

εφα

ÉCOLE
FRANÇAISE
D'ATHÈNES

Rapport d'activité 2014



TABLE DES MATIÈRES

I -	2013, UNE ANNEE CONTRASTÉE	p 4
	A) Le réseau des EFE	
	B) Gouvernance et ressources humaines	
	C) Immobilier	
	D) Gestion de la recherche	
	E) Activités scientifiques du directeur	
II -	RECHERCHE ET FORMATION	p 13
	A) Rapport de la direction des études antiques et byzantines	
	B) Rapport de la direction des études modernes et contemporaines	
	C) Rapport sur les activités des membres	
	D) Les allocataires de recherche	
	E) Les boursiers 2013 à l'EFA	
	F) Chercheurs résidents	
III -	RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES	p 66
	A) Fouilles et prospections	
	B) Études	
IV -	DOCUMENTATION	p 87
	A) Bibliothèque	
	B) Archives	
	C) Les bases de données scientifiques en ligne	
V -	PUBLICATIONS	p 125
VI -	VALORISATION	p 141

Le présent rapport couvre l'année civile et budgétaire 2014. Si 2013 avait été « une année de réalisation », pour reprendre un titre de chapitre du précédent rapport, 2014 a été une année de contraste fort : avec 90 manifestations scientifiques (colloques, séminaires, expositions, conférences) et 72 missions de terrain, toutes sections confondues, l'EFA a atteint un niveau d'action en matière de formation, de recherche et de valorisation tout à fait remarquable, mais elle a dû, dans le même temps, faire un effort considérable pour ne pas sortir des limites budgétaires, malgré un déficit annoncé en mars 2014. L'an dernier déjà, j'attirais l'attention de notre tutelle sur la fragilité budgétaire d'un établissement dynamique mais contraint de limiter ses ambitions. Certes, la part de co-financements publics ou privés dans le budget global augmente et ce alors même que la crise économique marque la France et, plus profondément encore, la Grèce. La mise en place du Fonds de dotation de l'École et des outils de communication adéquats commence à porter ses fruits malgré ce contexte défavorable. Mais cet apport ne peut pas compenser durablement la baisse continue de la dotation initiale. Autre contraste qui a marqué l'année 2014 : au moment où la découverte du tombeau d'Amphipolis sur la colline de Kasta défraye la chronique et suscite l'intérêt du monde entier, les menaces sur la recherche en sciences humaines en général et sur l'archéologie en particulier sont plus fortes que jamais : en témoigne le projet de fermeture de l'institut archéologique suédois contre lequel les dix-sept instituts étrangers de recherche à Athènes se sont mobilisés avec succès.

Mais le fait le plus marquant reste la dégradation continue de la situation économique du pays : elle oblige les éphories à une réduction drastique des activités sur le terrain et le ministère de la Culture grec à une réforme en profondeur de ses services. Le rôle de l'École s'en trouve nécessairement affecté : d'une part, aux missions et aux programmes inscrits dans le contrat quinquennal s'ajoutent des interventions d'urgence et des actions de soutien toujours plus nombreuses ; d'autre part, la capacité d'action de l'établissement, en matière d'investissement comme de fonctionnement, se trouve limitée par la réduction des moyens de nos partenaires (éphories, universités, laboratoires) ou la réorganisation des administrations dont nous dépendons.

Dans ce contexte difficile, un chantier a cependant avancé d'un grand pas, celui de la mutualisation des Écoles françaises à l'étranger grâce à la création, par convention, du comité des directeurs. Son rôle est de piloter les actions communes du réseau et de travailler à la convergence des cinq établissements. L'objectif est de faire du réseau des EFE un opérateur de la recherche française à l'étranger internationalement reconnu et un acteur à part entière de la vie académique française.

Athènes, le 31 juillet 2015

Alexandre Farnoux

Directeur de l'École française d'Athènes



I – 2014, UNE ANNÉE CONTRASTÉE

En 2014, dans un contexte rendu difficile en Grèce par la crise économique et en France par les contraintes budgétaires, l'École est parvenue à mener de front les quatre chantiers inscrits au Contrat Quinquennal en cours (2012-2016) :

- le renforcement du réseau des EFE.
- la restructuration des services et la mise en place de nouvelles procédures de fonctionnement
- l'enrichissement de l'offre en matière de formation, de recherche et de valorisation ;
- le développement d'une politique d'établissement en matière de documentation, de conservation et de services aux chercheurs ;

Sur les deux derniers points, on lira dans les chapitres suivants les rapports des services concernés. Sont présentés ici les éléments qui relèvent des deux premiers.

A) Le réseau des EFE

La première partie de l'année a été consacrée à l'examen par les directeurs, puis par les Comités techniques et enfin les Conseils d'Administration de chaque établissement des modifications du décret statutaire 2011-164 du 10 février 2011 relatif aux Écoles françaises à l'étranger. Proposées par le MESR, elles portaient, entre autres, sur la mention des secrétaires généraux et la procédure de désignation du directeur (question du quorum de la commission de désignation). Cette tentative n'a pour l'instant pas abouti puisque les modifications intervenues en octobre 2014 ne sont que la transposition de nouvelles dispositions plus générales du Code de l'Éducation. En revanche, les directeurs ont mis au point dans le courant du second semestre une convention inter-établissement visant à la création d'un comité des directeurs. Ses missions sont les suivantes :

- renforcer la visibilité et le rayonnement des EFE sur le plan national et international,
- faciliter la convergence ou la création de projets scientifiques et de formations doctorales entre les EFE,
- rechercher des partenariats scientifiques communs,
- identifier des appels à projet (ANR, Idex...), y compris européens et internationaux, pouvant faire l'objet d'une réponse commune à plusieurs EFE,
- encourager la mutualisation des moyens entre les EFE ou certaines d'entre elles,

- faire émerger des outils de développement commun pour les services des EFE (diffusion des publications, échanges entre bibliothèques, homogénéisation des productions des données financières ...),

- recherche de financements, publics ou privés, pour assurer et développer ces activités communes

Cette convention, validée par le MESR en décembre, a été signée le 20 janvier 2015. L'équipement de l'EFR en matériel de visioconférence permet maintenant des réunions virtuelles inter-Écoles dans des conditions satisfaisantes. L'EFA bénéficie, de son côté, des installations de l'Institut français de Grèce au titre de la convention de coopération signée en 2012.

Par ailleurs, les Écoles ont poursuivi leurs échanges entre services (publications, bibliothèques, services administratifs et agences comptables) pour développer les convergences dans les pratiques et les procédures. La journée thématique des EFE s'est tenue cette année à Athènes du 29 au 30 septembre. Elle portait sur les archives dans le réseau des Écoles françaises à l'étranger. Y participaient, entre autres, Fabien Oppermann (ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche) et Nicolas Larrousse (Huma Num). L'objectif était d'examiner les problèmes spécifiques posés par la collecte, le stockage et la mise en valeur des archives produites par les établissements français installés à l'étranger.

B) Gouvernance et ressources humaines

Prévu par le décret statutaire, le renouvellement des conseils scientifique et d'administration s'est déroulé au second semestre 2014. Je n'ai pas souhaité modifier leur composition en raison de la brièveté des mandats des membres (3 ans). Mme M.-D. Nenna et M. P. Ducrey ont été renouvelés respectivement à la présidence du CS et du CA.

En matière de ressources humaines, l'École s'est dotée d'un nouvel organigramme validé par le Comité Technique. Il marque l'aboutissement de trois ans d'effort pour réorganiser les services. Aujourd'hui, pour piloter l'établissement, le directeur peut s'appuyer sur un service administratif qui regroupe les ressources humaines, l'informatique, l'immobilier et l'intendance, ainsi que sur le service comptable et financier ; il bénéficie aussi de l'appui de la direction des études, de la bibliothèque, du service des archives scientifiques et administratives et du service des publications. Les recrutements de ces trois dernières années (une quinzaine en tout) ont permis de faire venir à la tête de ces services des professionnels bien formés et à la compétence reconnue dans leur domaine. C'est ce qui

permet au directeur de donner aux équipes une plus grande autonomie dans la mise en œuvre de projets.

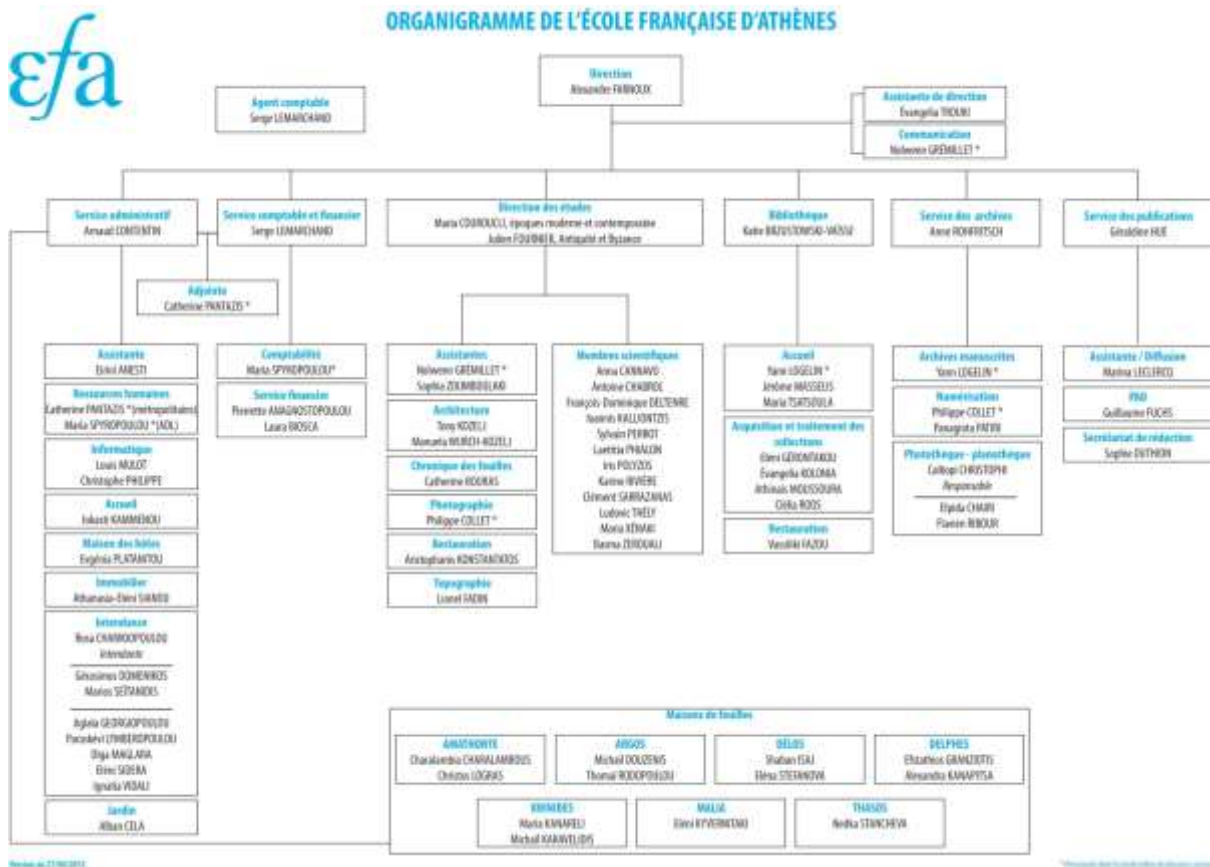


Figure 1: Organigramme de l'EFA

La gouvernance de l'établissement s'établit désormais autour d'une réunion de service hebdomadaire qui se tient le lundi matin à la direction. Un tour de table des chantiers et des échéances est alors effectué. Le directeur a un rendez-vous hebdomadaire avec la responsable du service des publications et la responsable du service des archives.

Comme chaque année le dialogue social s'est construit autour de plusieurs réunions du comité technique, consacrées en particulier à la préparation du conseil d'administration, aux modifications du décret statutaire et à la création du comité des directeurs. Un effort particulier a été accompli sur l'hygiène et la sécurité, avec trois réunions du CHSCT, une formation en prévention d'incendie et un exercice d'évacuation. Le traitement de plusieurs dossiers contentieux a été mené conjointement par le service administratif et le service comptable.

Du point de vue budgétaire, les faits marquants de l'exercice 2014 sont les suivants¹ :

¹ Les lignes qui suivent sont empruntées à la présentation au CA de mars 2015 du compte financier de l'exercice 2014 par S. Lemarchand, agent comptable.

- pour cette année charnière du contrat quinquennal, doit être rappelé **le maintien à son niveau antérieur de la dotation** de base allouée à l'établissement par le MENESR, toujours affectée d'un prélèvement d'office au titre de la contribution au redressement des comptes publics et de la réserve de précaution (respectivement 136 K€ et 4 K€) et par le non-versement de l'augmentation contractuelle (bonus de mutualisation 68 K€ en 2012). Il convient en revanche de signaler que cette Subvention pour Charges de Service Public (SCSP) a été abondée ponctuellement au titre d'actions spécifiques sur projets, et d'un versement attribué en toute fin d'exercice pour travaux de mise en sécurité ;
- **la stabilisation des effectifs et le renforcement opérationnel** des services, au bénéfice de la réaffirmation et du développement de la politique de modernisation (réorganisation, redéploiement, création de nouvelles unités) impulsée par l'équipe de direction ;
- **la poursuite de la politique de rationalisation** des dépenses budgétaires et de plus grande maîtrise des coûts de fonctionnement ;
- **l'émergence d'une dynamique de communication et d'ouverture**, de nature à promouvoir et soutenir les efforts de recherche de partenariats et de ressources propres, ou de financements externes dans le cadre de réponses aux appels à projets (BSN5, ANR Franco-Allemande, Fondation Niarchos, Fondation Kaplan) ;
- **la confirmation de la démarche Contrôle Interne Comptable et Financier**, avec la poursuite du processus (2^e édition de la cartographie des risques validée en Conseil d'administration de l'établissement - 25 novembre 2014) ;
- **un audit de l'Agence comptable** conduit, au cours de la semaine 20 au 24 octobre 2014, par la Cellule Audit de la Trésorerie Générale pour l'étranger (TGE): les réponses aux premières conclusions communiquées dans le rapport provisoire ont été apportées par l'Agent comptable, en vue de leur analyse par les Auditrices et de la rédaction du rapport définitif à venir ;
- **le règlement définitif du contentieux portant sur les taxes foncières** (reconnaissance du droit à l'exonération avec dégrèvement des taxes mises à tort à charge de l'EFA, et rétrocession des sommes indument prélevées d'office au titre des années 2012 et 2013).

Au terme de l'exercice 2014, deux tendances fortes et contradictoires apparaissent et il importe de les souligner car elles pèseront sur les années qui viennent :

- d'une part, des contraintes lourdes, liées au contexte national et augmentées en interne par la disparition de la marge de manœuvre obtenue les années précédentes grâce à la vacance temporaire de postes ;

- d'autre part, une programmation scientifique riche et variée (fouilles, colloques, études et expositions), complétée par des actions relevant de la politique d'établissement (valorisation des archives, politique patrimoniale à la bibliothèque, opérations lourdes de restauration à Délos et à Malia).

Une gestion rigoureuse des dépenses de fonctionnement et la recherche de financements complémentaires, menée avec quelque succès (Fondation Niarchos par exemple), ont cependant permis de présenter finalement un exercice 2014 en léger excédent réel d'exécution après une présentation en déficit en mars 2014. Le rétablissement de cet équilibre, précaire déjà aujourd'hui, ne doit toutefois pas masquer le fait que la dotation globale de l'établissement permettra difficilement, à terme, d'assumer les missions de formation et de recherche, de pratiquer le plein emploi et de faire face aux charges de fonctionnement, en particulier celles liées au parc immobilier, particulièrement lourdes puisqu'il faut ajouter aux bâtiments du siège les maisons de fouilles et les entrepôts archéologiques.

C) Immobilier

Après le classement en monument historique du bâtiment principal de l'École, nous avons poursuivi la régularisation de la situation immobilière de l'établissement (pénalités pour absence de permis, modification d'un permis existant etc.). Ces procédures nécessaires ralentissent l'exécution des chantiers au siège, en particulier dans la salle de conférence (chantier reporté en 2015). Nous avons pu cependant inaugurer la salle de conférence provisoire installée dans l'ancien musée des moulages et inaugurée le 20 février 2014. L'entretien des maisons de fouilles, toujours très lourd, a porté principalement sur Malia (changement de la toiture). Un inventaire précis des archives immobilières (titres de propriété, travaux, plans) a été lancé pour les 21 bâtiments dont l'École est propriétaire en Grèce et à Chypre. Le cas de la maison de Céphalonie demande cependant un traitement particulier : il s'agit d'un legs dont l'École n'a plus l'usage et pour lequel sa responsabilité reste engagée.

Un effort particulier a été fait cette année pour le jardin. Après consultation d'un cabinet de paysagisme, un plan de taille et de nettoyage a été établi. Un programme de replantation des arbres morts a été lancé avec une recherche de financement.

D) Gestion de la recherche

On lira plus loin (chapitre 3) la répartition des moyens par site mise en œuvre en 2014. Il importe ici de rappeler que l'École gère administrativement la totalité des missions françaises en Grèce, qu'il s'agisse de fouilles ou d'études. Ce sont plus de 370 demandes d'autorisation et de séjour qui sont traitées par la direction et la direction des études. Elles supposent un gros travail de traduction vers le grec ou vers le français et un suivi attentif éphorie par éphorie. Une partie d'entre elles sont hors des programmes de l'École (par exemple les demandes d'étude de matériel des boursiers).

Pour financer la programmation 2014, l'École a mobilisé, hors salaires et investissement, environ 705 719 euros (contre 555 752 euros en 2013). Cette nette augmentation, malgré la baisse de la dotation, est imputable à la recherche active de co-financements et de partenariat. On peut citer l'obtention du programme BSN 5 aux archives (53 500 euros), du soutien de la Fondation Stavros Niarchos pour le centenaire des fouilles de Philippe (100 000 euros) et du mécénat pour les travaux sur le front de mer de Délos de la Fondation J.M. Kaplan (65 000 euros). À ces sommes s'ajoute l'ANR-DFG sur le corpus de Thèbes et d'autres régions de la Béotie centrale déposé par Y. Kalliontzis, membre de 2^e année et obtenu pour 2015. Enfin la signature de la convention avec le CNRS permet de recevoir une subvention annuelle de 5000 euros. Il faut ajouter à ces montants ceux reçus de nos partenaires habituels (universités, laboratoires, INSTAP etc.).

Le fonds de dotation de l'École française s'est réuni à trois reprises pour examiner les projets à financer sur lesquels l'École devait préparer des outils de communication. Un voyage des membres du conseil d'administration du fonds a été réalisé du 12 au 15 juin : il comportait la visite d'Athènes et de Delphes et la tenue d'un conseil d'administration.



Figure 2 : Les membres du conseil d'administration du fonds de dotation en visite à Delphes (M. et Mme Et. Pflimlin, M. et Mme L. Schweitzer, M. J.-Cl. Trichet), accompagné de l'ambassadeur de France (M. J.-L. Kuhn-Delforge), P. Ducrey et J. Fournier

Enfin, un partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie franco-hellénique a été inauguré en 2014. La Chambre a financé une exposition sur l'histoire et l'œuvre de l'École en Grèce qui s'est tenue au Golden Hall dans le cadre du festival de la Francophonie au mois de mars.

E) Activités scientifiques du directeur

Comme chaque année une part de l'activité scientifique du directeur a été consacrée au suivi éditorial des publications de l'École : lecture des manuscrits proposés au *BCH*, relecture après expertise, réception des monographies, rédaction de la *Chronique des travaux de l'École* pour le fascicule 2 du BCH. Une autre part a consisté en conférences et communications. Les premières ont permis de faire connaître l'œuvre de l'École auprès de publics variés :

- À l'Université de Lille III, le 26 mars 2014
- À l'Université de Poitiers, le 28 mars
- A l'occasion de l'Annual Meeting of the Classical Association of Canada and the Association of Ancient Historians, le 7 mai 2014 (Montréal)
- À l'Institut français de Chypre, Nicosie, le 21 mai 2014
- À l'Institut français de Grèce, Athènes, le 3 juin 2014
- À l'Académie des inscriptions et belles-lettres, le 20 juin 2014
- Au Musée de Kavala, le 26 août 2014 et le 25 octobre 2014
- Au musée de la Civilisation byzantine de Thessalonique, le 24 octobre 2014

En tant que responsable d'un établissement de recherche à l'étranger, le directeur siège à la commission consultative des fouilles à l'étranger du ministère des Affaires étrangères, au titre de la commission Proche-Orient (une dizaine de dossiers à expertiser).

Par ailleurs, le directeur a pu réaliser des travaux personnels, trois communications et deux articles :

- avec A. Boucher, « Η Θηρασιά και η Γαλλική Σχολή Αθηνών », dans le cadre du colloque *Η αρχαιολογική ανακάλυψη της Θηρασίας το 1866 και το ιστορικό και επιστημολογικό της πλαίσιο*, 8 avril 2014
- « Homère et la guerre », dans le cadre du colloque *La guerre dans l'Antiquité*, 3-4 octobre 2014, à la Villa Kérylos (Académie des inscriptions et belles-lettres)

- « Η Γαλλική Σχολή Αθηνών και η Κρήτη (19ος-20ός αιώνας) », Université de Réthymnon, 29 octobre 2014
- avec V. Zographaki, « Dréros : Cité et sanctuaire », in *Cretan cities : Formation and Transformation*, Lectures at UC Louvain, 2010-2012, Florence Gagnerot-Driessen, Jan Driessen édts., 2014, p. 105-119
- « Au pays du griffon », *La Grèce des origines*, p. 100-103.



II – RECHERCHE ET FORMATION

Julien Fournier et Maria Couroucli, les deux directeurs des études placés à la tête de la section antique et byzantine et de la section moderne et contemporaine, ont assumé en 2014 un vaste et riche programme d'activités. Comme chaque année, ce dernier couvrait les missions fondamentales de l'établissement, en matière de formation, de recherche et de valorisation.

A) Rapport de la direction des études antiques et byzantines (Julien FOURNIER)

L'organisation des opérations de terrain (fouilles et études), des manifestations scientifiques (colloques et séminaires) mais aussi des activités de formation de l'EFA (concours, bourses, séminaires de formation doctorale, stages) ont, en 2014 encore, constitué les trois grands piliers de l'activité de la direction des études de la section antique et byzantine.

1. Encadrement des missions de terrain

En 2014, la direction des études a assuré le suivi administratif, budgétaire et logistique d'un peu plus de 80 missions bénéficiant d'un financement direct de l'EFA, avec ou sans partenariat institutionnel. L'année 2014 a été particulièrement riche en activités de terrain : elle a compté en particulier 12 missions de fouille, sur 6 sites différents, mobilisant à elles seules plus de 230 personnes, et plus de 60 études sur les sites. Cette intense activité a sollicité à plein les services de la direction des études, en amont comme en aval des missions : notification des crédits ; programmation des plages de séjour et des hébergements sur site ; préparation du calendrier des agents de l'EFA (topographe, restaurateur, photographe, architectes) ; confection du planning des véhicules de service ; préparation et suivi des contrats passés avec les prestataires de service ; préparation et validation des ordres de mission (324 au total). Chacune de ces missions a nécessité par ailleurs le traitement d'une demande d'autorisation auprès des autorités grecques (éphories, Conseil archéologique central, ministère de la Culture), traitée par la direction de l'établissement (Litsa Trouki).

Les personnels techniques de l'EFA relevant de la direction des études ont eux-mêmes été très sollicités : 12 missions pour le topographe, 10 pour le photographe, 8 pour le restaurateur, 10 pour les deux architectes installés à Thasos.

L'ensemble de ces tâches a pu être mené à bien grâce à l'intégration réussie de l'assistante de la direction des études, Sophia Zoumboulaki, arrivée en septembre 2013 et désormais pleinement autonome. Par ailleurs, la plateforme des Missions de l'EFA (www.missions.EFA.gr), mise au point par l'informaticien Louis Mulot, est désormais opérationnelle pour toute la chaîne des opérations scientifiques : demandes de moyens et de séjour, notification et ventilation des crédits, constitution des équipes et émission des

ordres de missions, collecte des rapports de missions. L'intégration de l'ensemble de ces fonctions dans une base de données unique permet un gain de temps considérable, favorise la collaboration entre les services et limite la déperdition d'informations.

Cette activité de programmation nécessite de se tenir informé au plus près de l'avancement des différents travaux et des projets développés à court, moyen et long terme sur chaque site d'opération. À cette fin, le directeur des études de la section antique et byzantine a assisté, le 18 janvier 2014, à la réunion de l'AMEFA tenue à Paris, et à la journée d'études sur le développement des SIG appliqués à l'archéologie qui suivait immédiatement. Aucune « réunion de site » n'a été tenue en 2014, l'ensemble des terrains d'opération de l'EFA ayant été balayés entre 2012 et 2013. 2014 a vu, en revanche, la mise en œuvre d'un certain nombre d'opérations dont la nécessité avait été soulignée lors de ces réunions. Par ailleurs, le directeur des études s'est rendu sur la plupart des sites, en particulier pour suivre le déroulement des travaux de terrain de la période estivale : à Dikili Tash et à Thasos en juillet, à Delphes et à Kirrha en août, à Amathonte en octobre.

2. Programmation des manifestations scientifiques

1914 – 2014. CENT ANS DE RECHERCHES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES À PHILIPPES

L'année 2014 a été placée sous le signe du centenaire de l'exploration archéologique du site de Philippes, qui a fait l'objet d'un cycle de manifestations scientifiques à l'automne. Le programme se déclinait en trois types d'action : l'organisation d'une exposition itinérante, la tenue de rencontres scientifiques, la parution d'ouvrages archéologiques.



Figure 3: Affiche du Centenaire de Philippes

L'exposition organisée dans le cadre de la célébration des cent ans de recherches de l'École française d'Athènes à Philippi présente des photographies, des plans et des carnets de fouilles. La matière en provient du riche fonds d'archive de l'École française d'Athènes, mais aussi du fonds Paul Collart, membre suisse de l'École française et auteur de nombreuses missions à Philippi entre 1927 et 1935. L'exposition vise à retracer l'histoire des fouilles et des recherches de l'École française d'Athènes à partir de 1914, les principales découvertes qu'elles occasionnèrent, ainsi que les conditions de vie et de travail des premiers fouilleurs. Elle s'accompagne de deux projections, l'une sur les archives photographiques de Paul Collart, l'autre sur le contexte historique et sur les conditions de vie en France et en Grèce dans la première moitié du XX^e siècle, à l'époque des fouilles de l'École française.

L'exposition a été inaugurée le 23 octobre au musée de la Civilisation byzantine à Thessalonique, dans l'aile des expositions temporaires Kyriakos Krokos. Elle y restera visible jusqu'au 31 janvier 2015. Une version parallèle de l'exposition a été inaugurée le 25 octobre dans les salles d'expositions temporaires du Musée archéologique de Kavala, où elle sera visible jusqu'au 31 mai 2015.



Figure 4: Exposition de Thessalonique. Salle du rez-de-chaussée.



Figure 5: Exposition de Kavala

L'exposition de Thessalonique a été conçue dans des matériaux légers, facilement démontables et transportables, afin d'être montée ensuite dans différentes villes de France et de Suisse. Plusieurs sites ont déjà été retenus pour accueillir l'exposition entre le printemps 2015 et le printemps 2016 : les universités de Lausanne et de Genève en Suisse, les universités de Paris IV Sorbonne, de Lille, de Nancy, de Strasbourg, de Bordeaux, de Lyon et d'Aix en Provence en France.

Organisé à Thessalonique le 24 octobre 2014, le colloque du 100e anniversaire – « Le site de Philippi, passé, présent, avenir » – avait pour objectif de dresser un bilan des recherches menées depuis un siècle sur le site et de dessiner les perspectives des études futures, dans tous les domaines (archéologie, architecture, prospections, géomorphologie, épigraphie, histoire) et pour toutes les périodes (de la préhistoire à la période byzantine). La table ronde qui a clôturé le colloque, animée par des représentants du service archéologique grec, a pris appui sur cette synthèse des travaux passés ou présents pour dessiner les contours de la politique scientifique des années à venir, mais aussi pour évoquer les perspectives d'aménagement et de mise en valeur du site. La richesse des communications et des débats qui les ont suivies ont fait naître l'idée d'une publication des actes dans un volume des *Suppléments au Bulletin de Correspondance hellénique*, à entreprendre en 2015.



Figure 6: Les participants au colloque sur le site de Philippi le 25 octobre 2014

Par ailleurs, une séance spéciale de l'Académie des inscriptions et belles-lettres a été consacrée au site de Philippi le 14 novembre 2014. Conçue comme un prolongement du colloque de Thessalonique, cette journée a permis de mettre l'accent sur les études d'épigraphie et d'architecture menées par l'École française d'Athènes sur le site.

Enfin, les manifestations se sont accompagnées de la publication de trois ouvrages (voir le rapport des Publications de l'EFA) : M. SÈVE, *Philippi 1914-2014. 100 ans de recherches françaises*. Collection *Patrimoine photographique*, 2 ; M. SÈVE, P. WEBER, *Οδηγός του Φόρουμ των Φιλίππων*. Collection *Sites et Monuments*, 18 ; C. BRÉLAZ, *Corpus des*

inscriptions grecques et latines de Philippes. Tome 2, La colonie romaine. Partie 1, La vie publique de la colonie. Collection Études épigraphiques.

CONFÉRENCES MENSUELLES (SECTIONS ANTIQUE ET BYZANTINE)

L'EFA a accueilli neuf conférences dont 4 au titre de la section antique et byzantine :

20 février : Stéphane Verger (EPHE), Rossella Pace (EPHE), « Un grand tumulus de l'époque des guerres médiques à Kymè d'Éolide (Turquie) »

10 avril : Olivier Henry (IFEA), « Entre Grecs et Perses, le Sanctuaire Carien de Zeus Labraundos »

22 mai : Claude Pouzadoux (centre Jean Bérard), « Recherches sur la réception des mythes grecs en Occident »

20 novembre : Lila Marangou (Université de Ioannina), « Αρχαίος πύργος στο χωριό Αγία Τριάδα - Αρκεσίνης Αμοργού »



Figure 7: Affiche de la conférence de Lila Marangou

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDES (SECTION ANTIQUE)

La direction des études antique et byzantine a encadré l'organisation de 5 colloques et 3 journées d'étude, le plus souvent en collaboration avec d'autres organismes de recherche :

8 avril : Journée d'étude *Η αρχαιολογική ανακάλυψη της Θηρασίας το 1866 και το ιστορικό και επιστημολογικό της πλαίσιο* (ΑΠΘ – ΕΦΑ - Ινστιτούτο Μεσογειακών Σπουδών)

11 avril : Journée d'étude *L'hégémonie romaine sur les communautés du Nord égéen. Entre ruptures et continuités. I* (ΕΦΑ – ΕΙΕ-ΚΕΡΑ)

24-25 mai : Colloque *Les alexandres après Alexandre : histoire d'une monnaie commune* (ΕΦΑ – Université Paris IV Sorbonne – ΕΙΕ-ΚΕΡΑ)

30-31 mai : Colloque *Dynamiques sociales dans la Grèce romaine: le rôle de la mobilité sociale* (ΕΦΑ – ΕΙΕ-ΚΕΡΑ)

12-14 juin : Colloque *De la cacophonie à la musique : la perception du son dans les sociétés antiques* » (ΕΦΑ)

17-18 octobre : Colloque *Hellenomania* (ΕΦΑ – Université de Bristol)

21 novembre : Journée d'étude *L'hégémonie romaine sur les communautés du Nord égéen. Entre ruptures et continuités. II* (ΕΦΑ – ΕΙΕ-ΚΕΡΑ)

28-29 novembre : Colloque *Les monnaies de fouille du monde grec (VI^e-I^{er} siècles av J.-C.), approches, enjeux et méthodes* (ΕΦΑ – Université de Tours – BNF)



Figure 8: Affiche du Colloque *De la cacophonie à la musique : la perception du son dans les sociétés antiques*

SÉMINAIRES

En 2014, la direction des études de la section antique et byzantine a œuvré à la confection du programme de trois séminaires de recherche : les *Rencontres numismatiques*, les *Rencontres épigraphiques*, l'*Atelier des jeunes chercheurs*.

Rencontres numismatiques

13 janvier : Sophia Krémydi (ΕΙΕ-ΚΕΡΑ), « Οι κοπές στο όνομα των Μακεδόνων κατά τους ύστερους ελληνιστικούς χρόνους »

10 février : Yannis Stoyas (ΚΙΚΠΕ), « Διαβαίνοντας τον Ελλήσποντο: κοπές αυτοκρατορικών χρόνων της Αβύδου »

24 février : Marie-Christine Marcellesi (Université Paris IV - Sorbonne), « La monnaie en Asie Mineure occidentale à l'époque hellénistique »

10 mars : Vasso Penna (Πανεπιστήμιο Πελοποννήσου-ΚΙΚΠΕ), « Παραγωγή και χρήση του χάλκινου νομίσματος στο Βυζάντιο (6ος-12ος αιώνας) »

14 avril : Sophia Aneziri (Πανεπιστήμιο Αθηνών), « Δωρεές-κληροδοτήματα-ιδρύματα: ζητήματα οικονομικών και διαχείρισης »

26 mai : François de Callataÿ (Bibliothèque royale de Belgique - EPHE, Paris), « L'incomparable beauté des monnaies grecques. Les raisons objectives qui fondent ce sentiment »

27 octobre : Charles Doyen (Université catholique de Louvain), « Poids et monnaies à l'époque hellénistique ».

24 novembre: Edward Harris (Durham University), « The legal foundation of economic growth in Ancient Greece. The role of property records ».

1^{er} décembre : Frédérique Duyrat (Cabinet des médailles-BNF), « Richesse et monnaie : le cas de la Syrie hellénistique ».



Figure 9: Affiches des *Rencontres numismatiques*

Rencontres épigraphiques

11 février : Yannis Kalliontzis (EFA), « Décret inédit d'Akraiphia en l'honneur de métèques »

25 février: Merle K. Langdon (University of Tennessee), « The Verb κρούω in Greek Epigraphy »

4 mars : David Braund (BSA), « New Greek inscriptions from the ancient Caucasus (Georgia) »

18 mars : Sophia Aliphéri (Ελληνική Επιγραφική Εταιρεία), « Μνημεία από το Δημόσιο Σήμα των Αθηνών »

8 avril : Athanasios Thémos (Musée épigraphique d'Athènes), « Νέος κατάλογος των επιγραφών του Μουσείου Σπάρτης »

29 avril : Olivier Gengler (Université de Vienne), « Les inscriptions de Sparte dans les manuscrits de l'abbé Fourmont »

13 mai : Julien Fournier (EFA), « Retour sur un décret thasien : la fondation testamentaire de Rébilus »

10 juin : Delphine Ackermann (Université de Poitiers), « Inscriptions du dème attique d'Aixoné ».

7 octobre : Nikolaos Papazarkadas (University of Berkeley), « Δικαστικοί και οικονομικοί θεσμοί στην ελληνιστική Αθήνα »

11 novembre : Angelos Matthaiou (Société épigraphique grecque), « Ἐκ τῶν νήσων. Ἀρχαῖκές ἐπιγραφές νησιῶν τοῦ Αἰγαίου »

25 novembre : Sylvain Perrot (EFA), « La spécialité de *mousikos* dans les inscriptions grecques »

2 décembre : Edward Harris (Durham University), « The Dedication of Phialai by Metics and Citizens for Acquittals, Or Applying Ockham's Razor to the Interpretation of Some Attic Inscriptions. »

16 décembre : Dimitrios Papanikolaou, « Επιγραφικός Αττικισμός στη Ρωμαϊκή Αθήνα: Η περίπτωση του Μόσχου Ερμέρωτος (IG II² 5506) »

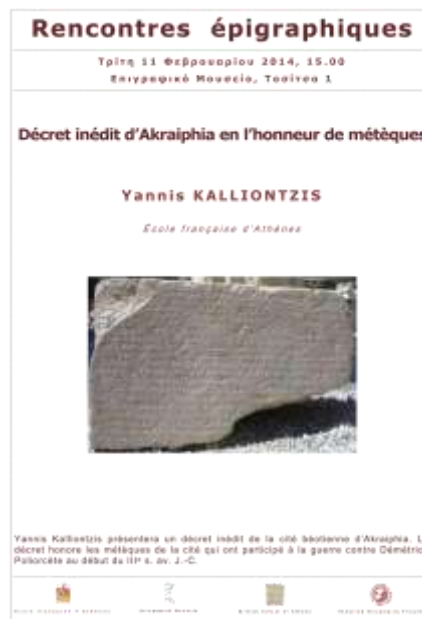


Figure 10: Affiche de la Rencontre épigraphique du 11 février 2014

Atelier des jeunes chercheurs (section antique et byzantine)

10 février : Anna Cannavo (EFA), Évangeline Markou (EIE-KERA), « Amathonte à l'époque classique : épigraphie, numismatique, histoire »

10 Mars : Yannis Kalliontzis (EFA), Guillaume Biard (EFA), « La base des Muses à Thespies »

5 mai : Antoine Chabrol (EFA), Clémence Pagnoux (Université Paris 1), Maxime Colleu (Université Paris 1) : regards croisés sur les études environnementales

2 juin : Antoine Chabrol (EFA), Sylvain Perrot (EFA), Laetitia Phialon (EFA), « les grottes de Phocide : de la formation à la consécration »

6 octobre : Jean-Sébastien Gros (BSA), « Céramique romaine de Thasos : l'apport de l'analyse en laboratoire »

10 novembre : Romain Guicharrousse (Université Paris 1 / EFA) : « Se fondre dans le décor. L'intégration spatiale des étrangers en Attique: l'exemple du Céramique - V^e-III^e s. av. J.-C. »

8 décembre : Adeline Levivier (Université Lyon 2 / EFA) : « Numérisation des estampages, valorisation des collections et recherches sur l'écriture »



Figure 11: Affiche de l'Atelier des jeunes chercheurs du 10 novembre 2014

3. Formation et encadrement

BOURSES ET STAGES

En 2014, la direction des études s'est chargée de l'accueil à Athènes des 48 boursiers de la section antique et byzantine lors des réunions collectives mensuelles, mais aussi lors de rendez-vous individuels avec ceux qui en faisaient la demande. Le directeur des études a ensuite procédé à la lecture du rapport rédigé par chaque boursier à l'issue de son séjour. Enfin, il s'est chargé de l'examen des 52 dossiers de candidature aux bourses de recherche 2015 pour la section antique et byzantine, qui a abouti à la sélection de 30 d'entre eux (sur un total de 37 bourses accordées).

Le directeur des études a également procédé à la sélection des 14 stagiaires ayant reçu en 2013 une « bourse professionnelle », dans le cadre d'un parcours de formation validé par un stage obligatoire (architecture, restauration, traitement du mobilier archéologique ou de certains fonds d'archives scientifiques). Il a œuvré aussi à la sélection d'une partie des stagiaires-étudiants travaillant sur les chantiers de fouille et dans les musées entre le printemps et l'automne, en concertation avec les chefs de missions.

SÉMINAIRE DE FORMATION DOCTORALE

La direction des études a encadré l'organisation des deux séminaires de formation doctorale concernant la section antique et byzantine. Le directeur des études a notamment procédé à la sélection des dix candidats retenus en moyenne pour chaque séminaire, en accord avec les organisateurs scientifiques. Chaque séminaire a une durée de dix à quinze jours ; il allie cours théoriques et formations pratiques sur les sites et dans les musées. Les inscriptions sont ouvertes à tout doctorant francophone.

Le théâtre en Grèce : monuments, usages, images. Athènes, Argos. 13-25 avril 2014.

Encadrement : Chr. Mauduit, PR ENS Paris, AOROC ; J.-Ch. Moretti, DR CNRS, IRAA, MSH MOM, Université Lumière Lyon 2 ; avec la participation de Sophia Aneziri (Université d'Athènes) et de Clément Sarrazanas (Université de Montpellier).

Le séminaire s'adressait à la fois aux archéologues, aux historiens, aux épigraphistes et aux philologues. Son but était de présenter sous tous ses aspects la place du théâtre dans la société grecque de l'époque archaïque à l'époque impériale à partir d'exemples de monuments, de représentations figurées, d'inscriptions et de textes littéraires. La majeure partie du séminaire s'est déroulée à Athènes. On a visité les édifices de spectacle d'Athènes (le théâtre de Dionysos, les odéons d'Agrippa et d'Hérode Atticus) et certains théâtres de l'Attique (Thorikos, Oropos), ainsi que le Musée national pour ses vases portant des représentations de drames, ses figurines d'acteurs et ses masques en marbre. Deux séances se sont déroulées au Musée épigraphique qui conserve de très riches collections

d'inscriptions honorifiques et agonistiques ayant trait au théâtre. Trois jours ont été aussi passés à Argos, pour visiter les édifices de spectacle de cette cité et évoquer la place d'Argos dans la tragédie attique. On a profité du voyage de retour pour voir le théâtre d'Épidaure.



Figure 12: Théâtre d'Argos

Archéologie du fait religieux : sanctuaires et cité, étude de cas à Thasos. Thasos, 4-14 septembre 2014.

Encadrement : Sandrine Huber, professeur d'archéologie grecque à l'Université de Lorraine ; William Van Andringa (Université Lille 3) ; Arthur Muller (Université Lille 3) ; Jean-Yves Marc (Université de Strasbourg).

Les Écoles françaises d'Athènes et de Rome proposaient en 2014 deux formations doctorales sous l'égide de leur programme commun sur l'archéologie du culte dans les sanctuaires du monde méditerranéen. La première, intitulée Archéologie et religion : définir les lieux de culte, restituer les pratiques religieuses antiques et portée par l'EFR, a eu lieu à Rome et Ostie du 30 juin au 5 juillet ; la seconde, intitulée Archéologie du fait religieux : sanctuaires et cité, étude de cas à Thasos et portée par l'EFA, s'est déroulée sur l'île de Thasos du 4 au 14 septembre. La cité de Thasos offre l'opportunité unique d'étudier l'ensemble des cultes d'une cité grecque depuis sa fondation jusqu'à la fin de l'Antiquité, en s'appuyant sur les résultats très complets des fouilles et sur un corpus épigraphique d'une richesse bien connue. Thasos est exemplaire pour étudier le rôle structurant des lieux de culte dans une cité grecque, tant dans son tissu urbain que dans sa *chôra*. Les interventions se sont faites essentiellement sur le terrain, dans les différents sanctuaires de la cité, et ont été assorties d'exposés thématiques. Les doctorants ont présenté des exposés sur leurs propres travaux de recherche en adéquation avec les problématiques abordées dans le cadre du séminaire. Le croisement des réflexions entre l'étude du cas thasien et les dossiers étudiés par les doctorants dans un domaine touchant à l'archéologie du culte dans les sociétés antiques a permis d'envisager les différentes étapes de la mise en place d'une méthode de travail destinée à la difficile reconnaissance archéologique des phénomènes religieux.

CONTRAT DOCTORAL FLÉCHÉ

Le directeur des études a participé, au printemps, à la commission de recrutement d'un contrat doctoral fléché sur action de coopération internationale. Le choix s'est porté sur Lola-Sibeoni Legrand, qui relève de l'École doctorale 395 (« Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent »). Son sujet, intitulé *Les problèmes de la guerre en Grèce ancienne, des palais mycéniens à la fin de l'époque archaïque*, sera préparé au sein de l'UMR 7041 ArScAn, sous la direction de Chr. Muller, avec le soutien de l'EFA, au sein de la section antique et byzantine. La direction des études donne également la possibilité aux titulaires du contrat doctoral fléché de présenter leurs travaux à l'EFA : deux d'entre eux ont assuré une séance de *l'Atelier des jeunes chercheurs*, en novembre et en décembre 2014.

CONCOURS DE RECRUTEMENT DES MEMBRES SCIENTIFIQUES

La direction des études accompagne toutes les étapes du concours de recrutement des membres : recensement des candidatures, rapports préliminaires, préparation des épreuves, participation au jury, collecte des annales et rédaction du rapport final. En février 2014, sept candidatures ont été reçues pour la section antique et byzantine. Après réunion de la commission d'admission en mars, six candidats ont été admis à participer au concours : un au titre de la protohistoire, trois au titre de l'antiquité classique, deux au titre de la période byzantine. Le concours s'est déroulé du 16 au 19 juin, à la fondation Thiers de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Deux candidats ont été admis dans la section antique et byzantine : Karine Rivière, qui présentait un projet d'étude de la topographie et de l'urbanisme de la cité d'Argos, et Clément Sarrazanas, qui travaillera à la réédition du corpus des inscriptions de Philippes. L'EFA assure ainsi la continuité de sa présence scientifique sur deux sites qui n'avaient pas donné lieu à des recrutements de membres depuis plusieurs années.

La formule des épreuves du concours de 2014 est restée inchangée par rapport à celle de 2013, qui avait connu un élargissement des disciplines représentées au sein de l'épreuve de spécialité. Le directeur des études de la section antique et byzantine a proposé des sujets dans les trois catégories d'épreuve (culture générale, grec ancien et spécialité épigraphie).

ENCADREMENT DES TRAVAUX DES MEMBRES SCIENTIFIQUES

La direction des études a poursuivi l'assistance des membres dans l'aide au montage des opérations de terrain (demande de budget, organisation du calendrier des missions, programme de travail) ou des colloques. Elle les aide à développer leur réseau d'interlocuteurs scientifiques en Grèce, en les faisant bénéficier des contacts établis de longue date par l'EFA. Elle offre également aux membres la possibilité de présenter leurs travaux scientifiques, dans le cadre des *Ateliers des jeunes chercheurs* de l'EFA, dans les autres séminaires de l'EFA ou dans les manifestations scientifiques dont elle a connaissance.

En 2014, six membres de la section antique et byzantine se sont exprimés dans quatre séances de l'*Atelier des jeunes chercheurs* et dans deux séances des *Rencontres épigraphiques*. Le directeur des études relit et commente tous les travaux que les membres lui soumettent. Avec le directeur et le directeur des études de la section moderne et contemporaine, il participe également aux comités de sélection « blancs » organisés pour les membres qui postulent à un recrutement à l'université ou au CNRS.

4. Chronique des fouilles en ligne

Depuis septembre 2012, la supervision de la partie française de la *Chronique des fouilles en ligne* est revenue à la direction des études antiques et byzantines. En 2013, un effort tout particulier avait été porté sur la rédaction des notices, pour faire face au grand nombre de parutions archéologiques, en particulier les volumes 56-59 de l'*Αρχαιολογικόν Δελτίον*, parus en 2012 mais couvrant les années d'opération 2001-2004. Les membres de l'EFA avaient notamment été sollicités pour apporter leur contribution à l'entreprise de dépouillement et de rédaction. Cet effort a été poursuivi en 2014. Les notices ont été rédigées pour l'essentiel par Catherine Bouras, après son retour de congé de maternité, au cours duquel elle avait remplacée avec efficacité par Oreste Decavallas. Ainsi, le rythme de rédaction de notices n'a connu aucun ralentissement. Le directeur des études s'est chargé de la rédaction des notices correspondant aux fouilles de l'EFA en 2013, ainsi que de la révision de l'ensemble des notices rédigées par les différents collaborateurs. Tous les textes ont ensuite été revus à l'occasion de rencontres mensuelles avec l'équipe de direction de la *British School of Archaeology*, avant leur mise en ligne. Sur l'ensemble de l'année 2014, 620 notices ont été rédigées.

Volume traité en 2014 pour la Chronique des fouilles

Titre du fichier	Nombre de pages	Nombre de notices	État de mise en ligne
AD 51-56_Macédoine Centrale	49	128	
AD 51-56 B3b_Macédoine et Thrace	32+37	165	
AESThE 3 (2009) [2012]_ 1	14	31	
AESThE 3 (2009) [2012]_2	7	18	
AEMTh 23	Rédigées 2013	39	
Rapport de fouilles EFA	17	12	
Rapport de fouilles 2013/Écoles	19	20	
Ergon 2013	2	5	
Presse automne 2014	4	8	
AD 60 (2005)	63	181	
Colloque Rhodes 2013 sur les travaux dans les îles de l'Égée (vol. résumés et vol. travaux)	5	14	
Chronique Chypre 2014 (mission française) – par Sabine Fourrier	1	1	
Total	Pages 246	Notices 620	

L'année 2013 avait vu également une refonte complète du site de consultation de la *Chronique en ligne*, avec la création de nouveaux modes de consultation et une consultation facilitée de l'illustration, grâce à la fonction « galerie d'images ». La nouvelle version du site a été ouverte au public le 25 novembre 2013 : 2014 a donc marqué la première année de fonctionnement courant de ce nouvel outil.

Le site de la *Chronique des fouilles en ligne* a reçu 20 000 visites au cours de l'année 2014, un chiffre équivalent à celui de l'année 2013.

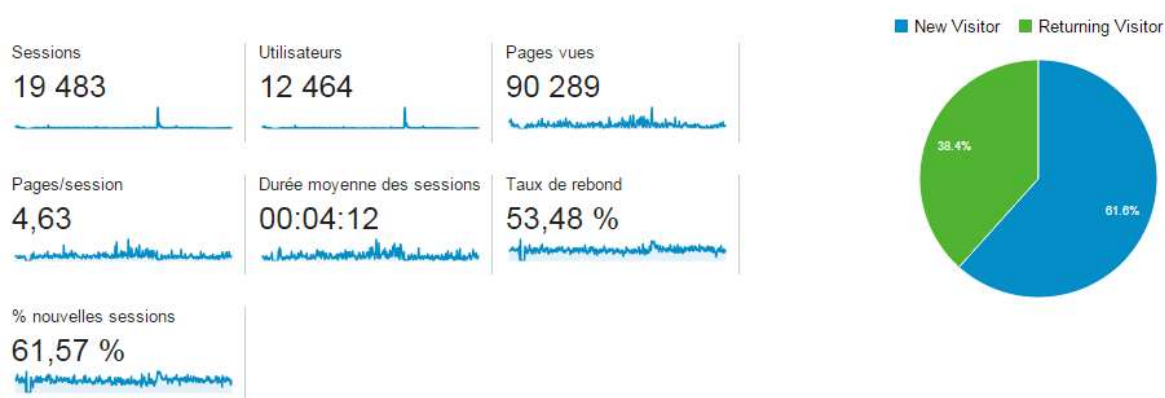


Figure 13: Statistiques de consultation du site de la *Chronique des fouilles en ligne* : décembre 2013 – janvier 2014

Les données de consultation indiquent cependant que les nouveaux modes de recherche, par image et par carte, sont devenus les deux premiers points d'entrée dans la *Chronique*, supplantant le mode de recherche traditionnel par mot-clef.

Type de recherche	2014%	2013%	Lien
Recherche par image	42%	23%	http://chronique.EFA.gr/index.php/fiches/images/
Recherche par carte	37%	34%	http://chronique.EFA.gr/index.php/fiches/maps/
Recherche Normale	18%	40%	http://chronique.EFA.gr/index.php/fiches/search/
Recherche par Actu	3%	15%	http://chronique.EFA.gr/index.php/actu/voir/

Figure 14: Modes de recherche utilisés sur le site de la *Chronique des fouilles en ligne* : décembre 2013 – janvier 2014

Les utilisateurs se connectent d'abord depuis la France (34 %). La Grèce, qui figurait en 2013 au premier rang des pays utilisateurs (26,7 %, pratiquement à égalité avec la France), se situe désormais en deuxième position (22 %). L'importance accrue des connexions depuis la France s'explique en partie par le référencement du site de la *Chronique des fouilles en ligne* sur certains blogs spécialisés, notamment sur le site archeo.blog.lemonde.fr. Comme en 2013, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis constituent, dans le même ordre, les troisième, quatrième et cinquième pays de consultation.











Pays ?	Sessions ? ↓	% nouvelles sessions ?	Nouveaux utilisateurs ?	Taux de rebond ?	Pages/session ?	Durée moyenne des sessions ?
	19 483 % du total: 100,00 % (19 483)	61,63 % Valeur moy. pour la vue: 61,57 % (0,10 %)	12 007 % du total: 100,10 % (11 995)	53,48 % Valeur moy. pour la vue: 53,48 % (0,00 %)	4,63 Valeur moy. pour la vue: 4,63 (0,00 %)	00:04:12 Valeur moy. pour la vue: 00:04:12 (0,00 %)
1.  France	6 646 (34,11 %)	80,14 %	5 326 (44,36 %)	60,62 %	2,87	00:02:04
2.  Greece	4 471 (22,95 %)	44,20 %	1 976 (16,46 %)	37,73 %	7,48	00:07:32
3.  Germany	1 678 (8,61 %)	28,43 %	477 (3,97 %)	75,21 %	2,37	00:01:57
4.  United Kingdom	1 225 (6,29 %)	49,88 %	611 (5,09 %)	33,55 %	8,83	00:09:34
5.  United States	1 089 (5,59 %)	64,46 %	702 (5,85 %)	52,16 %	5,17	00:03:37
6.  Italy	778 (3,99 %)	42,93 %	334 (2,78 %)	37,66 %	5,87	00:07:14
7.  Belgium	567 (2,91 %)	70,02 %	397 (3,31 %)	57,14 %	4,28	00:03:03
8.  Switzerland	468 (2,40 %)	53,42 %	250 (2,08 %)	52,99 %	5,22	00:04:39
9.  Canada	310 (1,59 %)	87,42 %	271 (2,26 %)	67,74 %	2,28	00:01:30
10.  Spain	256 (1,31 %)	65,62 %	168 (1,40 %)	53,91 %	3,57	00:02:51

Figure 15: Pays d'origine des visiteurs du site de la *Chronique des fouilles en ligne* : décembre 2013 – janvier 2014

L'objectif, pour les années à venir, est de faire connaître plus largement encore cet outil de recherche et d'information, considérablement amélioré et enrichi au cours des deux dernières années. Cela passe par une visibilité accrue du portail : l'affichage de la *Chronique des fouilles* en première page du nouveau site internet de l'EFA, depuis mai 2014, y contribuera certainement. Il s'agira aussi de faciliter encore les conditions d'utilisation, en améliorant notamment le moteur de recherche par mot-clef.

5. Activités éditoriales

Le directeur des études de la section antique et byzantine appartient de droit au comité des éditions de l'École française d'Athènes, ainsi qu'au comité de lecture du *Bulletin de Correspondance hellénique*. En 2014, cette double appartenance s'est traduite par la participation aux discussions du comité des éditions (réuni le 14 mars, le 12 septembre et le 26 novembre), portant sur la ligne éditoriale des différentes collections de l'EFA, sur la procédure de soumission des monographies et des actes de colloque, sur les principaux manuscrits annoncés. Le directeur des études a rédigé les expertises scientifiques internes de certains articles du *BCH*, dans ses domaines de compétence (numismatique, épigraphie, époque hellénistique et romaine en général), et rendu des avis ponctuels sur certaines monographies.

6. *Projet E-STAMPAGES, dans le cadre de l'appel à projets BSN 5*

En 2013, le directeur des études de la section antique et byzantine, en tant qu'épigraphiste et ancien responsable du classement des estampages de l'EFA (2004-2008), a été sollicité par Michèle Brunet, professeur à l'Université Lyon II et alors directrice de l'UMR 5189 HiSoMA, pour représenter l'École française d'Athènes dans un projet de numérisation conjoint. Il s'agissait de faire numériser l'ensemble des estampages d'inscriptions grecques possédés par les deux institutions, en vue de leur archivage pérenne sous forme dématérialisée, mais aussi de les intégrer dans un portail électronique commun afin de les rendre consultables par toute la communauté des épigraphistes et, au-delà, par celle des chercheurs spécialisés dans les sciences de l'Antiquité. L'ensemble représente presque 20 000 estampages, issus d'une même tradition scientifique, puisqu'une grande partie des estampages déposés à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (USR 3439) à Lyon ont été produits dans le cadre de missions anciennes de l'EFA.

Le premier projet, quoique très bien noté, ne figurait pas parmi les projets retenus au titre de l'appel à projets 2013. Les expertises très positives ont néanmoins incité l'équipe à proposer une nouvelle candidature pour 2014. Le directeur des études y a été intégré comme « co-responsable du projet » et membre du comité de pilotage. À ce titre, il a participé aux réunions préliminaires, et procédé à la description scientifique de la collection de l'EFA. Alors qu'Adeline Levivier, qui bénéficie du contrat doctoral associé à l'EFA, a été désignée chef de projet déléguée, J. Fournier a proposé d'associer également au projet les membres épigraphistes de l'EFA, Yannis Kalliontzis et, à partir de septembre 2014, Clément Sarrazanas.

Le projet E-STAMPAGES, sous la direction globale de Michèle Brunet, fait partie des lauréats de l'appel à projets BSN 5, avec une dotation de 53 000 euros. Du côté de l'EFA, l'arrivée d'Anne Rohfritsch, en 2014, a suscité le transfert de la responsabilité de ce programme au service des archives, en partenariat avec la direction des études pour les aspects proprement épigraphiques.

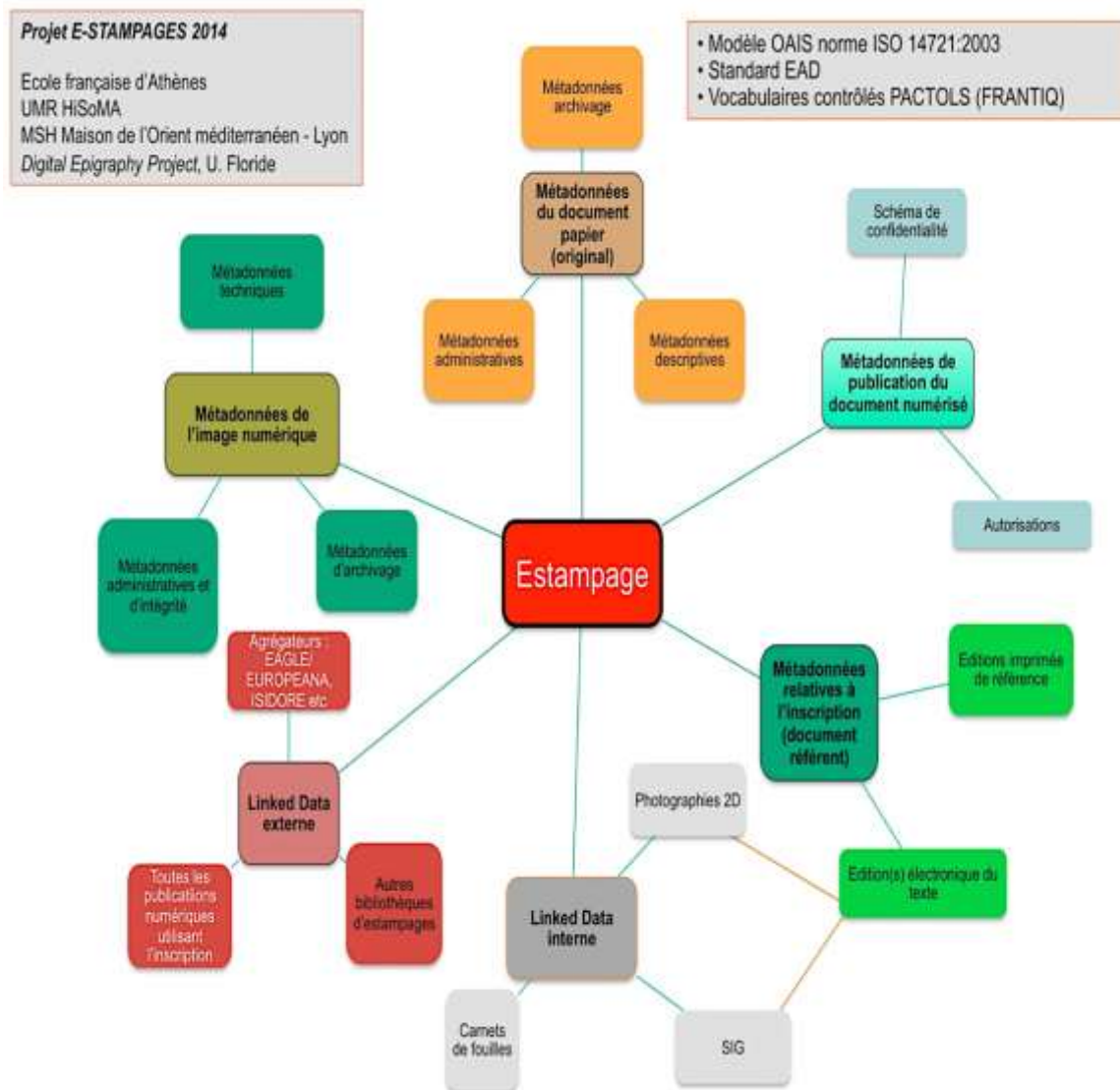


Figure 16: Diagramme E-stampage

7. Valorisation de la recherche

Comme les années précédentes, la direction des études a encadré le partenariat entre le Lycée franco-hellénique Eugène Delacroix et l'École française d'Athènes, en collaboration avec l'enseignant du LFH chargé du suivi des actions de coopération avec l'EFA. Guillaume Jacono, devenu inspecteur académique en France, a été remplacé dans ce rôle par Alain Lamotte à la rentrée de septembre 2014. Cette succession n'a pas empêché la tenue à l'EFA de l'habituelle réunion de concertation avec le lycée franco-hellénique, le 11 novembre 2014, à laquelle était présente, outre les enseignants concernés, le directeur de l'EFA ainsi que certains des membres scientifiques. Cette réunion a donné lieu à une série de propositions d'actions pédagogiques (visite de l'EFA, visites thématiques sur les sites,

conférences), tandis que le principe d'une aide à la documentation pour les enseignants eux-mêmes, nouveau et très apprécié en 2013, a été reconduit. L'ensemble de ces propositions a été joint en annexe à l'avenant annuel à la convention liant l'EFA et le Lycée franco-hellénique. D'autres projets, à plus long terme, ont été évoqués le 10 décembre, lors d'un déjeuner auquel a participé le directeur des études de la section antique sur invitation du proviseur du LFH.

8. Activités scientifiques du directeur des études de la section antique et byzantine

CORPUS DES INSCRIPTIONS GRECQUES DE THASOS

J. Fournier est en charge des inscriptions d'époque romaine (I^{er} s. av. J.-C. – III^e s. apr. J.-C.), dans le cadre général de la refonte du corpus des inscriptions grecques de Thasos. En 2014, il a effectué trois séjours d'une semaine chacun : le premier en février, le deuxième en avril, le troisième en décembre. Au musée, il a poursuivi la relecture systématique des inscriptions d'époque romaine, catégorie par catégorie, en vue de la rédaction du tome du Corpus des Inscriptions de Thasos consacré aux Inscriptions publiques d'époque romaine. En 2014, la collation des décrets et des dédicaces à caractère édilitaire conservés à Thasos a été achevée. Pour ces deux catégories d'inscriptions, comme pour les inscriptions honorifiques, les travaux d'édition et de collecte des archives documentaires (estampages, photographies) sont désormais achevés. Les commentaires doivent encore être rédigés.

Dans ce cadre, une attention particulière a été portée au décret sur la donation testamentaire de M. Varinius Rebilus (inv. 347, publié en dernier lieu par Chr. DUNANT, J. POUILLOUX, *Recherches sur l'histoire et les cultes de Thasos*. II [1958], n° 185). De nouvelles lectures effectuées à la l. 38, combinées à une réflexion sur l'ordre de citation des noms dans les datations consulaires, permettent de restituer la datation consulaire de l'année 22 apr. J.-C., lorsque C. Sulpicius Galba, frère aîné de l'empereur Galba, fut consul. La donation testamentaire peut donc être datée de 22, ce qui permet de clore un débat ancien sur la date du décret. Ces réflexions ont fait l'objet d'une présentation aux Rencontres épigraphiques co-organisées à Athènes par l'EFA, le Musée épigraphique d'Athènes, la Société épigraphique d'Athènes et l'École britannique d'Archéologie, le 13 mai 2014. Elles constituent également la matière d'un article remis au *BCH* à l'automne.

PROGRAMME HÉGÉMONIE ROMAINE EN GRÈCE DU NORD

En 2014 ont eu lieu les deux premières journées d'étude du programme intitulé *L'hégémonie romaine sur les communautés du Nord Égéen (II^e s. av. J.-C. – II^e s. apr. J.-C.). Entre ruptures et continuités*.

Sans recourir au terme controversé de romanisation, qui suppose une acculturation massive et largement subie de la part des peuples, ce programme vise à réunir historiens et

archéologues travaillant en Grèce du Nord pour poser la question, aussi largement que possible, des effets de la présence romaine sur les communautés de cette région, de la Macédoine à la Chersonèse de Thrace. L'espace géographique pris en compte, doté d'un matériel épigraphique et archéologique relativement abondant pour cette période, mais parfois délaissé au profit des époques plus anciennes, est un observatoire privilégié au service de cette problématique : il s'agit d'une des premières régions de l'Orient méditerranéen passé sous le contrôle de Rome, mais qui conserva longtemps un intérêt stratégique majeur, compte tenu de son voisinage avec des territoires non pacifiés et non conquis, nécessitant une forte présence des premiers gouverneurs envoyés par Rome dans les Balkans. Cet espace, qui se répartit à l'époque impériale entre les provinces de Macédoine et de Thrace, se composait de communautés représentatives de la diversité du monde grec à cette époque : s'y côtoyaient de vieilles colonies grecques de Chalcidique ou Thrace égéenne, d'anciennes capitales macédoniennes et des colonies romaines, au contact de tribus peu pacifiées, puis de royaumes clients. Enfin, ces communautés se situaient dans la sphère d'attraction de la *via Egnatia*, qui a certainement joué un rôle dans les échanges commerciaux et l'approvisionnement de la région, mais aussi dans la diffusion d'habitudes et de manières de vivre nouvelles.

La première journée, organisée le 11 avril 2014, était centrée sur les questions d'organisation du territoire et d'administration.

La deuxième journée, tenue le 21 novembre 2014, mettait l'accent sur les aspects sociaux de la question, notamment sur les transferts culturels entre populations locales et résidents romains installés dans la région. Au cours de cette journée, J. Fournier est intervenu sur le thème des « citoyens romains à Thasos : origine, activités, intégration ».

La troisième journée est programmée le 13 mars 2015 : elle s'intéressera aux transformations du paysage urbain, aux échanges commerciaux et, plus généralement, à la culture matérielle.

PRÉPARATION DES ACTIVITÉS DE TERRAIN SUR LE SITE DE PHILIPPES

Comme en 2013, Julien Fournier a continué à préparer la reprise des travaux sur le site de Philippes. Outre la préparation des manifestations du centenaire à Thessalonique et à Kavala, il a œuvré, en concertation avec la direction de l'EFA et l'éphorie de Kavala, à la préparation d'un plan d'action sur le site, qui devrait consister à l'enlèvement des déblais des anciennes fouilles autour du forum, préliminaire à la reprise de l'exploration archéologique.

COMMUNICATIONS PRONONCÉES EN 2014

Auteur invité du Privatissimum, séminaire international de droit romain et d'histoire du droit organisé par les Universités de Fribourg, de Liège et de Paris 2, pour la monographie *Entre tutelle romaine et autonomie civique. L'administration judiciaire dans les provinces hellénophones de l'empire romain (129 av. J.-C. – 235 apr. J.-C.)*, BEFAR 341, Athènes (2010), Istanbul, 20 mars 2014

« Retour sur un décret thasien : la donation testamentaire de Rebilus », Rencontres épigraphiques co-organisées par l'École française d'Athènes, le Musée épigraphique d'Athènes, l'École britannique d'Athènes et la Société épigraphique d'Athènes, Athènes, 13 mai 2014

« Les citoyens romains à Thasos : origines, activités, intégration », Journée d'étude *L'hégémonie romaine sur les communautés du Nord égéen. II*, organisée par l'École française d'Athènes et la Fondation hellénique pour la recherche scientifique, Athènes, 21 novembre 2014

PUBLICATIONS PARUES EN 2014

J. Fournier, « Cyzique à l'époque de l'hégémonie romaine (I^{er} s. av. J.-C. – II^e s. apr. J.-C.) : un modèle d'intégration provinciale ? », in M. SÈVE, P. SCHLOSSER (éds), *Cyzique, une cité majeure et méconnue de la Propontide antique, Actes des journées d'études de Metz des 3 et 4 mars 2011*, Collection du CRULH 51 (2014), p. 309-338.

J. FOURNIER, ST. DADAKI, « Hérodès fils de Samos et sa famille. Autour d'une inscription funéraire en remploi dans la basilique Nord du site d'Hagios Vassileios (Thasos) », *BCH* 136-137 (2012-2013), p. 269-298.

J. FOURNIER, « L'administration de la justice dans le monde romain. I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle apr. J.-C. », dans N. MATHIEU (dir.), *Le monde romain de 70 av. J.-C. à 73 apr. J.-C. Voir, dire, lire l'empire* (2014), p. 171-208.

J. FOURNIER, P. HAMON, N. TRIPPÉ, « Εκατό χρόνια επιγραφικών ερευνών στη Θάσο », *AEMTh* 24 (2010), p. 501-506.

PUBLICATIONS DÉPOSÉES EN 2014

J. FOURNIER, « Retour sur un décret thasien. La date de la donation testamentaire de Rebilus », soumis au comité de rédaction du *BCH*.

J. FOURNIER, « L'administration de la justice dans le monde romain. I^{er} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle apr. J.-C. » (voir *supra*).

B) Rapport de la direction des études modernes et contemporaines (Maria Couroucli)

La Direction des études modernes et contemporaines a organisé, co-organisé et hébergé une riche série d'activités scientifiques durant l'année 2014:

- 3 opérations de recherche sur le terrain en Grèce, à Chypre et dans les Balkans
- 12 colloques et journées d'études en Grèce et en France
- 4 conférences en Grèce et en France
- 23 séances de séminaires de recherche à Athènes et à Paris.

Sont ici présentées en priorité les activités relevant directement des programmes de l'EFA. La grande majorité de ces programmes et opérations concernent l'axe *Dynamique et logique des espaces et des sociétés* du programme Quinquennal de l'École et notamment les programmes suivants:

1. Recherches sur programmes

LES BALKANS/BALKAN FUTURES



Figure 17: Affiche du colloque *Mobilités contemporaines et nouveaux stéréotypes dans les Balkans*

Deux colloques internationaux ont été organisés en collaboration avec l'École Britannique.

Les 5, 6 et 7 mars 2014, le colloque *Les institutions publiques, leur développement et le rôle de l'État dans les Balkans* a réuni vingt-cinq chercheurs et enseignants-chercheurs — historiens, sociologues et politistes — spécialistes des pays Balkaniques en poste dans 9 pays

européens (Albanie, Allemagne, Belgique, Bulgarie, France, Grèce, Italie, Royaume-Uni et Turquie) dans une approche comparative de l'étude des institutions dans les Balkans.

Les 5 et 6 décembre 2014, un deuxième colloque, *Mobilités contemporaines et nouveaux stéréotypes dans les Balkans*, a réuni seize spécialistes travaillant dans 8 pays européens (Autriche, Bulgarie, France, Grèce, Italie, Royaume-Uni, Slovaquie et Turquie). Par ailleurs, il convient de souligner qu'un volume issu des deux premiers colloques organisés en collaboration entre l'EFA et la BSA en 2012 et 2013 et co-dirigé par Maria Couroucli et Tchavdar Marinov est sous presse chez Ashgate publishers (en anglais).

Deux publications sont également en cours (voir plus loin).

MÉMOIRE ET USAGES DU PASSÉ



Figure 18: Affiche du colloque *Détruire les archives XIV^e-XXI^e siècles*

Un colloque et une journée d'études internationale ont été organisés en partenariat.

Le 16 mai 2014, le colloque international organisé à Athènes en partenariat avec l'Université de Patras et l'Université Paris IV : ***Cent ans après: la mémoire de la première guerre mondiale***, a réuni onze historiens spécialistes de la première guerre travaillant dans 8 pays différents (Allemagne, Bulgarie, États-Unis, France, Grèce, Italie, Roumanie et Royaume-Uni). Le manuscrit pour ce volume collectif qui sera co-édité par l'EFA et l'Université de Patras est en cours d'expertise au Service des publications.

Les 5 et 6 juin 2014, une journée d'études internationale sur ***Détruire les archives XIV^e-XXI^e siècles*** organisé dans le cadre du partenariat de l'EFA avec la Casa de Velázquez, l'EPHE et

l'Université de Madrid autour du programme *Conflicts d'archives* a été organisée à l'EFA. Neuf spécialistes espagnols, français et grecs ont présenté leurs travaux dans une perspective comparative en se référant aux usages et traditions des historiens dans chacun des pays. Ce programme s'achève en 2015 avec un dernier colloque international en avril à la BNF. Un grand volume réunissant certaines des communications est en préparation.

ATHÈNES-PARIS 1945-1975



Figure 19: Affiche du séminaire du 25 septembre, *République-Bastille, le roman français de Melpo Axioti*

Un cycle de séminaires mensuels sur *Littérature et politique* a été organisé entre janvier et septembre 2014 à l'EFA, en partenariat avec la Fondation Nationale de la Recherche Scientifique grecque (EIE).

En outre, une journée d'étude sur les *Critiques et historiens d'art grecs à Paris, 1945-1975*, a été organisée le 10 octobre au musée Benaki en partenariat avec l'Université de Crète et le musée Benaki. 13 spécialistes grecs et français y ont participé.

DÉPLACEMENTS, MIGRATIONS, POPULATIONS

L'EFA a participé au financement et/ou l'organisation de deux opérations du programme « *Globalisation* » et « *européanisation* » dans les Balkans:

- Les 27-28 mai 2014 à l'EFA : un colloque international sur *Altérités religieuses, frontières territoriales et compétition patrimoniale en Grèce et dans les Balkans* a réuni 15 chercheurs et enseignants chercheurs travaillant dans quatre pays européens (France, Grèce, Portugal et Bulgarie). Organisé à Athènes, ce colloque est inscrit dans un programme en partenariat associant l'EFA, la MMSH (Laboratoire Telemme), l'Université d'Evora et le programme LABEXMed.



Figure 20: Affiche du colloque *Altérités religieuses*

- Durant l'année 2014, une campagne de terrain comprenant trois séjours d'enquêtes - Rhodes et Kos en Juillet, Ioannina en août-septembre, Istanbul en octobre - a été menée au sein du même programme en partenariat avec le programme MERAP-MED, la MMSH (Laboratoire Telemme) et l'Université Lyon 2.

- Par ailleurs, il convient de signaler les activités d'Iris Polyzos, membre scientifique depuis la rentrée 2014 au sein du programme sur les migrations. En effet, elle a débuté ses activités de terrain dans la partie sud du centre-ville de Nicosie (Chypre). Sa recherche porte sur la présence migratoire dans l'espace et en particulier sur le phénomène de l'entrepreneuriat ethnique.

- Enfin, signalons également la participation de l'EFA au programme collaboratif MEDITER (en partenariat avec la Casa de Velázquez, l'École française de Rome, l'Université Paris 8 et l'Université Paris 1); qui organise des journées d'études réunissant des spécialistes des études méditerranéennes à Paris, Madrid, Rome et Athènes. Ce programme est désormais (2014) inscrit dans un nouveau réseau RAMSES qui vient d'obtenir un financement important au sein du programme AMIDEX de l'Université Aix-Marseille. Maria Couroucli a représenté l'EFA dans trois réunions du groupe de pilotage du programme à Paris et

organisé la journée d'études consacrée à l'anthropologie de la Méditerranée en janvier 2015. Un volume collectif, en préparation, sera l'aboutissement de ce programme collaboratif.

LA GRÈCE ET LE MONDE ARABE



Figure 21: Affiche de la journée d'études *La recherche sur la Grèce moderne et contemporaine dans le monde arabe*

Une campagne de terrain a été réalisée à Beyrouth en avril-mai 2014 par Basma Zerouali, membre scientifique de l'EFA. Il s'agissait de collecter des témoignages oraux auprès de descendants de familles beyrouthines d'origine grecque. L'ensemble du matériel collecté (entretiens audio, entretiens filmés et photographies) est en cours de dépôt aux Archives de l'EFA.

Le 14 Novembre à l'EFA : une journée d'études sur *La recherche sur la Grèce moderne et contemporaine dans le monde arabe* qui a réuni dix spécialistes originaires d'Égypte, du Liban, des territoires palestiniens, de Tunisie et de Grèce. Il s'agissait de faire le point sur les recherches passées et en cours en histoire de l'art, littérature, archéologie et histoire sociale.

CULTURE NATIONALE, CONSTRUCTIONS IDENTITAIRES, TRANSITIONS SOCIALES

Deux séminaires doctoraux mensuels ont été organisés en partenariat.

À Athènes, en partenariat avec l'Université d'Athènes et l'École Panteion des Sciences politiques, le *Séminaire ouvert d'histoire économique* a été consacré en 2013-2014 à l'histoire des grandes entreprises dans la Grèce du XX^e siècle.

À Paris, en partenariat avec l'INALCO, l'EHESS et l'IFEA (Istanbul), l'EFA a organisé un séminaire doctoral mensuel inscrit dans le cursus de l'INALCO et de l'EHESS sur *Sociétés urbaines méditerranéennes : histoire et anthropologie*, qui a lieu le premier lundi de chaque mois à l'INALCO.

2. Conférences et journées d'études de l'EFA

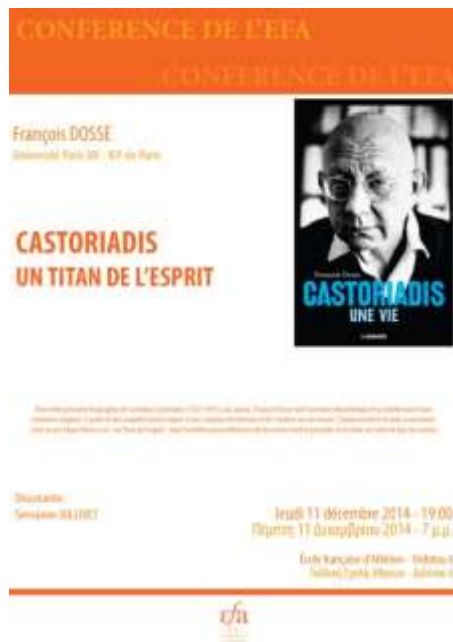


Figure 22: Affiche *Castoriadis : un titan de l'esprit*

La Direction des études modernes et contemporaines a contribué à la programmation des manifestations scientifiques de l'EFA en proposant 4 conférences et 2 journées d'études:

- 16 Janvier 2014 : Kostas Kostis (ΕΚΠΑ), Τα κακομαθημένα παιδιά της ιστορίας. Η διαμόρφωση του νεοελληνικού κράτους (18ος-21ος αιώνας)
- 11 et 12 Mars 2014 : journées organisées en partenariat avec le Centre de Recherches Alexandrines sur les *Presses allophones en Méditerranée*; elle a réuni vingt-cinq spécialistes de France, de Grèce, d'Italie, de Turquie et d'Égypte.
- 13 Mars 2014 : une journée d'études sur *Pénélope Delta : Alexandrie, capitale de la douleur – Mémoires 1899* a été organisée à l'EFA ; les quatre intervenants ont évoqué le rôle et les usages du français à Alexandrie au tournant du siècle à l'occasion de la présentation du travail de recherche de Marie-Cécile Navet-Grémillet qui a donné lieu à la publication par les éditions du CEAlex des *Mémoires de l'écrivain Pénélope Delta* rédigées en français.

- 20 mars 2014 : Abdesselam Cheddadi (Institut universitaire de recherche scientifique de Rabat): « L'héritage grec antique et byzantin dans l'historiographie arabo-musulmane »
- 16 octobre : Basma Zerouali (EFA), B. Skoura (réalisatrice) « La Grèce dans les mots d'Étel Adnan »
- 11 décembre : François Dosse (IEP), « Castoriadis : un titan de l'esprit »

3. Activités de formation

La direction des études modernes et contemporaines a accueilli six boursiers de l'EFA pendant l'année 2014, en cours de thèse dans les universités suivantes : EHESS (Littérature XVIII^e et Histoire) ; Paris 1 (Histoire de l'archéologie) ; Université de Bourgogne (Histoire de l'Art) ; Paris 4 (Ethnomusicologie) ; Paris Ouest Nanterre (Géographie).

- Organisation et encadrement scientifique du séminaire *Sociétés urbaines méditerranéennes: histoire et anthropologie*, organisé à Paris en partenariat (EFA, CREE/INALCO, IIAC/CNRS/EHESS, IFEA). Cette structure a été mise en place pour offrir un espace de dialogue et de recherche interdisciplinaire sur l'aire culturelle de la Grèce et de la Méditerranée orientale, notamment aux doctorants et jeunes chercheurs, parmi lesquels des futurs boursiers et candidats au concours de l'EFA.

- Organisation et encadrement scientifique du séminaire de formation doctorale *Sources orales : méthodes, outils, enjeux*, qui a eu lieu à Athènes à l'EFA du 15 au 19 septembre 2014 (organisation et encadrement : Maria Couroucli et Basma Zerouali). Ce séminaire international de formation doctorale s'adressait aux doctorants et étudiants inscrits en M2 en 2013-2014 et poursuivant des recherches à partir de sources orales dans le cadre d'une thèse en Sciences humaines et sociales (histoire, anthropologie-ethnologie, ethnomusicologie). Il a été proposé en association avec le séminaire *Sociétés urbaines méditerranéennes : histoire et anthropologie (séminaire commun EFA/INALCO/EHESS/IFEA)*. Dix étudiants en cours de thèse inscrits en France, en Allemagne et en Grèce ont suivi cette formation assurée par six enseignants chercheurs français et grecs (anthropologues, ethnomusicologues et historiens). Les langues de travail étaient le français et l'anglais.



Figure 23: Séminaire de formation doctorale, septembre 2014

4. Les activités de recherche de la directrice des études modernes et contemporaines

ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LE CADRE DES PROGRAMMES DE L'EFA

Maria Couroucli, directeur des études modernes et contemporaines à l'EFA, est également chercheur au CNRS. Elle poursuit ses travaux sur la Grèce contemporaine dans le domaine des recherches anthropologiques sur les sociétés de l'aire Grèce/Balkans/Méditerranée dans une démarche comparative en dialogue avec l'histoire. Actuellement elle poursuit *deux thématiques* de recherche :

- *La mémoire et l'usage du passé en Grèce* : il s'agit de travaux sur la mémoire et l'oubli de la guerre et de la guerre civile grecque (1940-1949), mais aussi sur les conflits politiques, scientifiques et idéologiques autour des archives. Ces recherches s'appuient sur des sources orales (observation participante, interviews) et écrites (documents, archives, bibliographie) et s'inscrivent dans l'axe de recherche de l'EFA « Mémoire et usages du passé ».

- *Les constructions collectives identitaires* (ethniques, nationales, politiques) *dans les sociétés urbaines et lettrées de la Méditerranée orientale en temps de crise*, thématique qu'elle poursuit dans le cadre des collaborations nationales et internationales (avec l'EHESS, la British School at Athens et l'Université de Durham). Il s'agit de travailler sur les représentations de la crise en Grèce contemporaine, à travers l'exploitation d'un fonds documentaire (oral et écrit) collecté pendant son séjour à Athènes.

Durant l'année 2014 elle a fait part de ses travaux lors de deux rencontres scientifiques internationales, en Grèce et au Royaume Uni :

- Dans le cadre des journées d'études *Détruire les archives XIV^e-XXI^e siècles*, organisé à l'EFA à Athènes dans le cadre du programme commun « Conflits d'archives » les 5-6 juin 2014. Intervention : « Détruire pour oublier, ou comment choisir la *lethe* contre l'*a-letheia* » (à propos du débat entre historiens sur la mémoire de la guerre civile grecque).

- Dans le cadre des journées d'études *The Economic and the Political: Locating the Greek Crisis within History and Anthropology*; Department of Anthropology, Durham University, 19 – 22 décembre 2014. Intervention: "The Greek *self* and the European *other*: from europhobic to xenophobic discourse" (une analyse des représentations de la crise grecque à travers l'opposition monde grec/monde européen).

Publications parues

« Shared sacred places », in Peregrine Horden and Sharon Kinoshita (eds) *A Companion to Mediterranean History*, Wiley Blackwell Companions to World History, Oxford, Wiley, 2014, pp. 378-391.

Compte-rendu de l'ouvrage *David Shankland (ed) Archaeology, anthropology and heritage in the Balkans and Anatolia: the life and times of F.W. Hasluck, 1878-1920*. Isis Press, 2013 in *Journal of the Royal Anthropological Institute*, vol 20, 574-611, 2014.

Publications sous presse (2015) — deux directions d'ouvrages:

Maria Couroucli and Tchavdar Marinov (eds) *Balkan Heritages: Negotiating History and Culture*, London, Ashgate. ISBN 978-1-4724-6724-9

Maria Couroucli, Vangelis Karamanolakis et Triantafyllos Sklavenitis (dir) : *Regards croisés sur l'historiographie française et grecque*, Athènes, EFA/EIE/Mnimon (Volume en Co-édition, en grec).

ACTIVITÉS DE DIRECTION, PILOTAGE ET ENCADREMENT DE LA RECHERCHE

Encadrement des travaux des membres scientifiques et post-docs de l'EFA

Maria Couroucli a encadré les travaux des membres modernistes de l'EFA : ceux de Tchavdar Marinov, historien des Balkans, de Basma Zerouali, spécialiste de l'histoire culturelle des communautés grecques dans le monde arabe et dans le Proche-Orient Ottoman et d'Iris Polyzos, géographe, qui étudie la migration chinoise à Athènes. Elle a également piloté la constitution des dossiers de candidature de Tchavdar Marinov, membre sortant de l'EFA.

Par ailleurs, Maria Couroucli a encadré le travail de Mme Léna Korma, sous contrat post-doc à l'EFA, chargée de la constitution d'une bibliographie raisonnée des archives françaises et grecques concernant l'Armée d'Orient.

Activités de pilotage et coordination des programmes de recherche en partenariat

- Au sein du Réseau des EFE (plusieurs missions à Paris, Rome et Madrid autour des programmes communs de recherche comme « Conflits d'archives » et du réseau RAMSES/MEDITER (partenariat avec l'EFR, la Casa et la MMSH/CNRS).

- Avec la British School at Athens, coordination du programme commun *Balkan Futures* (voir deux manifestations et un volume collectif en préparation) ; conception et coordination du nouveau programme Trust/ Πίστης (recherches en anthropologie et sciences sociales sur la crise grecque, à travers l'étude des rapports de confiance/non confiance dans les domaines de l'économie, de la santé, des échanges citoyen/institutions publiques notamment dans le domaine juridique).

- Avec nos autres partenaires (Universités et Centres de recherche) notamment :

- des partenaires grecs: EIE (Fondation nationale de la recherche scientifique), Université de Patras: organisation de rencontres scientifiques et suivi des publications issues de celles-ci (voir Colloque sur la guerre de 1914-18 parmi les manifestations de 2014 ; plusieurs rencontres et séminaires dans le cadre du programme Athènes-Paris 1945-1974, et aussi publication en cours du volume sur l'historiographie française).

- des partenaires français: INALCO, EHESS et IFEA. Il s'agit notamment de coordination de programmes de recherches menées dans le cadre du séminaire doctoral *Sociétés urbaines méditerranéennes* (voir ci-après).

ACTIVITÉS DE VALORISATION ET DE DIFFUSION DE LA RECHERCHE

Maria Couroucli a organisé et/ou participé, en tant que discutant représentant l'EFA, à deux manifestations scientifiques importantes qui ont eu lieu hors nos murs ; elle a également répondu à une demande des médias:

- table ronde organisée par l'EFA à l'Institut Français de Grèce le 16 janvier 2014 autour de Kostas Kostis (ΕΚΠΑ), à propos de la publication de son ouvrage sur l'histoire de l'État grec « Les enfants gâtés de l'Histoire », dans le cadre des cycles de conférences de l'École.

- journée d'études « Les Archives des ethnologues : pour quoi faire ? » organisée au LESC (Laboratoire d'Ethnologie et Sociologie Comparative), Université Paris Ouest Nanterre le 3 octobre 2014.

- Diffusion dans les médias : Maria Couroucli a donné une interview sur l'actualité socio-politique grecque publiée le 17 mai 2014 dans les journaux du groupe EBRA en France (L'Est-Républicain, Le Bien Public, Le Progrès, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, Le Républicain Lorrain).

AUTRES RESPONSABILITÉS COLLECTIVES ET MANAGEMENT DE LA RECHERCHE

Maria Couroucli est membre de la section 38 du **Comité National du CNRS** (2012-2014) et membre du **Comité de Rédaction d'Ethnologie Française**. Elle participe aussi à plusieurs instances d'évaluation (jurys de thèse, commissions de spécialistes, commissions d'expertise scientifique) et expertises éditoriales (auprès de revues scientifiques et maisons d'édition) en France, en Grèce, en Grande Bretagne et aux USA.

C) Rapport sur les activités des membres

Comme en 2013, la communauté des membres a été très active, tant dans ses recherches personnelles que dans les tâches communes de l'établissement. Elle constitue une force de propositions et d'animations qu'accompagne et soutient la direction des études. Les pages qui suivent sont un résumé des rapports d'activité déposés par les membres aux archives de l'École. Les activités scientifiques des membres font l'objet d'un rapport spécifique présenté par le directeur à la commission de recrutement et soumis au Conseil scientifique du mois de juin de l'année en cours.

Ont quitté l'EFA en août 2014, MM. G. Biard et T. Marinov, ainsi que Mmes C. Oberweiler et M. Devolder. Ont été remis à l'Académie les mémoires suivants :

- M. Devolder (membre de la section étrangère, 4^{ème} année), *Le Bâtiment Dessenne à Malia (Crète). Étude architecturale*
- G. Biard (membre, 4^e année), *La sculpture de Thasos: corpus des statues honorifiques. 1. Les statues féminines, de l'époque classique au principat d'Auguste*
- C. Oberweiler (membre, 4^e année), *Les dynamiques de l'implantation humaine dans le bassin de Korçë (Albanie du sud-est) de la préhistoire à la période ottoman*
- A. Febvey (ancien membre, sortie en 2013), *Les sanctuaires d'Apollon Pythien dans le monde grec, de l'époque archaïque à l'époque impériale. Étude d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire*

La communauté des membres était composée en 2014 des 12 chercheurs suivants, classés par section et par année.

1. Section antique et byzantine

MEMBRES DE 4^e ANNÉE

Sylvain Perrot

Pour préparer son mémoire de membre intitulé *L'artisanat des instruments sonores en Grèce ancienne : étude archéologique et socio-historique* qui sera rendu en printemps 2015, S. Perrot a travaillé à enrichir son corpus avec des artefacts exposés dans différents musées de Grèce. Il s'est donc rendu dans plusieurs musées du Péloponnèse (Sparte, Messène, Sicyone, Aigio, Élide, Olympie, Épidaure, Mycènes), de Grèce centrale (Lamia, Mégare, Schimatari, Chalkida, Chéronée, Distomo, Galaxidi) et de Grèce de l'Ouest (Arta, Igoumenitsa, Ioannina, Karditsa), ainsi que de Grèce insulaire (Chios, Samos - Pythagorio et Vathy). Il a ainsi rassemblé une ample documentation qui renouvelle et enrichit la question.

Parmi ses nombreuses activités scientifiques, S. Perrot a organisé à Delphes, du 21 au 23 février 2014, un atelier de travail avec M. Steinrück (Université de Fribourg, Suisse) et A.-I. Muñoz (docteur de Paris-Sorbonne) sur la métrique des oracles. En prenant l'ensemble du corpus oraculaire et des témoignages relatifs à la versification des oracles, les participants à cet atelier ont pu mettre en évidence que le vers oraculaire est normalement composé en « vers héroïque », conçu comme l'articulation de deux *kôla* (hémiepès masculin et féminin, enoplion), mais à la suite du nouveau découpage en petites unités qui s'opère avec l'hexamètre dactylique (séquence de six mètres dactyliques dont le dernier est catalectique) à partir de l'époque classique, le vers héroïque peut être considéré par les auteurs anciens comme fautif. Ils ont ainsi tendance à réécrire les oracles, en transformant le vers héroïque en hexamètre dactylique (pratique d'Hérodote notamment), mais avec le temps, on constate un retour au vers héroïque par souci de donner une dimension archaïsante au texte. L'ensemble de la démonstration fera l'objet d'un prochain article.

Dans le cadre du programme paysages sonores inter-EFE, S. Perrot a mené diverses actions. Tout d'abord, il a co-organisé du 12 au 14 juin avec S. Emerit (IFAO) et Al. Vincent (EFR) une table ronde internationale à l'EFA intitulée *De la cacophonie à la musique : la perception du son dans les sociétés antiques*, qui a rassemblé plus d'une vingtaine d'intervenants issus de différents champs disciplinaires (assyriologie, égyptologie, Antiquité gréco-romaine et ethnomusicologie) et de différents types d'institutions (universités, CNRS, musées). Un projet d'exposition avec le musée du Louvre est en cours d'étude et plusieurs réunions de travail ont eu lieu à Paris.

Par ailleurs, S. Perrot a poursuivi ses recherches sur la réception des hymnes delphiques au XX^e siècle, en continuant le dépouillement des sources en ligne. Notamment, il a pu retrouver un enregistrement (label Victor 35279) de l'hymne à Apollon interprété en anglais, dans l'arrangement de C. F. Abdy-Williams, par la contralto américaine Elsie Baker en 1912.



Figure 24: Disque de l'hymne à Apollon interprété en anglais par Elsie Baker

S. Perrot a préparé en 2014 14 interventions, publié 3 articles et en a soumis 5 autres. On retiendra en particulier :

- « Le corbeau et la cigale : les iambes d'Archiloque et l'oracle de Delphes », colloque « La tradition iambique », Université de Nice, avril 2014
- « “A Lydian pipe and the Lydian tunes of the lyre serve me”: the Anonymous Aulodia (*P. Oxy. XV, 1795*) and the Genre of Aulody » *MOISA* 2014, Université d'Urbino, Italie, septembre 2014
- « Musique et paysage dans la poésie grecque du V^e siècle avant Jésus-Christ », dans M. Fumaroli, J. Jouanna, M. Trédé et M. Zink (éd.), *Hommage à Jacqueline de Romilly. L'empreinte de son œuvre*, Actes du colloque AIBL-ENS, 2014, pp. 77-93
- « Pour une archéologie des expériences sonores en Grèce antique », dans S. Emerit, S. Perrot et Al. Vincent (éd.), *La notion de paysage sonore : bilan historiographique et perspectives pour l'étude des civilisations antiques*, à paraître

Il a en outre mené des opérations d'intérêt commun : au musée de Delphes il a organisé une mission de rangement du matériel de l'Antre corycien, en dirigeant une équipe faite d'archéologues et de conservateurs du patrimoine (INP), travail étendu au matériel céramique de la Grande fouille. Sous la conduite du professeur D. Mulliez. Il a contribué au récolement des blocs inscrits dans l'apothèque 10 du musée. Il a joué un rôle actif dans les programmes pédagogiques destinés aux élèves du lycée franco-hellénique d'Athènes ou au jeune public à Delphes. Pour l'année 2013-2014, il a été élu représentant titulaire des membres au conseil d'administration et au conseil scientifique. En 2014-2015 il a été élu représentant suppléant. En outre, il a été élu au bureau de l'AMEFA.

Enfin, S. Perrot a reçu le 2 décembre 2014 le Prix de la chancellerie des universités de Paris pour sa thèse soutenue brillamment en 2013, intitulée *Musique et musiciens à Delphes*.

MEMBRES DE 3^e ANNÉE

Antoine Chabrol

A. Chabrol a poursuivi la rédaction de sa thèse mais un problème de santé a décalé la soutenance de quelques mois (prévue désormais en 2015). Il a mené une activité de terrain soutenue. À Amathonte (Chypre), il a mené deux missions sur la ville basse, dans le cadre du programme de recherche de L. Thély sur la zone du port et de l'agora : la première était constituée par une prospection géophysique (mars 2014) avec la participation de Chr. Bénech (CNRS-MOM) et Alain Tabbagh (Paris VI) ; la seconde (avril-mai 2014) a permis de réaliser une série de carottages pour aider et compléter l'exploration archéologique menée par L. Thély. Les deux missions combinées permettent de préciser la nature lagunaire de la zone et sa progressive intégration (jusqu'à un certain point) dans l'espace urbain. À Kirrha (Grèce), A. Chabrol a participé à la fouille de l'habitat de l'âge du bronze menée par J. Zurbach (ENS) et R. Orgeolet (Clermont-Ferrand). Il a réalisé la cartographie géomorphologique de la plaine d'Itéa (mai 2014). Avec le laboratoire de Brest, UMR GEOLittomer, il a mené les premières études sur les carottes prélevées dans cette région (août-septembre 2014). Il a enfin mené l'analyse et l'étude des profils sismiques obtenus en plaine d'Itéa, avec l'Hellenic Center for Marine Research, Athènes (mars-avril 2014).



Figure 25: carottage à Amathonte à l'aide du carottier SPT

A. Chabrol a, par ailleurs, poursuivi ses activités de recherche sur d'autres terrains que la Grèce et a participé à un programme centré sur l'Arabie Saoudite qui a été retenu dans le cadre de l'appel Convergence-Sorbonne. Intitulé : « Émergence des Oasis de l'Arabie

Déserte », il est doté de 125 000 euros et est porté par le CNRS et l'Université Paris-Sorbonne.

Dans le cadre des programmes de recherche InterEFE, A. Chabrol a participé à la mise au point d'un projet intitulé : « Mobilités des littoraux et adaptation des sites portuaires antiques » en collaboration avec l'EFR et l'IFAO. Le projet sera soumis au comité des directeurs en 2015.

A. Chabrol a organisé deux ateliers Jeunes Chercheurs à l'EFA, le premier, avec L. Phialon, intitulé *Les grottes de Phocide : de la formation à la consécration* (2 juin 2014) ; le second avec M. Collet et C. Pagnoux, intitulé *De l'implantation de sites à l'appropriation de leur environnement par les sociétés : regards croisés sur différentes approches géoarchéologiques* (5 mai 2014). Il a par ailleurs 2 communications et publié trois articles.

A. Chabrol a été élu représentant des membres aux conseils de l'EFA pour l'année 2014-2015.

Maria Xenaki

M. Xenaki a pris part à la campagne d'étude post-fouille à Thasos dans le cadre du chantier des Abords nord de l'Artémision (ThANAr), École française d'Athènes, Université Lille 3, Université d'Athènes, XVIII^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques & 12^e Éphorie des antiquités byzantines, Kavala, sous la direction du professeur A. Muller. Elle y étudie le matériel de l'époque byzantine.

M. Xenaki a poursuivi ses travaux dans le cadre de son projet de recherche déposé à l'EFA qui vise à la réalisation d'un *Recueil des inscriptions grecques médiévales de l'Hellade (VIII^e – XIII^e s.) : Attique, Béotie, Eubée, Phocide*. En 2014, suite à une nouvelle autorisation du service des antiquités préhistoriques et classiques (A' EPKA), elle a pu poursuivre l'examen des inscriptions médiévales conservées sur les colonnes du *Pteron* du Parthénon (no 1-129 dans le catalogue d'A. Orlandos et L. Vranoussis, *Τὰ χαράγματα τοῦ Παρθενῶνος*, Athènes 1973). Étant donné que les inscriptions ne sont pas directement gravées sur le marbre, mais sur un enduit mince – couvrant toute la surface des colonnes – qui se détache facilement, il était impossible d'avoir recours aux méthodes habituelles pour réaliser des fac-similés des textes. Elle a donc procédé à l'examen des inscriptions en réalisant pour chaque texte des copies manuscrites avec l'aide d'un éclairage artificiel. Une dizaine de textes en grec, inédits, ont été repérés, ainsi que deux autres en arabe. L'ensemble de ce travail permettra de reprendre et d'enrichir l'étude d'Orlandos. L'examen du matériel épigraphique du Parthénon en 2014 permet les observations inédites suivantes :

– la localisation des inscriptions par Orlandos-Vranoussis est vague et parfois erronée.

- les copies réalisées auparavant présentent souvent des variantes par rapport aux inscriptions elles-mêmes ce qui rend difficile l'étude de l'écriture et de son évolution.
- les inscriptions en lettres majuscules sont localisées sur les tambours supérieurs des colonnes de la partie occidentale du Parthénon, transformée en narthex de l'église byzantine (face est des colonnes du *Pteron*, face ouest des colonnes de la *Prostasis* occidentale). Elles sont d'une gravure soignée – les lettres étaient à l'origine aussi peintes – résultat sans doute d'un programme officiel pour commémorer en principe le décès des membres du clergé athénien et de quelques fonctionnaires civils de l'Hellade. En revanche, les textes gravés sur les tambours inférieurs sont écrits à la hâte, sans doute par les pèlerins de passage. Ils couvraient à l'origine la totalité de la surface disponible, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.



Figure 26: Parthénon, Pteron, partie occidentale, Colonne 6, Obit de l'évêque Jean (713)

Parallèlement au travail de prospection, elle a entrepris la compilation du catalogue des inscriptions byzantines du Parthénon, divisées en quatre catégories principales – inscriptions funéraires ; invocations ; textes liturgiques/bibliques ; ex-voto. Pour plus de clarté, elle a opté pour un classement des inscriptions fondé sur le formulaire et non sur leur localisation. Elle a évité en outre le terme de « graffiti » qui prête à confusion. La première partie du catalogue, c'est-à-dire les inscriptions funéraires, est achevée. Elle servira de base au mémoire l'année prochaine.

Par ailleurs, M. Xenaki a continué ses recherches en Cappadoce. En juillet 2014, elle a pu achever le travail de recensement des graffites conservés dans l'église dite du stylite Nicétas Kızılcukur (IX^e – XI^e s.). Elle a réalisé des copies manuscrites pour chaque texte ainsi que des photos numériques. Désormais, les textes sont localisés avec exactitude dans l'espace de la nef et leurs dimensions sont également notées.

Elle a préparé plusieurs communications, dont l'une intitulée, "Aniconic Church Decorations in Asia Minor: Traces of Iconoclasm?", *Naxos and the Byzantine Aegean*,

International Symposium, 12 – 13 April 2014, Chora Naxos, organisée par l'Institut norvégien d'Athènes et la 2^e Éphorie des antiquités byzantines.

M. Xenaki, enfin a contribué aux travaux préparatoires en vue d'une exposition sur Delphes à l'époque byzantine, réalisée conjointement par le Musée byzantin d'Athènes, le musée de Delphes, l'Université d'Athènes et l'EFA. Elle a en particulier dépouillé les archives de la Grande Fouille et travaillé en étroite collaboration avec l'équipe muséographique.

MEMBRES DE 2^e ANNÉE

Anna Cannavo

A. Cannavo a mené une activité de terrain à Chypre, à Amathonte avec l'EFA et à Kition avec l'Université de Lyon. À Amathonte, A. Cannavo est plus particulièrement chargée de la réalisation du Système d'Information Géographique (SIG) sur la ville antique d'Amathonte. Ce programme vise à l'élaboration d'un SIG couvrant l'ensemble de la ville antique (noyau urbain et nécropoles), de sa fondation jusqu'à son abandon. Cela comporte, en premier lieu, la création de la cartographie de référence à travers le géoréférencement des structures archéologiques principales, et le recalage à partir des éléments géoréférencés, sur un fond de carte (en l'occurrence, le plan topographique du cadastre fourni par le Department of Lands and Surveys chypriote), des plans et relevés existants. L'exportation de cartes thématiques ou chronologiques, ainsi que l'accès rapide et interactif à toute l'information répertoriée, représentent deux des apports majeurs du SIG d'Amathonte. L'intérêt patrimonial du programme est aussi non négligeable : par le recensement de toute la documentation disponible et la numérisation d'un grand nombre de documents d'archives, on préserve et on rend accessibles des nombreux documents peu connus et/ou fragiles. Dans le but de favoriser l'accessibilité aux données à la communauté la plus vaste possible, le SIG d'Amathonte s'appuie à la plateforme Web SIG développée depuis 2011 par les services topographique (Lionel Fadin) et informatique (Louis Mulot) de l'EFA. Au cours de l'année 2014 deux campagnes de terrain ont été consacrées au programme « SIG d'Amathonte » : la première, au printemps, a eu lieu du 30 mars au 11 avril; la deuxième, à l'automne, s'est déroulée entre le 14 et le 25 septembre. Les premiers résultats du travail d'étude sur les nécropoles d'Amathonte, amorcé dans le cadre de la création du SIG, ont fait l'objet d'une communication à l'occasion du colloque « Constituer la tombe, honorer les défunts en Méditerranée hellénistique et romaine » (programme commun EFA/EFR sur l'archéologie du culte dans le monde méditerranéen), qui a eu lieu à Alexandrie, en Égypte, du 29 octobre au 1^{er} novembre 2014. La communication, sous le titre « Évolution historique des marqueurs et des cultes funéraires amathousiens : quelques pistes de réflexion », a posé les jalons d'une étude diachronique de la topographie et de l'architecture funéraire des

nécropoles amathousiennes, avec une attention particulière aux développements, peu étudiés, de l'époque hellénistique et romaine.



Figure 27: Relevé topographique dans la Nécropole Ouest d'Amathonte

À Kition, A. Cannavo a pris part à la 3^e et dernière campagne de fouilles sur la nécropole de Pervolia sous la direction de S. Fourrier (MOM-CNRS). Elle a permis le dégagement d'une tombe monumentale de la période Chypro-Archaique I et de préciser la topographie de la nécropole et la mémoire des installations funéraires.

A. Cannavo a préparé plusieurs publications dont un article présentant un premier état des connaissances sur la structure urbaine d'Amathonte à l'époque du royaume et sur la transition de la ville à l'époque hellénistique, accepté pour publication dans un ouvrage collectif dirigé par Sophie Montel et Airton Pollini, *La question de l'espace au IV^e siècle av. J.-C. : continuités, ruptures, reprises*, en cours de publication à Besançon comme volume de supplément à la revue *Dialogues d'Histoire Ancienne*.

Elle a organisé un Atelier Jeunes Chercheurs le 10 février 2014 avec E. Markou (KERA) permettant une mise au point sur deux dossiers importants concernant Amathonte à l'époque classique, la question de l'éteochoyprite et le monnayage du royaume. Elle a participé à plusieurs séminaires en Italie, en Grèce et en France. Avec L. Thély, elle prépare un colloque international pour l'anniversaire des fouilles d'Amathonte en 2015.

Yannis Kalliontzis

Y. Kalliontzis a développé son projet concernant l'épigraphie, l'archéologie et l'histoire de la Béotie. Il a préparé deux articles qui sont actuellement sous presse, le premier porte sur des inscriptions d'époque impériale de Béotie, entre autres deux miliaires d'époque de Trajan qui démontrent l'intérêt de cet empereur pour le système routier de la Grèce centrale (« Επιγραφές Βοιωτίας », *Horos* 22–25(2010–2013) pp. 309–326) ; le second porte sur un catalogue de morts à Olynthe trouvé à Platée (« Digging in Storerooms for Inscriptions: An Unpublished Casualty List from Plataia in the Museum of Thebes and the Memory of War in

Boeotia», in N. Papazarkadas *The Epigraphy and History of Boeotia New Finds, New Prospects* (2014), 332-372). Ce document très intéressant pour l'histoire de ce lieu de mémoire par excellence qu'est Platée lui a donné l'opportunité de présenter des réflexions sur la mémoire de la guerre en Béotie et de regrouper toutes les inscriptions concernant ce phénomène.

Il a en outre préparé 4 conférences et séminaires : en particulier, dans le cadre de l'Atelier des jeunes chercheurs de l'École, il a présenté le 10 mars 2014 à l'EFA, en collaboration avec G. Biard et Mme Alexandra Charami, directrice de la IX^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques, un séminaire sur la base des Muses provenant du sanctuaire situé dans le Val des Muses. Grâce à cette nouvelle étude on peut mieux comprendre l'articulation entre les épigrammes du poète Honestus et les statues des Muses.



Figure 28: Vestiges de l'autel des Muses

De septembre 2014 à janvier 2015 Y. Kalliontzis a enseigné aux étudiants de licence de l'Université de Thessalie, à Volos. L'intitulé du cours était "Les *Koina* grecs de l'époque archaïque à la conquête romaine".

Y. Kalliontzis s'est rendu aux archives des *Inscriptiones Graecae* de Berlin où il a examiné les estampages provenant de Béotie. Il a pu également discuter avec Kl. Hallof, directeur du projet des IG, et le Prof. P. Funke, vice-président de la Deutsche Forschungsgemeinschaft et superviseur des IG, sur la possibilité de préparer un projet ANR-DFG sur le corpus de Thèbes et d'autres régions de la Béotie centrale. Aussi bien Kl. Hallof que P. Funke ont bien accueilli cette proposition et un dossier de candidature a été préparé. Le projet intitulé « Corpus des inscriptions de la Béotie centrale » a été déposé fin avril 2014. Le projet a été accepté par

l'ANR et le DFG et sera lancée en septembre 2015. Il permettra à Y. Kalliontzis de poursuivre ses travaux à l'EFA après ses deux années passées comme membre.

Enfin, Y. Kalliontzis a continué l'enregistrement des estampages de l'École en commençant par les estampages béotiens. Il a enregistré également un lot d'estampages d'inscriptions thasiennes récemment confectionnés par M. P. Hamon. Il a également contribué à la préparation de la nouvelle version du projet E-pigraphie dirigé par Mme M. Brunet.

Ludovic Thély

L. Thély amené en 2014 une intense activité de terrain, en particulier à Amathonte (Chypre) : du 14 au 18 mars 2014, s'est tenue une mission géophysique dans la ville basse d'Amathonte, sous la responsabilité d'Antoine Chabrol (EFA), Alain Tabbagh (Université Pierre & Marie Curie) et Christophe Benech (CNRS). L'objectif était de couvrir la zone supposée du port intérieur d'Amathonte et d'établir un profil géophysique afin de faire apparaître les éventuelles structures apparentes. Cette mission visait à mieux préparer la fouille du mois de septembre et de définir les sondages les plus propices. Les résultats ont souligné de fortes anomalies dans la partie Nord-Est de la zone prospectée. Ailleurs, dans l'anse naturelle, aucune anomalie significative n'a été révélée, ce qui laissait supposer une absence de vestiges modernes et antiques. Du 30 mars au 9 avril, une mission de carottages dirigée par Antoine Chabrol avec le concours de Pierre Stephan (CNRS) fut entreprise afin d'obtenir une première stratigraphie destinée à établir l'évolution paléoenvironnementale de la zone du bassin intérieur. Neuf carottes, atteignant jusqu'à 5 mètres de profondeur, ont été réalisées. Dans une perspective interdisciplinaire (géomorphologie, histoire, archéologie), cette activité de terrain visait à comprendre les étapes successives de la formation de cette baie. Trois unités sédimentaires composent la stratigraphie interprétative : elles révèlent successivement un espace en prise avec le milieu marin et une paléoplage ; la formation d'un milieu lagunaire argileux ; un comblement alluvionnaire. Les datations obtenues confirment que le comblement est intervenu progressivement au début de l'époque impériale. À la suite de ces activités préparatoires qui eurent lieu au printemps, une première fouille limitée fut organisée à Amathonte du 15 septembre au 10 octobre 2014, grâce au soutien du Département des Antiquités de Chypre. Deux secteurs avaient été initialement prévus : l'équipe, composée d'une dizaine de personnes, a opté pour l'ouverture d'un seul secteur (sondage de 10x8 mètres, divisé en deux avec une berme d'un mètre au centre). Il est certain désormais, à la suite des carottages qui furent menés au printemps, que ce bassin naturel fut d'abord relié à la mer, avant d'être coupé de son environnement naturel par la formation d'un cordon littoral entraînant la création d'un espace lagunaire. Le colluvionnement progressif du site entraîna dans un troisième temps la

formation d'un milieu clos, composé d'une terre argileuse, qui fut propice à la construction d'autres bâtiments à l'époque romaine.

Deux sondages furent ouverts cette année. Le premier, le plus au sud, semble confirmer la limite entre les bâtiments construits de l'agora et le comblement naturel du bassin intérieur. En effet, aucune construction n'a été révélée à cet endroit et la stratigraphie, très homogène, suggère un comblement uniforme. Le second sondage a révélé deux imposantes structures, d'une largeur pouvant atteindre 1,80 m, très exactement parallèles qui se prolongent selon un axe Est-Ouest, mais dont les limites à l'Ouest n'ont pas encore été trouvées. On distingue à l'heure actuelle deux ou trois phases distinctes : un niveau de circulation en place, très clairement identifié, sur lequel reposait une quinzaine d'amphores presque complètes atteste une occupation de cet espace à l'époque impériale tardive (III^e-IV^e siècles ap. J.-C.).



Figure 29: Vue d'un sondage dans la ville basse d'Amathonte

Dans l'attente d'une poursuite des travaux de terrain en 2015, il semblerait que nous puissions nous trouver en présence d'un espace de déchargement et de stockage des produits arrivés de la mer. Amathonte, en dépit de l'abandon de son grand port de guerre au milieu de l'époque hellénistique, aurait ainsi conservé une très forte activité économique, la plaçant au rang des grandes cités commerciales de l'île de Chypre à l'époque romaine.

L. Thély a par ailleurs participé à la fouille programmée de l'agora de Ségeste (Sicile) sous la direction de C. Ampolo et C. Parra (Scuola Normale di Pisa).

Avec A. Cannavo, L. Thély prépare pour 2015 le quarantième anniversaire des fouilles françaises à Amathonte (colloque et exposition).

L. Thély a préparé la publication de sa thèse (*Les cités grecques face aux catastrophes naturelles*, Athènes, BEFAR [déposé en sept.-14]) et donné plusieurs articles dont « Le culte de Poséidon Asphaleios à Cyzique », dans Sève M., Schlosser P. (éds), *Cyzique, cité majeure*

et méconnue de la Propontide antique, Actes du Colloque international de Metz (3-4 mars 2011), Université de Lorraine, 2014, p. 179-193.

MEMBRES DE 1^{ère} ANNÉE

Clément Sarrazanas

Depuis septembre 2014, Cl. Sarrazanas a poursuivi et achevé la rédaction de sa thèse, intitulée « *Agonothésie et agonothètes dans l'Athènes hellénistique et impériale, de ca. 320 av. J.-C. à ca. 300 ap. J.-C.* », sous la direction du professeur Ch. Chandezon, dont la soutenance est prévue en 2015. Il a commencé à mettre en place le projet pour lequel il a été recruté : *Edition et commentaire historique des inscriptions funéraires grecques de la colonie romaine de Philippes, dans le cadre du Corpus des Inscriptions grecques et latines de Philippes.*

Karine Rivière

K. Rivière a avancé la rédaction de sa thèse, intitulée *Les Actes de culte en Grèce, de l'époque mycénienne à la fin de l'époque archaïque*, sous la direction des professeurs Mmes M.-F. Boussac et M. Jost. Dès son arrivée, K. Rivière a mis en œuvre son projet qui porte sur Argos du VIII^e au début du V^e siècle (topographie et culture matérielle). Elle a effectué plusieurs missions à Argos et a pris en main, avec le professeur G. Touchais, le déménagement des apothèques du musée. Dans le cadre de cette opération, elle reclasse du matériel inédit ou non identifié qui viendra enrichir son étude diachronique. Elle a par ailleurs commencé l'étude des tombes fouillées par Francis Croissant en 1966 sur le terrain de l'actuelle cinquième école communale d'Argos, avec l'accord de l'inventeur, en vue de leur publication. Les cinquante-sept tombes étudiées se composent de trois ensembles, le groupe des trois tombes, sans doute byzantines, postérieures à un gros mur en moellons, la nécropole d'où proviennent cinquante et une tombes datées de l'époque archaïque à l'époque hellénistiques, et les trois tombes plus anciennes, dont l'une semble être géométrique et les deux autres mésohelladiques.

2. Section moderne et contemporaine

MEMBRES DE 3^e ANNÉE

Basma Zerouali

L'enquête sur les familles beyrouthines d'origine grecque, entamée en juin 2013, a été poursuivie à Beyrouth en avril-mai 2014 et complétée par un témoignage recueilli à Paris le 23 mai 2014. Ces activités de terrain sont menées dans le cadre du programme de l'EFA *La Grèce et le monde arabe* (contrat quinquennal 2012-2016, axe thématique III - *Dynamique et logique des espaces et des sociétés*, domaine *Histoire intellectuelle et histoire des idées*, programme 3.6). Par rapport à celle effectuée en 2013, la mission menée à Beyrouth du 24 avril au 9 mai 2014 a requis un surcroît de travail, autant en amont qu'en aval. En effet, si la première avait permis, outre la consultation de sources écrites, de procéder à un travail d'observation et de prise de contact, ainsi qu'à des entretiens informels, la mission de 2014 comportait des défis et des enjeux nouveaux, le moindre n'étant pas de collecter des documents destinés à être les premiers documents sur support audio et audiovisuel à faire l'objet d'un versement aux Archives de l'EFA (versement en cours).

L'étude des sources écrites et orales relatives aux Grecs du Levant collectées en 2013 s'est poursuivie et s'est enrichie de celles collectées en 2014. Le contact établi avec la famille Yanni Papadopoulos lors de la mission effectuée à Beyrouth en avril-mai 2014 a permis d'éclairer de nombreux aspects de la vie et de l'œuvre de Constantin Yanni (1885-1947) et Marie Yanni (1895-1975) et de retracer de façon plus précise et mieux documentée l'histoire de la famille depuis son arrivée au Levant au milieu du XIX^e siècle. La famille Yanni Papadopoulos lui a notamment permis d'accéder à ses archives et fourni sous forme électronique des copies de nombreux documents la concernant (entre autres : arbres généalogiques, correspondance en langues grecque et arabe, photographies). Ce précieux contact, ainsi que l'enquête de terrain autour de la commémoration du 6 mai 1916 (fête des Martyrs), ont contribué à faire progresser de façon décisive la préparation du mémoire destiné à l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

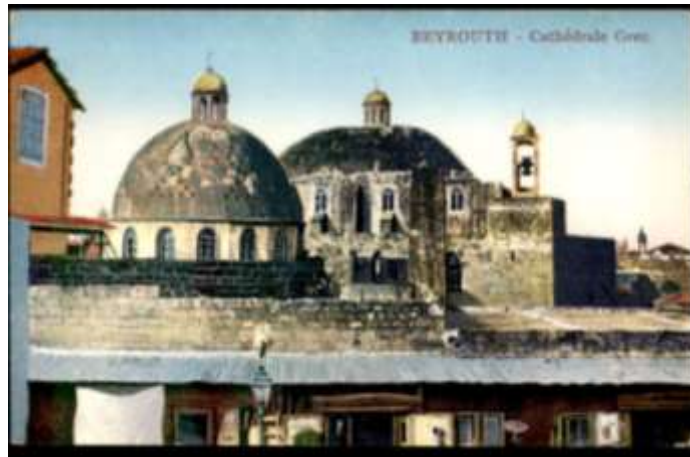


Figure 30: cathédrale grecque de Beyrouth

B. Zerouali a organisé plusieurs manifestations dont une journée d'études consacrée à *La recherche sur la Grèce moderne et contemporaine dans le monde arabe* - École française d'Athènes, 14 novembre 2014 - en partenariat avec la Société grecque d'études du Moyen-Orient (EESMA) ; dans le cadre du programme de l'EFA *La Grèce et le monde arabe*. La publication d'un volume regroupant les contributions à cette journée d'études est envisagée sous la direction conjointe d'Hélène Condylis et B. Zerouali. Cette dernière a organisé et encadré, avec M. Couroucli, le séminaire de formation doctorale *Sources orales : méthodes, outils, enjeux* - École française d'Athènes, 15-19 septembre 2014.

Elle a préparé 4 interventions dont une intitulée « Deux Grecs de Smyrne "aux royaumes de Ménélik" », communication et présidence de la séance IV, journée d'études *L'Éthiopie dans le regard des autres*, Inalco, 16 mai 2014. Elle a publié un article (« Le temps de la musique à Smyrne au tournant du xx^e siècle », in *Σμύρνη: η ανάπτυξη μιας μητρόπολης της Ανατολικής Μεσογείου (17^{ος} αι.-1922)*, Athènes, Centre de recherche géographique de l'Académie d'Athènes, 2014, p. 331-341.) et en a déposé deux autres.

MEMBRE DE 1^{ère} ANNÉE

Iris Polyzos

Recrutée en juin 2014. I. Polyzos a soutenu le 24 juin 2014) une thèse intitulée : *Insertion socio-spatiale des migrants à Athènes. Le cas des commerçants chinois à Metaxourgeio*, préparée en co-tutelle avec les professeurs Dina Vaiou, Professeur à l'Université Nationale Technique d'Athènes et Emmanuel Ma Mung, Directeur de Recherche au CNRS, Laboratoire Migrinter. Elle a commencé à développer son projet *Migrations contemporaines et recompositions urbaines : le rôle des entrepreneurs-migrants dans le centre-ville athénien* pour étudier comment la Grèce, pays d'émigration au XX^e s., est devenu un pays

d'immigration au XXI^e s. Elle a étendu son enquête à Nicosie (Chypre) avec un séjour sur le terrain en septembre-octobre 2014.

I. Polyzos a préparé 4 interventions depuis son arrivée à Athènes, dont une intervention au Colloque « 1^{ère} Biennale de la Sociologie de l'Urbain et des Territoires », organisé par Association française de Sociologie et l'Université Lille 1, Lille, 17-18 décembre 2014, avec pour titre « Quartiers ethniques en mutation : localisations chinoises à Paris et à Athènes ».

3. Les Membres étrangers

MEMBRE DE 2^e ANNÉE

Laetitia Phialon

Arrivée à l'EFA en janvier 2013, L. Phialon a poursuivi ses recherches pour un projet postdoctoral intitulé « Équipements domestiques mycéniens de Kirrha et de Krisa : aspects de la vie quotidienne en Phocide à l'Âge du Bronze ». Après avoir localisé dans les musées phocidiens le matériel issu des anciennes fouilles françaises à Krisa (28 au 31 janvier), son étude s'est concentrée sur la céramique mycénienne conservée au musée de Delphes (22 au 30 avril, 13-14 mai) et au musée d'Amphissa (7 mai). La céramique mycénienne est représentée par 37 vases restaurés (sur 72 vases conservés dans l'apothèque 5 du musée de Delphes ou dans une vitrine du musée d'Amphissa) et 58 fragments/parties de vases. La découverte de céramique du style de Zygouriès à Krisa pourrait témoigner de liens entre la Corinthie et la Phocide. Celle-ci se distingue du matériel céramique mycénien caractéristique de Phocide, orné de triples lignes ondulées, dits motif en « flammes ». Ce motif, de l'HR III A1, orne au moins 13 vases et fragments publiés dans le *BCH* de 1938, dont quatre ont été étudiés lors de cette mission.

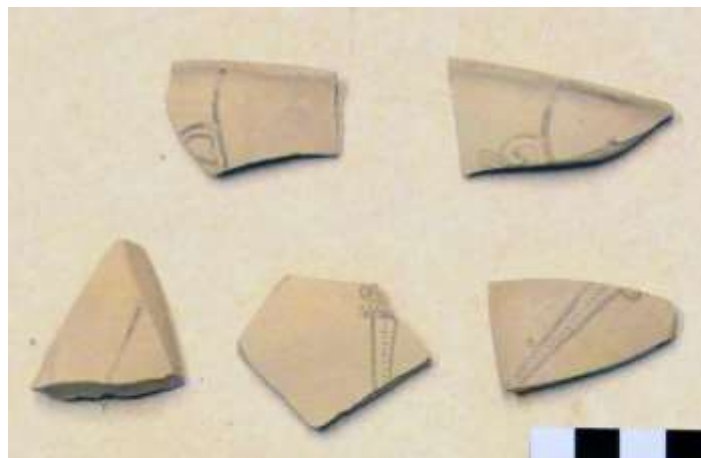


Figure 31: tessons de Style de Zygouriès

L. Phialon a mené une mission de terrain à Krisa : La mission s'est déroulée du 6 au 10 octobre, grâce à la collaboration du topographe de l'EFA, Lionel Fadin. Les relevés topographiques ont été effectués sur le chemin actuel, sur les angles de la chapelle Saint Georges, le long du mur de fortification mycénien, sur les angles d'une construction byzantine, sur les restes de la chapelle en ruine, sur les vestiges de murs de l'Âge du Bronze du secteur principal fouillé, sur le bastion mycénien.

L. Phialon a par ailleurs participé aux fouilles de Kirrha sous la direction de J. Zurbach (EFA, ENS), R. Orgeolet (Université de Provence) et D. Skorda (X^e Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques), ainsi qu'à la fouille de la Cadmée à Thèbes à l'invitation du Dr. V. Aravantinos, ancien Éphore de Thèbes.

Elle a préparé deux communications dont l'une pour l'Atelier des Jeunes Chercheurs, en collaboration avec A. Chabrol et S. Perrot, « Les grottes de Phocide: de la formation à la consécration » (2 juin 2014). Elle a publié deux articles dont « De la tombe au palais : la vaisselle en métal comme forme de prestige dans le monde mycénien », in F. Hurllet, I. Rivoal, I. Sidéra (éds), *Le Prestige. Autour des formes de la différenciation sociale, Colloques de la MAE, René Ginouvès 10*, Paris : Éditions de Bocard, 2014, 161-173 et en a déposé deux autres dont un pour le BCH (« Une place pour l'artisanat mycénien ? Remarques sur l'intégration d'espaces de production et d'activités artisanales au sein des habitats de l'Helladique Récent ».)

MEMBRE DE 1^{ère} ANNÉE

François-Dominique Deltenre

Formé à Louvain, puis à Namur, F.-D Deltenre a soutenu le 12 juin 2013 une thèse intitulée: « ὁ Φωκικὸς πόλεμος. Aux sources de la troisième guerre sacrée », réalisée sous la direction du Prof. P. Marchetti. Il a proposé un projet sur les troisième et quatrième guerres sacrées à Delphes.

Doté d'une solide expérience de fouilles, F.-D. Deltenre a immédiatement été intégré dans l'équipe de fouilles de L. Thély à Amathonte en septembre-octobre. Il a par ailleurs poursuivi son activité scientifique dans le cadre des fouilles de *Cures Sabini, Aiano-Torraccia di Chiusi* et pour la préparation de la publication de sa thèse de doctorat. Il a publié un article (*La capture d'Amphissa par Philippe II lors de la quatrième guerre sacrée. À propos d'un stratagème de Polyen (Stratagèmes, IV, 2, 8)*) dans *Res Antiquae*, 11, 2014, p. 91-100) et en a préparés deux autres dont un pour le BCH.

D) Les allocataires de recherche

Caroline Carrier (allocation doctorale 2011)

Inscrite en thèse à Paris IV, sous la direction du professeur M.-Chr. Marcellesi, C. Carrier a poursuivi ses recherches sur le monnayage de Cnossos. En 2014 elle a mené une étude de monnaies cnossiennes conservées en Crète, principalement les monnaies mises au jour à Cnossos et conservées à la Villa Ariadne. Elle a pu commencer à étudier les monnaies déjà publiées. Il s'agit de 108 monnaies provenant du sanctuaire de Déméter, 112 monnaies découvertes dans *the unexplored mansion* et de 24 monnaies issues des fouilles de la route royale. Grâce à l'accord du conservateur de Cnossos, M. Haysom, 224 moulages et photographies ont été réalisés. L'étude se poursuivra en 2015 avec les autres monnaies inédites et conservées par l'institution et avec les monnaies non cnossiennes découvertes sur le site pour déterminer les espèces circulant sur le territoire de la cité.

R. Guicharousse (allocation doctorale 2012)

Ayant débuté son contrat doctoral fléché « Identités et conflits : dynamique et logique des sociétés et des espaces » en septembre 2012, l'année 2014 fut une année de véritable avancée dans ses recherches et de début de rédaction de certains chapitres de sa thèse intitulée « Ni étranger, ni citoyen : *oikoûntes attikon*. L'intégration des étrangers en Attique (V^e-III^e siècles) » (directrice de thèse : le professeur Mme Violaine Sebillotte Cuchet). Certains chapitres de la thèse sont d'ores et déjà bien avancés, notamment celui lié au corpus épigraphique, achevé cette année à la suite de son séjour à Athènes au mois de mai. Il a alors pu consulter les derniers documents non encore étudiés dans les musées athéniens. Un autre chapitre a connu en 2014 de grandes avancées : il concerne la présence des étrangers dans les espaces funéraires attiques. Préparé lors de ses précédents séjours et entièrement rédigé lors de son séjour du mois de mai 2014, ce chapitre a fourni deux communications : la première dans une journée d'étude à Toulouse en avril 2014 qui sera publiée dans la revue *Pallas* en 2015, la seconde lors de l'Atelier jeunes chercheurs de l'École française de novembre 2014. Cet atelier fut une occasion pour présenter ce travail à l'École. L'année 2014 a également été pour R. Guicharousse l'occasion d'effectuer sa première mission de terrain épigraphique. Il a effectué un séjour de 8 jours en Béotie en juillet 2014 aux côtés de Christel Müller (PU, Paris Ouest Nanterre) et de Yannis Kalliontzis (EFA, membre scientifique), chargés de la refonte du corpus des *Inscriptiones Graecae* de Béotie : « avec deux autres doctorants, nous devons les aider à effectuer les derniers estampages manquant pour leur travail, et à retrouver dans les réserves du musée de Thèbes des pierres perdues. La campagne fut très enrichissante et formatrice, m'ayant permis d'apprendre et de maîtriser les techniques de l'épigraphiste (estampage, charbonnage, établissement des fiches) ».

A. Levivier (allocation doctorale 2013)

Dans le cadre de sa thèse inscrite à Lyon II, sous la direction du professeur M. Brunet, A. Levivier se consacre à des *Recherches sur l'écriture grecque à partir des collections d'estampages d'inscriptions* et entend développer une approche originale inscrite dans le développement des outils numériques. À ce jour, deux types d'approche sont envisagées : la reconnaissance optique de caractères et l'analyse morphologique. Pour mener à bien ses travaux, elle est intégrée au programme *E-stampage* : c'est un programme qui vise à réunir au sein d'une bibliothèque numérique des estampages d'inscriptions grecques. L'objectif premier est donc de rassembler dans un même espace une partie des collections détenues par l'École française d'Athènes et l'UMR 5189 HiSoMA pour les mettre à la disposition du public et les insérer dans un réseau interconnecté de sources archéologiques et épigraphiques, fondé sur les réflexions actuelles du web sémantique et du « big data ». Le programme porté par l'EFA et HiSoMa a été sélectionné en octobre 2014 dans le cadre de l'axe 5 de la Bibliothèque Scientifique Numérique avec un financement de 53 500 € et pour une durée de 18 mois, avec pour but la pérennisation des collections et la mise à disposition de ressources documentaires normalisées. Le programme rassemble l'EFA et HiSoMA, liées par leur histoire commune, avec l'appui de la MSH Maison de l'Orient et de la Méditerranée, notamment par l'intermédiaire du Pôle Systèmes d'Information et Réseaux qui est impliqué depuis de nombreuses années dans les projets numériques. De plus, le programme associe le Digital Epigraphy and Archaeology Project de l'Université de Floride pour la mise à disposition d'outils spécialisés pour les estampages. Par ailleurs, E-stampage a été intégré au consortium interdisciplinaire de projets numériques CAHIER, qui réunit une communauté de chercheurs sur l'étude des ressources numériques textuelles

Lola Sibeoni Legrand (contrat doctoral 2014)

La thèse intitulée *Les problèmes de la guerre en Grèce ancienne, des palais mycéniens à la fin de l'époque archaïque* sera préparée sous la direction de Chr. Muller (Paris 10 - Nanterre, École doctorale 395, « Milieux, cultures et sociétés du passé et du présent »). Ce travail permet à l'École de renforcer son équipe de jeunes chercheurs en matière de protohistoire égéenne et d'histoire de la Grèce d'époque géométrique.

E) Les boursiers 2014 à l'EFA

Outre l'accueil en 2014 des boursiers sélectionnés en novembre 2013 (voir rapport J. Fournier), l'EFA a mené une campagne de recrutement des boursiers en octobre 2014.

Nous avons reçu 69 candidatures, soit un peu moins que l'an dernier (77). Le chiffre est cependant dans la moyenne. 17 demandes concernaient la section moderne et

contemporaine, 52 la section antique et byzantine. Le rapport entre demandes concernant la section moderne et demandes concernant la section antique est le même que d'habitude. La sélection a été opérée en fonction des critères habituels : les dossiers qui nécessitent une recherche en Grèce sont privilégiés qu'il s'agisse de travaux bibliographiques ou de travaux de terrain. 37 dossiers ont été retenus : 30 relevant de la section antique et 7 de la section moderne. Il n'y a pas eu de bourse attribuée à des personnes qui en ont déjà bénéficié.

ALBANAISE	1
BELGE	1
BULGARE	2
CROATE	1
EGYPTIENNE	2
FRANÇAISE	33
GRECQUE	5
ITALIENNE	7
ROUMAINNE	2
SUISSE	1

Figure 32: Répartition des boursiers par nationalité

SECTION	BOURSIERS
ANTIQUITÉ/ÉTUDES BYZANTINES	30
ÉTUDES MODERNES ET CONTEMPORAINES	7

DOMAINE DE RECHERCHE	BOURSIERS
ANTIQUITÉ CLASSIQUE	35
PRÉHISTOIRE	1
PROTOHISTOIRE	1
MOYEN ÂGE	1
PÉRIODE CONTEMPORAINE	7

Figure 33: Répartition des boursiers par domaines de recherche

UNIVERSITÉ	BOURSIERS
FRANÇAISES	29
UE	5
HORS UE	3

Figure 34: Répartition des boursiers par universités

F) Accueil d'un chercheur post-doc

En 2014, l'EFA a pu accueillir un chercheur post-doc. Il s'agit de Mme L. Korma spécialiste d'histoire contemporaine de la Grèce et de la première guerre mondiale en particulier. Dans le cadre du programme de l'École française d'Athènes intitulé « *Entre global et local. L'histoire civile d'une armée oubliée : l'Armée d'Orient, 1915-1919* », elle est recrutée en tant que chercheuse post-doctorante du 1-3-2014 au 31-3-2015. Son travail consiste, dans un premier temps, à dresser un état des lieux raisonné de l'historiographie et des sources historiques éparpillées dans plusieurs institutions publiques et privées, tant en Grèce qu'en France. Dans l'histoire de la première guerre mondiale, le Front d'Orient est un épisode mal connu, tant en France qu'en Grèce, en dépit du nombre relativement important d'ouvrages parus, surtout durant les années 1920 et 1930, et dans la décennie 1960. La plupart ont été écrits par des acteurs qui ont voulu rappeler à leurs contemporains les combats acharnés qui se sont déroulés dans cette partie du continent européen, dans des conditions qui n'avaient rien à envier à celles du front occidental. Le programme a pour but de mettre en lumière plusieurs aspects méconnus de l'œuvre de cette armée (militaire, politique, économique, sanitaire, scientifique et culturel).

L. Korma a entrepris d'inventorier les fonds d'archives et de créer une base bibliographique générale. Elle a ainsi exploré en 2014 les fonds suivants :

Direction de l'histoire de l'Armée de Terre

Service historique de la Défense

Archives historiques et diplomatiques du ministère des Affaires étrangères de Grèce

Archives historiques de la Banque Nationale de Grèce

Archives de l'École française d'Athènes

Archives historiques de Macédoine / Archives nationales

Archives de la Mairie. Bureau du Président du Conseil municipal de Thessalonique

Centre d'histoire de Thessalonique

Ses recherches ont fait l'objet d'un rapport déposé aux archives de l'EFA.



III – RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

Comme chaque année, la part la plus importante de l'activité de l'École a été consacrée aux missions de terrain et d'études sur les sites dont l'État grec a confié à la France l'exploitation scientifique. Les arbitrages pour les missions financées par l'École française d'Athènes ont été difficiles à rendre en raison des restrictions budgétaires qui pèsent lourdement sur le budget. Cette année, la pression a été encore accentuée du fait du plein emploi sur les postes de l'établissement et de la stagnation pour la 3^e année consécutive de la dotation annuelle.

Nous avons reçu 120 demandes de financement pour un montant total de plus de 800 000 euros. En 2013, nous étions parvenus à maintenir un budget d'actions scientifiques autour de 510 000 euros après arbitrage. En 2014, l'établissement a dégagé une enveloppe de 420 000 euros. Il a donc fallu suspendre temporairement certaines opérations et diminuer de manière variable le soutien en appliquant les principes suivants :

- l'École soutient les budgets demandés par les membres en place dont le séjour en Grèce n'a de sens que s'ils peuvent mener à bien les opérations ou programmes pour lesquels ils ont été recrutés ;
- nous avons privilégié les opérations qui disposent de co-financements, même limités ;
- nous avons soutenu les actions qui entrent dans une politique concertée avec le ministère de la Culture grec (par exemple la restauration de la statue d'Ofellius à Délos, le diagnostic et l'étude technique de l'état du palais de Malia, le déménagement des réserves du musée d'Argos etc.) ;
- nous avons privilégié les opérations de terrain sur autorisation (en propre : Délos, Delphes, Malia ; en collaboration : Kirrha, Thasos) qui nécessitent de gros moyens pour être efficaces et ponctionné les demandes inférieures à 5 000 euros (environ 70 demandes) et sans cofinancement ;
- pour les études nous avons privilégié les travaux qui arrivent à leur terme ou qui ont fait l'objet de publications intermédiaires substantielles.

L'École a poursuivi sa politique d'incitation à la recherche de co-financements. Recensés par sites les co-financements constituent en 2014 une enveloppe complémentaire de l'ordre de 366 000 euros.

<p>Albanie Total cofinancements : 28 500 MAEE : 23 000 (fiche AL02) MAE : 2000 (fiche AL04) UMR 6298-ARTEHIS : 600 (fiche AL04) Ambassade de France à Tirana : 2500 Institut archéologique de Tirana : 400</p> <p>Argos Total cofinancements : 1000 CNRS : 400 (B04) Université de Tours, EA Cethis : 600 (B08)</p> <p>Dréros Total cofinancements : 21 500 ANR Dikyda : 1500 (I07) Mairie de Néapoli : 20000 (I07)</p> <p>Delphes Total cofinancements : 4 350 MAP GAMSOU CNRS : 2000 (D05) Université Aix-Marseille : 400 (D08) BERLIN-BRANDENBURGISCHE AKADEMIE DER WISSENSCHAFTEN : 500 (D09) UMR 8210 GERNET-GLOTZ : 500 (D09) Halma-Ipel : 950 (D20)</p> <p>Malia Total co-financements: 16 045 Unité de recherche Trame (Université d'Amiens) : 1200 (F03) INSTAP : 9000 (F03) INSTAP : 5845 (F09)</p>	<p>Amathonte Total cofinancements : 51 426 MAE : 20 000 (toutes les fiches) Université de Laval, Québec : 22 086(A03) Université Lille III : 300 (A11) Université Paris IV : 500 (A11) Université Paris I : 500 (A11) USR 3134 CEALex : 840 (A12) UMR 6554 CNRS LETG Brest : 1500 (A13) Museum d'histoire naturelle : 5700 (A14)</p> <p>Dikili Tash Total co-financements: 44 790 UMR 7041: 10 000 (E 02) MAE: 22 790 (E 02) INSTAP: 12 000 (E 02)</p> <p>Thasos Total cofinancements : 20 890 Université de Rouen : 300 (H 06) IUF Muller : 4 650 (H 14) Université Lille 3 : 3 400 (H15) IUF Muller : 3 000 (H 15) UMR 8164 Halma: 3 300 (15) IUF Des Courtils: 4 500 (H 22) UMR 5189 Hisoma : 300 (H 26) Université Strasbourg : 600 (H 27) Autres (dont prises en charge personnelles) : 840 (toutes les fiches)</p> <p>Philippes Total cofinancements : 100 000 Fondation Niarchos : 100 000 (Centenaire de Philippes)</p>	<p>Délos Total cofinancements : 36 625 IRAA : 500 (C11) Clermont II – CHEC : 500 (C11) HISOMA : 400 (C17) Centre National de la Recherche (Brasília); Fonds d'Aide à la Recherche (São Paulo) : 11690 (C20) Paris Sorbonne et Université de Bordeaux : 3000 (C21) CNRS : 600 (C21) Ministère des Affaires étrangères : 10 000 (C28) IRAA : 500 (C32) CNRS : 400 (C38) CEALEX, USR 3134: 8435 (C40) Hisoma, UMR 5189: 600 (C41) MAE Nanterre UMR 7041: 1800 (C42)</p> <p>Kirrha Total co-financements: 35 680 ENS et UMR Aoroc : 6 130 (D21) Aix-Marseille et UMR Lampea : 4 000 (D21) MAE: 10 000 (D21) Labex Transfers: 500 (D21) INSTAP: 14 500 (D21) Université Paris I: 550 (D21)</p> <p>Autres sites Total cofinancements : 5 300 IUF : 1 000 (ATH03) UMR 7044: 700 (I15) UMR ArScAn 7941: 600 (I23) Université Lille III: 1 500 UMR 8164 Halma-Ipel : 1 500 (I29)</p>
---	--	---

Pour mémoire le montant des co-financements en 2013 étaient de 210 000 euros. Grâce à ces apports, le financement par site permet d'atteindre un niveau qui autorise des actions d'ampleur, des soutiens décisifs pour la poursuite ou l'achèvement des études et des opérations nécessaires de restauration et d'aménagement que les moyens de l'École ne permettraient pas seuls de réaliser. On peut, certes, voir dans cette augmentation un phénomène positif : il manifeste une reconnaissance du rôle de l'établissement dans la recherche française à l'étranger et une meilleure intégration dans les réseaux de financements publics et privés. Mais il révèle aussi une fragilité structurelle d'action : ce n'est pas seulement la diversification des activités de l'École (restaurations, expositions etc.), mais ce sont aussi les opérations traditionnelles (fouilles, études) qui dépendent aujourd'hui de cet apport complémentaire. À noter que depuis 2013 la commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère français des Affaires Étrangères soutient

financièrement la mission de Kirrha en Grèce, en plus de celles de Dikili Tash, Sovjan (Albanie), Amathonte et Klimonas (Chypre).

Au total, en 2014, l'École a mené 72 missions scientifiques sur site, contre 97 en 2013 et 95 en 2012. Parmi celles-ci on compte 12 fouilles et 31 campagnes d'étude. Ont été ouverts pour les fouilles, en Grèce, Delphes, Délos et Malia sur autorisation propre ; Thasos, et Kirrha en collaboration ; à Chypre, Amathonte et Klimonas.

		Etudes	Fouilles	Travaux en vue de publication	Restauration	TOTAL
20						
21	Albanie - Apollonia	1				1
22	Albanie - Sovjan	1				1
23	Albanie - Byllis	1				1
24	Amathonte	2	2	2		6
25	Agios Tychonas-Klimonas		1			1
26	Argos	4				4
27	Béotie			1		1
28	Delos	5	4	6	1	16
29	Delphes	4	1	6		11
30	Dikili Tash	1				1
31	Dréros	1				1
32	Kirrha	3	1			4
33	Krisa	1				1
34	Malia		2	1	1	4
35	Philippes	1		1		2
36	Thasos	6	1	3	1	11
37	Autres sites			6		6
38		31	12	26	3	72

Figure 35: Les missions de l'École en 2014

Dans les pages qui suivent, on trouvera une sélection des opérations et des études archéologiques menées au cours de l'année 2014.

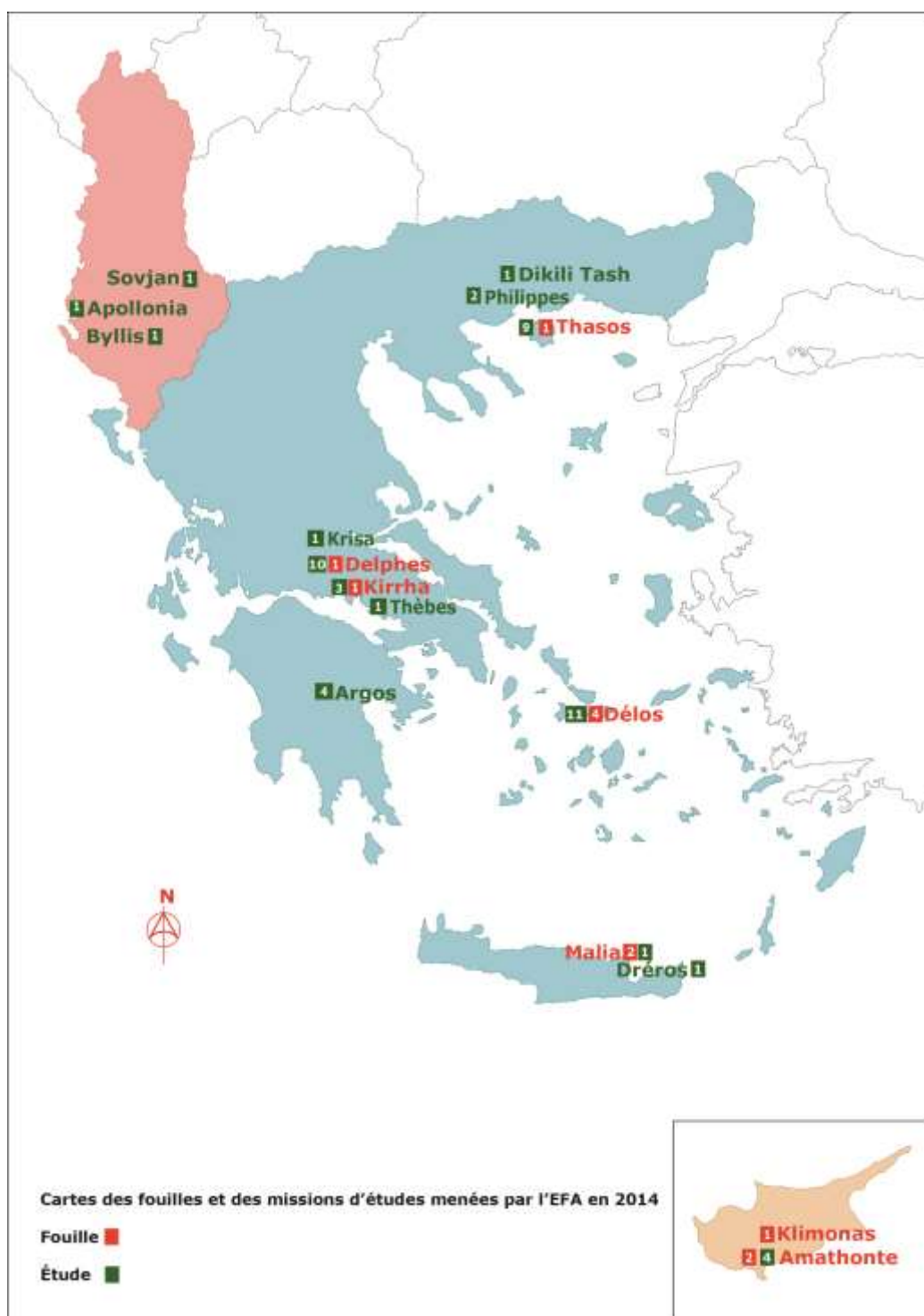


Figure 36: Carte des fouilles et missions 2014

A) Fouilles et prospections

1. Thasos

Dans le cadre du programme *l'Eau à Thasos*, une campagne de carottages a été réalisée sur l'agora. Elle avait pour but de préciser la nature du sous-sol de ce secteur afin, d'une part, de mieux comprendre le phénomène récent et récurrent d'inondation de la zone, et, d'autre part, de préciser l'impact de l'installation du centre politique dans l'environnement antique.



Figure 37 : Programme *L'eau à Thasos*

Les premiers résultats obtenus au laboratoire du CEREGE (Université Aix-Marseille, CNRS, IRD) mettent en évidence l'existence d'environnements marins à la base (de 2.70 à 3 m), puis lagunaires jusque vers 1.40 m de profondeur. De nombreux niveaux riches en matière organique et des niveaux de bancs riches en coquilles lagunaires (abondance de bivalves) ont été prélevés pour datation par radiocarbone. Vers 2.80 m de profondeur, une remontée du substrat gneissique a bloqué la progression du carottier et l'on a récolté des échantillons de faune marine fossilisée sur la roche en place (des vermetes). Ce résultat signifie que se trouve, sous l'agora de Thasos, une côte rocheuse directement exposée à la mer. Il faudra bien entendu procéder à une datation précise, mais il est probable que la zone de l'agora était encore un espace lagunaire à l'époque archaïque.

2. Delphes

La poursuite des recherches menées sur la ville antique de Delphes a porté ses fruits sur au moins deux points :

- À l'Est du sanctuaire d'Apollon, on a pu compléter le relevé des vestiges encore observables et préciser le réseau des rues et les axes de circulation. La zone a déjà fourni de nombreuses informations depuis la Grande Fouille. Les fouilles Lerat et Bousquet ont montré que ce secteur était habité à toutes les époques de la vie de Delphes, puisqu'on y trouve une maison de l'époque mycénienne, une maison géométrique (du géométrique récent, seconde moitié du VIII^e s.) englobant la maison mycénienne, et une maison du VII^e s. (la « maison archaïque »), de nombreux murs de soutènement archaïques, avec un foyer datant du VI^e s.

(l'eschara) et divers murs de refend, et d'autres constructions datées par L. Lerat de cette époque, mais aujourd'hui recouvertes par le cône de déjection à l'Est de la stèle de l'oracle. L'époque hellénistique est également bien représentée par une salle de bain, également recouverte par le cône de déjection, mais aussi par ladite base de l'oracle qui, probablement, soutenait la stèle de la fameuse inscription portant le texte de la consécration d'Héracléidas et Pista à Dionysos Sphaleôtas. L'époque romaine et paléochrétienne est également très présente. Lerat lui attribue un certain nombre de murs, dont des murs entourant la salle de bain hellénistique. Daté du III^e-IV^e s. ap. J.-C., le bâtiment aux latrines, installé à proximité des thermes de la même époque, a fait l'objet d'une exploration attentive et d'un nouveau relevé. La découverte d'un fragment de moule de bols à relief (comparable à ceux découverts par G. Roux), dans le secteur des Thermes, montre qu'à l'époque hellénistique, comme aux autres époques, Delphes était également un lieu d'activité économique, avec de ateliers situés aux portes du sanctuaire.



Figure 38: Mission à Delphes à l'Est du sanctuaire d'Apollon

L'analyse détaillée de ce secteur montre que le réseau des rues remonte à une époque ancienne, au moins à l'époque archaïque, peut-être plus haut encore, mais qu'il a connu des modifications de détail. La construction du double ensemble des thermes et de leurs annexes contenant les latrines et le *laconikon* appartiennent à un programme ambitieux, comme l'était, à la même époque, l'agora romaine. Ce vaste programme a respecté la rue qui, pourtant, séparait les deux bâtiments.

- L'EFA a mené une campagne de relevé et de nettoyage sur la forteresse de Philomélos. Il s'agit de la citadelle qui domine à l'Ouest le sanctuaire d'Apollon. La campagne de l'année 2014 a été consacrée à la réalisation d'un relevé de l'existant, permis par des opérations de nettoyage et rendu plus aisé par une année relativement sèche qui a rendu la végétation moins abondante. Toutes les structures de la fortification ont été relevées pierre-à-pierre et des vestiges extérieurs proches ont été figurés au trait. Trois coupes topographiques transversales et une coupe longitudinale ont été également levées. Il apparaît que le plan de la fortification était, au moins dans sa dernière phase, plus complexe que ce qui a été

généralement considéré. Ainsi la découverte de nouveaux blocs d'architecture encore en place et l'étude attentive des aménagements du rocher permettent de démontrer que la courtine Ouest se poursuivait plus au Sud que ce qui avait été généralement considéré.



Figure 39: Delphes, forteresse de Philomélos

L'existence de couches archéologiques en place et de vestiges encore en partie enfouis montre qu'il y aurait moyen de préciser la chronologie des états successifs du monument et le type d'architecture militaire déployée autour du sanctuaire.

3. Kirrha

La troisième campagne de fouilles menée sur le site protohistorique a donné deux résultats importants : d'une part, la fouille de nouvelles tombes permet de disposer d'un important corpus funéraire (avec un total 15 de ensembles funéraires), encore appelé à croître avec les prochaines campagnes – ce qui placera Kirrha parmi les sites de référence pour ce domaine et cette période. C'est bien une véritable nécropole qu'a accueilli un secteur du tell à la transition du Bronze Moyen et du Bronze Récent.



Figure 40: Habitat HR III et tombe HM II à Kirrha

D'autre part, des sondages en plusieurs secteurs ont permis d'atteindre des niveaux d'habitat très prometteurs datés de l'HMII-HRI en secteur 1, HRIII en secteur 4, HMII en secteurs 5 et 2/3. Nous disposerons ainsi d'une chronologie complète de l'occupation humaine à l'âge du bronze qui sera intégrée dans la chronologie plus vaste obtenue par l'étude géomorphologique dans la région depuis deux ans.

4. Délos

C'est le site qui mobilise traditionnellement le plus les équipes de l'EFA. Quatre équipes ont mené des fouilles pour complément d'étude. Méritent d'être signalés les résultats suivants :

1) Le mur dit de Triarius, mur de fortification a été construit par le légat Caius Valerius Triarius en 69 av. J.-C., après le saccage de l'île par des pirates à la solde de Mithridate VI en 88 et 69 av. J.-C. La campagne de 2014 a montré que ce rempart est loin d'être seulement un ouvrage d'art construit hâtivement. Si certains détails trahissent bien une certaine rapidité dans la construction, d'autres montrent un réel effort pour concevoir une protection efficace de la cité et du sanctuaire d'Apollon. Les sondages effectués dans la section du rempart installée sur la colline du théâtre ont ainsi révélé une fondation très étudiée, composée d'un ballast et d'une assise de réglages. Cette technique n'est pas sans analogie avec la construction des voies romaines réputée pour leur stabilité.



Figure 41: Mur de Triarius, Délos

Par ailleurs, l'établissement du rempart dans la topographie délienne et le paysage urbain préexistant témoigne d'une réflexion stratégique poussée. Dans ce cadre, la fortification de la zone de la ligne de crête a été particulièrement importante : le rempart bloque les incursions du sud-ouest, surplombe la vallée de l'Inopos à l'est, permet la surveillance de l'ensemble du périmètre défendu de la ville et des accès maritime depuis Naxos au sud jusqu'à Mykonos à l'est.

2) Aux Sarapieia, la campagne de sondages a permis de préciser le plan du sanctuaire A (présence de deux états repérés dans certaines pièces) et dans le B, de mettre au jour un

niveau d'un premier état avec un pithos en place, un pied de banc inscrit avec le début du nom de Sarapis et une fosse avec des débris de sacrifice qui ont été prélevés pour analyse.

3) À la Maison de Fourni a été menée l'exploration de la zone Sud de la maison. Ont été mises au jour des installations artisanales et agricoles (vases de stockage, cuve, sol pavé, canal d'évacuation, four etc.). Le caractère particulier de cette grande maison se précise donc : ni villa urbaine, ni ferme, elle présente un type nouveau dans l'île. La découverte de deux crânes au fond d'une des canalisations a constitué une surprise.



Figure 42: dépendances agricoles et crânes, Maison de Fourni, Délos

Ils doivent correspondre aux squelettes retrouvés sans tête dans une fosse de vidange en 1961. L'un des deux crânes avait encore quelques vertèbres en connexion. L'ensemble du matériel associé montre que cet événement est datable du premier siècle avant J.-C.

5. Malia

Deux opérations de fouilles ont été menées. D'une part, on a poursuivi et achevé en grande partie la fouille du quartier Pi, situé dans la partie Ouest de la ville minoenne, tout près du quartier Mu. Il s'agit d'une grande maison de l'époque néopalatiale (1600 av. J.-C.). Les sondages menés en 2014 ont permis de montrer que sous la maison se trouve une autre maison du Minoen Moyen (1800 av. J.-C.), détruite par incendie, comme le Quartier Mu situé au Nord. Plusieurs vases complets ont été découverts, tombés dans diverses positions. La disposition des vases suggère qu'ils se trouvaient sur des étagères ou banquettes peu élevées.



Figure 43: Vases en place du quartier Pi

La densité importante de charbons dans le dépôt et tout particulièrement le long des murs Nord et Est invite à restituer des étagères en bois le long de ces murs. Parmi les découvertes, on peut mentionner un sceau en pierre à une face inscrite du motif d'une araignée, en forme de cachet. Il date vraisemblablement du MM II (le motif est connu au Quartier Mu, mais la forme du sceau est plutôt originale pour Malia).

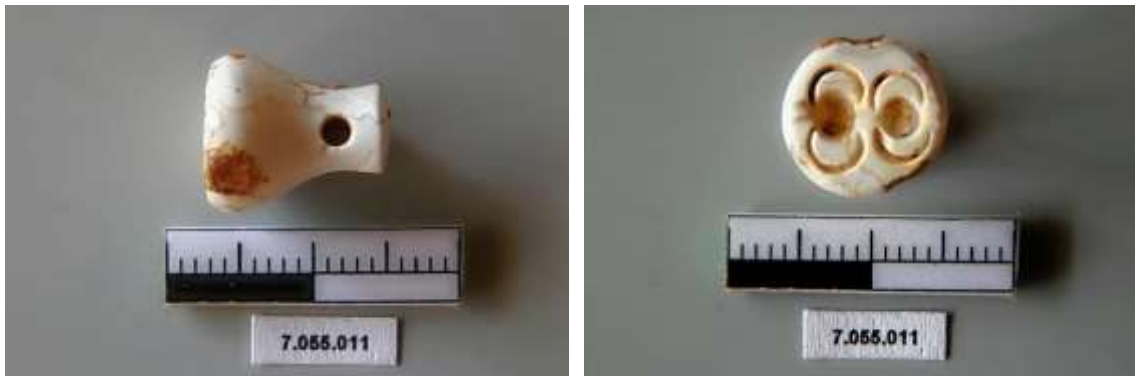


Figure 44: Sceau en pierre du MMII (quartier Pi)

D'autre part, aux magasins Dessenne, au Sud-Ouest du palais, la campagne de sondages de cette année a permis de préciser la date de construction de cet ensemble au Minoen Moyen II, dont la durée de vie a été assez courte semble-t-il. L'élément nouveau a été la découverte de traces d'une occupation antérieure du Minoen Ancien II. Elles confirment l'occupation à date ancienne du plateau sur lequel a été installé le palais.

6. Amathonte (Chypre)

L'École poursuit ses efforts à Chypre pour achever des opérations entreprises antérieurement et relancer la recherche de terrain.

- Au palais ont été menés des sondages pour compléter l'étude des phases anciennes de l'occupation du secteur. D'après le matériel découvert, la phase la plus ancienne, dont les couches de préparation sont posées à même le rocher, semble remonter à la haute époque archaïque, voire à la fin de l'époque géométrique. Par ailleurs au centre du bâtiment, un nouveau dépôt de fondation a été mis au jour tandis qu'un fragment de chapiteau hathorique a été découvert dans un remblai.



Figure 45: Dépôt de fondation et fragment de chapiteau hathorique au palais d'Amathonte

En contrebas, à l'est, de l'acropole, dans la zone qui sépare le port de l'agora, un nouveau programme de recherche a été lancé. Il s'agit de vérifier l'hypothèse d'un port intérieur qui viendrait compléter le port extérieur d'époque hellénistique révélé par les fouilles sous-marines antérieures et en cours d'étude. Deux opérations ont été organisées, une étude géomorphologique et une fouille avec deux sondages.



Figure 46: Le port d'Amathonte

- Les prospections géophysiques ont établi l'absence de vestige dans la zone la plus basse de la ville et ont permis de révéler une importante zone construite à proximité immédiate de l'agora. L'étude du remplissage sédimentaire grâce aux carottages a permis d'isoler trois grandes unités qui trahissent la présence ancienne d'une plage et d'une zone de décantation en eau. Il y a là une dynamique de sédimentation qui nécessite une chronologie plus fine. On peut cependant penser que jusqu'au début de l'époque hellénistique, cet espace était ouvert sur la mer et occupé par une plage sableuse. La formation d'une lagune, marquée par des niveaux argileux, doit sans doute être mise en relation avec la création du port de guerre extérieur. Le comblement alluvionnaire progressif a commencé au cours du I^{er} siècle de notre ère : l'édification de nouveaux bâtiments dans cette partie du site est donc au moins contemporaine de l'époque de l'hégémonie romaine. L'absence de vestiges proto-byzantins autorise en outre à penser que cet espace n'était plus utilisé au moment des invasions arabes.

- Deux premiers sondages ont été ouverts cette année et ont apporté quelques éléments de réponse concernant l'organisation spatiale de la ville basse d'Amathonte dans la zone au contact avec le port : le premier, le plus au Sud, semble confirmer la limite entre les bâtiments construits de l'agora et le comblement naturel du bassin intérieur. Aucune construction n'a en effet été révélée à cet endroit et la stratigraphie, très homogène, suggère un comblement uniforme. Le second sondage a révélé deux imposantes structures, d'une largeur pouvant atteindre 1,80 m, très exactement parallèles, qui se prolongent selon un axe Est-Ouest, mais dont les limites à l'Ouest n'ont pas encore été trouvées.



Figure 47: Structures découvertes lors du deuxième sondage, ville basse d'Amathonte

On distingue à l'heure actuelle deux ou trois phases distinctes : un niveau de circulation en place, très clairement identifié, sur lequel reposait une douzaine d'amphores presque complètes, atteste une occupation de cet espace à l'époque impériale tardive (III^e-IV^e s. apr. J.-C.). Il semble que nous nous trouvions en présence d'un espace de déchargement et de

stockage des produits arrivés par la mer. Amathonte, en dépit de l'abandon de son grand port de guerre au milieu de l'époque hellénistique, aurait ainsi conservé une forte activité économique, la plaçant au rang des grandes cités commerciales de l'île de Chypre à l'époque romaine.

7. Klimonas (Chypre)

Portée par l'UMR TRACES (Toulouse), l'UMR 7209 (CNRS et Museum) et le Collège de France, la mission Klimonas est aussi soutenue par l'École. Les recherches sur ce site s'inscrivent depuis 2011 dans le cadre d'une opération de sauvetage concernant un habitat du Néolithique précéramique relevant de la plus ancienne phase de cette période (9100-8600 cal. BC, correspondant au PPNA (*Pre-Pottery Neolithic A*) du continent). Le programme 2014 avait pour objectif de cerner l'extension du site. Jusqu'à présent les investigations avaient essentiellement porté sur un grand bâtiment communautaire semi-enterré, fouillé en 2011 et 2012. Bien qu'on ait repéré en 2011 des traces d'habitation de plus petit format, considérées comme probablement domestiques, aucune d'entre elles n'avait pu être étudiée en détail.



Figure 48: Klimonas, campagne 2014

La campagne 2014 a permis de commencer à combler cette lacune, grâce à l'étude d'un bâtiment domestique relativement bien conservé. Il a livré des vestiges des toutes premières activités agricoles chypriotes : silex tailles, graines, etc. Ces agriculteurs "pionniers" sont probablement les premiers à avoir instauré à Chypre, avec leurs paléo-villages et les espaces nécessaires au fonctionnement de ceux-ci (surfaces cultivées, aires de chasse), des localités plus ou moins pérennes, même si celles-ci ont donné lieu à des déplacements périodiques ultérieurs. Le site témoigne donc de l'installation des premiers territoires villageois.

B) Études

Outre les travaux menés dans le cadre de la préparation des SIG de site évoqués plus haut, l'École a mené 31 campagnes d'études et 26 travaux en vue de publication, les premières étant essentiellement des campagnes post-fouilles, les secondes des préparations de manuscrits (catalogue, illustration, vérifications).

1. Thasos

Des 9 campagnes d'études qui ont eu lieu cette année, on retiendra la reprise des travaux au théâtre, en vue de la publication des fouilles menée dans les années 1990 et la poursuite de l'étude de la terrasse haute de l'Artémision. Sur ce point, des progrès sensibles ont été réalisés : Le travail de description et de relevé a permis de progresser d'une manière décisive dans la restitution du portique aux statues de l'Artémision.

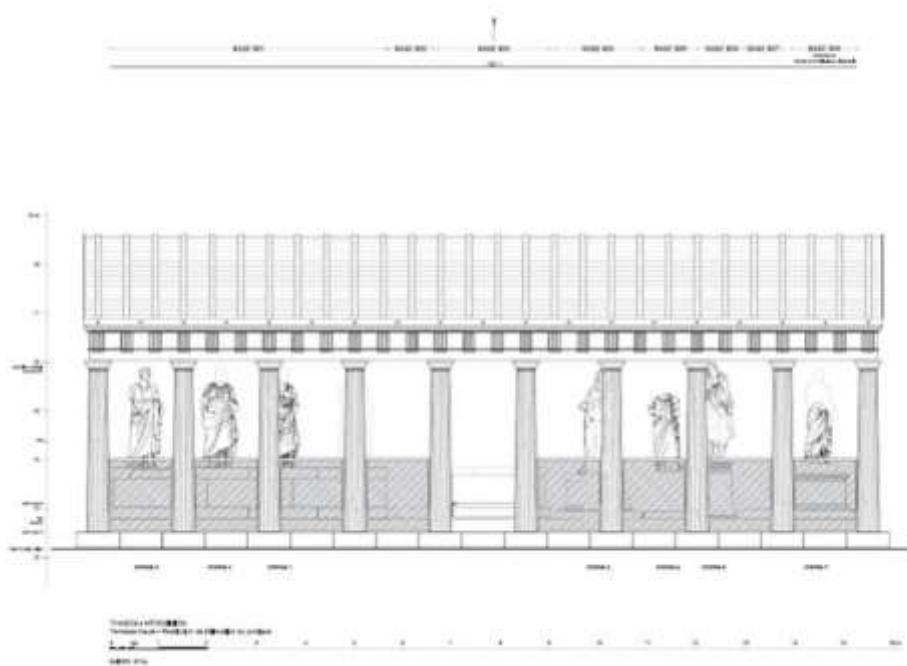


Figure 49: Restitution du portique aux statues de l'Artémision

Un plan, une coupe et deux élévations ont ainsi été réalisés. Des dessins des sept statues féminines drapées conservées au musée d'Istanbul ont été exécutés : les statues ont été placées sur les bases restituées à la fois en fonction de leur lieu de découverte et de la compatibilité de leur plinthe avec les dimensions de la face supérieure des bases.

2. Dikili Tash

La mission a reçu en janvier 2014 le prix Clio qui récompense chaque année une fouille française à l'étranger. La campagne de l'été a vu la poursuite de l'étude du mobilier très

important découvert en 2013 (parure, vases, vestiges organiques). Les résultats sont les suivants :

- L'exploitation systématique de la vigne dans la deuxième moitié du 5^e millénaire av. J.-C. est confirmée par les nouvelles découvertes dans les prélèvements effectués dans la maison 1. Dikili Tash présente ainsi les vestiges du plus ancien vin d'Europe.
- D'autres espèces végétales, aussi bien domestiques que sauvages, ont été exploitées apparemment à grande échelle. On dispose à présent de plus de 1200 échantillons botaniques pour la seule maison 1 (sans compter ceux collectés dans les structures en creux du Bronze Ancien ou dans le niveau du Néolithique Final et qui sont, pour l'instant, en attente d'un traitement plus poussé). Les trois quarts (740 échantillons) ont déjà fait l'objet d'une étude (comptage, identification), ce qui a permis de livrer une première synthèse sur la composition des réserves botaniques de cette maisonnée. Cette approche préliminaire met en évidence la place respective des plantes cultivées (principalement en grain, *Triticum monococcum*, vesces, *Vicia ervilia*, gesses, *Lathyrus sativus*, lin, *Linum usitatissimum*, orge, *Hordeum* sp., lentilles, *Lens* sp.), et des fruits cueillis (glands, *Quercus* sp., raisin, *Vitis vinifera*, poires, *Pyrus amygdaliformis*, figues, *Ficus carica*, mûres, *Rubus fruticosus*). Les quantités en question sont parfois considérables : les échantillons des années 2010-2012 contiennent, par exemple, 2500 grains de raisin et la jarre 6336-001 a livré plus de 600 poires carbonisées.



Figure 50: Poires carbonisées, Dikili Tash

3. Delphes

Parmi les 10 missions qui se sont déroulées entre avril et octobre, on retiendra la mission de D. Laroche réalisée en collaboration avec l'éphorie pour aménager et améliorer l'entrée du sanctuaire d'Apollon : elle a permis le déménagement hors de l'agora romaine des blocs paléochrétiens et l'anastylose du Monument de Lysandre : ce monument a été érigé à la

victoire du général Spartiate qui écrasa les Athéniens à Aigos Potamos en 405. La difficulté réside dans le fait qu'il faut placer les 37 statues signalées par Pausanias sur les blocs de la base. Une solution originale a été adoptée : elle consiste à renoncer à une présentation frontale de l'ensemble en faveur d'une présentation en rectangle.

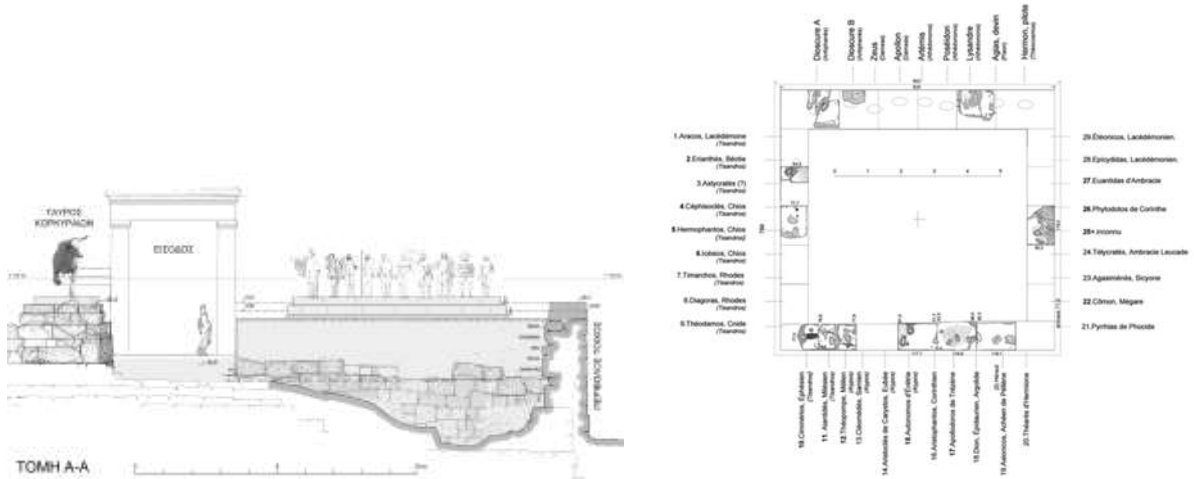


Figure 51: Nouvelle présentation en rectangle du Monument de Lysandre

Dans le domaine de la sculpture, plusieurs missions ont permis de faire avancer les études en cours. En particulier le programme sur le décor sculpté de la tholos, commencé en 2010, a permis de poursuivre la numérisation 3D des fragments sculptés, en collaboration avec l'UMR 3495 - CNRS/MCC 3495. Pour la numérisation des fragments, on a recouru à un dispositif innovant de saisie automatique des données par photographies multiples d'un objet placé sur un plateau tournant tandis que, pour la numérisation 3D des plaques sculptées, un dispositif photogrammétrique spécifique (potence à trois appareils numériques verticaux) a été retenu.



Figure 52: Numérisation 3D du décor sculpté de la Tholos

Cette campagne a permis de poser les jalons d'une analyse géométrique des surfaces de cassure par numérisation afin de dégager des caractères pertinents autorisant de nouveaux rapprochements entre des fragments de la tholos. L'expérience sera poursuivie en 2015.

C) Restauration et aménagement

Le service de restauration de l'EFA est chargé des opérations de conservation liées aux missions de terrain, mais aussi d'opérations de restauration et d'aménagement menées en collaboration avec les services du ministère et des éphories. La situation économique et politique de la Grèce et l'évolution des métiers de terrain et du patrimoine obligent l'École à s'impliquer davantage dans les travaux de cette nature.

1. Amathonte

La fouille du palais sur l'acropole a fait l'objet d'une campagne de travaux dans le cadre d'un projet de mise en valeur et de sécurisation. Les bermes qui marquent la limite de cette fouille entreprise depuis 1987 ont été consolidées par un nouveau procédé réversible.



Figure 53: Travaux sur les Magasins du palais d'Amathonte

Un panneau avec un plan et un texte sera ajouté pour permettre aux visiteurs de comprendre l'importance historique des magasins du palais. Ce chantier est réalisé en collaboration avec le Département des Antiquités chypriote.

2. Malia

En accord avec l'éphorie de Crète de l'Est, le palais de Malia, ainsi que la crypte hypostyle et le quartier Mu ont fait l'objet de deux études techniques portant sur l'état des enduits et des sols minoens. La fréquentation touristique en hausse constante fragilise les vestiges mis au jour depuis 1921 et restaurés à plusieurs reprises depuis.

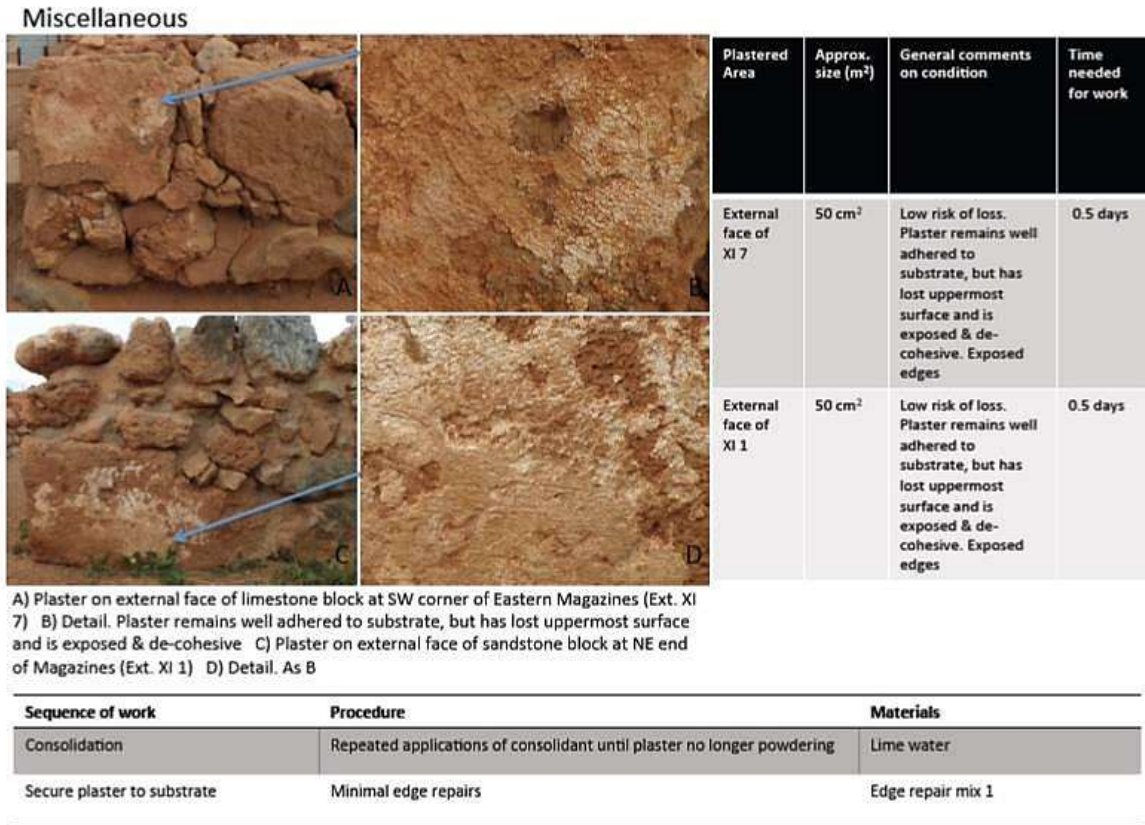


Figure 54: Relevé des pathologies et diagnostic des altérations, Malia

Un relevé complet des pathologies et un diagnostic des altérations ont été produits. Ces deux études serviront de base à un dossier de candidature aux fonds européens ESPA auxquels recourt aujourd’hui le ministère de la Culture grec pour les travaux de restauration sur les sites archéologiques. L’École sera associée à la réalisation de cette campagne dès le financement obtenu.

3. Délos

A l’occasion de l’ANR Entrepôts, l’École a entrepris une étude systématique des magasins du front de mer. Dans ce cadre, un relevé détaillé des vestiges a été entrepris et a permis de mesurer l’ampleur des dégradations causées tant par la mer que par le climat très rude de l’île.



Figure 55: Le front de mer de Délos

Il a été décidé, en concertation avec l'éphorie des Cyclades, de préparer un dossier d'appel à financement auprès de mécènes et de fondations privées pour sauver les vestiges de cet exceptionnel équipement de commerce qui se développe sur presque un kilomètre sur la côte Ouest de l'île. Une conférence a été faite sur ce sujet à l'Académie des inscriptions et belles-lettres le 16 juin 2014. Un dossier de financement a été élaboré et déposé le 16 août auprès de la Fondation F.M. Kaplan qui a accordé à l'École un financement de 75 000 dollars en octobre 2014. Le projet porte sur des consolidations d'urgence des murs les plus menacés dans le secteur, le remblaiement de l'agora de Théophrastos, le déplacement des blocs d'architecture qui s'y trouvent et l'anastylose du monument en l'honneur de Ménodros.

Parallèlement, au musée et au siège de l'École, se poursuivent les études qui visent à proposer une nouvelle restauration de la statue d'Ofellius, en partenariat avec l'École Polytechnique (étude antisismique et statique) et le service des anastyloses du ministère de la Culture.



Figure 56: Le moulage d'Ofellius au siège de l'École

Un relevé 3D de la statue a été réalisé à partir du moulage grandeur nature déposé à l'EFA. Il servira à établir des propositions pour la nouvelle présentation de la statue au musée de Délos. Le projet sera présenté au printemps 2015 à l'éphorie et soumis au KAS en septembre.

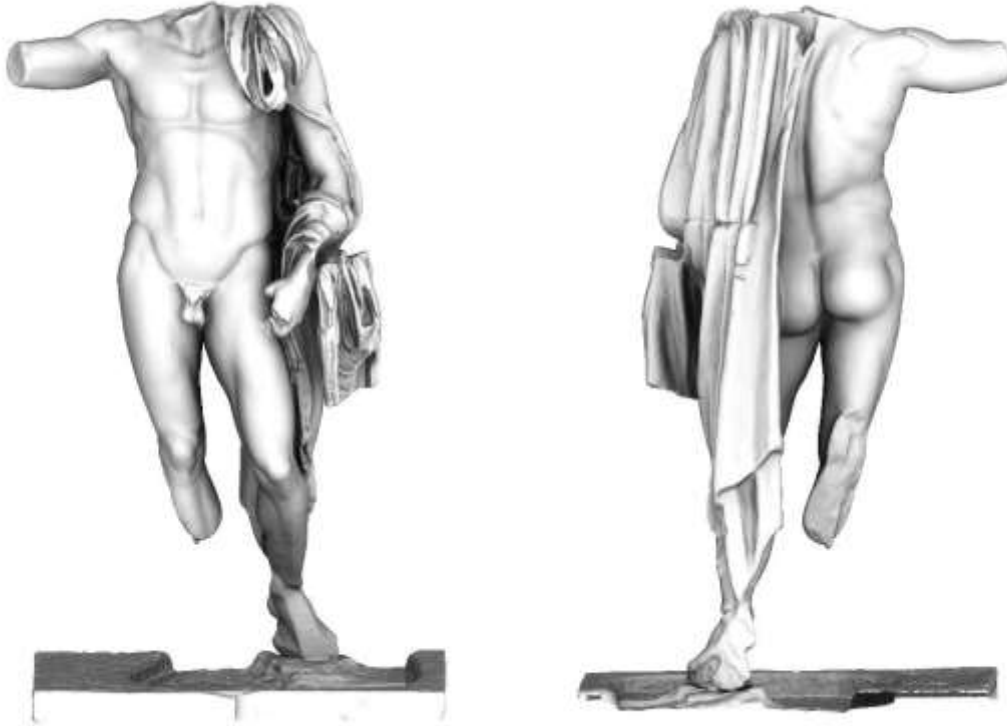


Figure 57: Relevé 3D d'Ofellius

4. Argos et Delphes

L'École a mené en 2014 deux opérations dans les réserves archéologiques des sites d'Argos et de Delphes. Dans le premier cas, il s'agit de préparer le déménagement total du musée en prévision de travaux d'extension : l'inventaire et le reconditionnement du matériel des fouilles françaises ont été menés par des membres de l'École et des stagiaires afin de préparer le déplacement et le redéploiement provisoire prévu dans un local temporaire en 2015. Une opération comparable a été menée dans les réserves de Delphes sur les collections issues des fouilles de l'Antre corycien.



IV – DOCUMENTATION

A) Bibliothèque (Katie Brzustowski-Vaïsse)

Durant l'année 2014, la bibliothèque, tout en assurant le travail courant, a mené de front plusieurs gros chantiers dans le cadre d'évolutions structurelles (formalisation de la politique documentaire, évolution du dispositif CADIST, renforcement de la mission patrimoniale).



Figure 58: La bibliothèque de l'EFA

1. Les ressources humaines

L'équipe n'a pas été modifiée dans sa composition. Pour une mise conformité avec la législation du travail, l'un des deux postes de vacataire à l'accueil a été transformé en CDI à temps partiel (20 h par semaine).

En matière de formation continue, plusieurs cours en ligne de l'ABES ont été suivis, en rapport avec des évolutions du catalogue SUDC ou du format (introduction de nouveaux champs à renseigner dans les notices bibliographiques, mise au point sur les autorités, etc.). Ces cours portent sur des questions très précises et ne remplacent en aucun cas une formation complète et approfondie. Des besoins de formation approfondie sur le catalogage des ressources électroniques et des autorités ont été recensés pour l'année 2015. Par ailleurs, la mise en œuvre d'une politique patrimoniale soulève non seulement un problème de formation (le traitement du livre ancien requiert des connaissances très spécifiques) mais révèle aussi l'insuffisance des ressources humaines disponibles : cette activité repose essentiellement sur le conservateur qui doit par ailleurs faire face à une montée en charge des fonctions de pilotage (notamment dans le cadre d'appels à projet nationaux). L'accueil de stagiaires est une réponse ponctuelle et partielle. Un étudiant en DUT Information-Communication option Métiers du livre et du Patrimoine à l'Université d'Aix-Marseille a été

accueilli pour un stage de deux mois consistant à réaliser un inventaire de la réserve et une recherche de versions numérisées disponibles sur Internet.

2. Le logiciel et le portail de la bibliothèque

La prise en main du système informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB) et du portail, effective depuis l'été 2013, a permis d'envisager un changement de version de Portfolio (le portail) en juin 2014. La nouvelle version permet notamment un affichage automatique des nouvelles acquisitions par « fonds » sur la page d'accueil, service qui est très apprécié des chercheurs.

Par ailleurs, la gestion des périodiques, qui restait un point d'insatisfaction dans le logiciel Symphony, a pu être améliorée en 2014 grâce à un meilleur paramétrage du module réalisé en interne.

Clélia Roos a participé pour la deuxième fois à la réunion d'AUSIDEF, l'association d'utilisateurs des logiciels de la société SirsiDynix. Cette participation est importante pour obtenir du fournisseur les résolutions et développements attendus.

3. Les acquisitions et le traitement des collections

LA CHARTE DOCUMENTAIRE

La bibliothèque s'est dotée d'une charte documentaire, validée par le Conseil scientifique de l'EFA en novembre 2014, qui formalise les choix et les priorités en matière d'acquisition. Elle comporte deux parties : des principes généraux (question des supports, papier/électronique, langues de publication, coordination des acquisitions avec d'autres établissements documentaires) et pour chaque thématique, au sein des quatre grands fonds qui composent la collection (classique, byzantin, préhistoire, moderne), le niveau de couverture documentaire (tout, la plupart, restreint ou très restreint). Le document est diffusé sur le portail de la bibliothèque et sera mis à jour autant que de besoin. On pourra désormais s'y référer pour recentrer les achats en période de baisse budgétaire, pour prendre d'éventuelles décisions de réorientation des collections et pour monter des projets de développement ciblé (cf. projet CADIST sur l'économie antique).

LA RECOTATION DU FONDS MODERNE

Ce chantier, qui figurait parmi les objectifs fixés pour 2014, s'est déroulé en plusieurs étapes. Durant le premier semestre, le fonds a fait l'objet d'un désherbage, en accord avec la direction des études modernes et contemporaines. Un certain nombre d'ouvrages obsolètes, en particulier des ouvrages d'économie datant des années 1970-1980, ont été éliminés. Des documents ont été transférés en magasin (dans « l'annexe Prassa-Didot »), en particulier des catalogues de bibliothèques ou d'archives pour lesquels une version électronique est

désormais disponible. On a ensuite procédé au récolement du fonds, afin de faire concorder les fiches papier et le catalogue informatisé.

La nouvelle cotation thématique a été mise au point entre juillet et août. Le choix s'est porté sur la classification Dewey améliorée par la classification de la BULAC (la Dewey au départ), avec des aménagements pour répondre aux besoins locaux. Certaines thématiques comme les récits de voyage, l'histoire de l'éducation ou la cartographie ont ainsi été mises en valeur.

La recotation proprement dite a commencé en août par le déménagement d'une partie des collections dans la salle de conférences. Les livres ont été recotés, ré-étiquetés, et les notices ont été corrigées, mises à jour et si besoin localisées dans le Sudoc, avec ajout ou reprise de l'indexation éventuellement. Ce travail d'indexation est à poursuivre dans les prochains mois, ainsi que la réparation de certains livres.

Les cotes ont été changées dans le Sudoc et dans Symphony. L'opération (recotation de 2 237 ouvrages) a été menée en deux mois et demi seulement et a reposé en grande partie sur l'assistante de bibliothèque en charge du fonds moderne.

Les enseignements à tirer de ce chantier en vue d'une recotation d'autres fonds de la bibliothèque sont les suivants :

- une recotation demande beaucoup d'espace de stockage durant l'opération de recotation elle-même ;
- elle exige beaucoup d'efforts physiques et de temps pour le déménagement des collections ;
- il faut prévoir un budget pour l'équipement, les étiquettes et la nouvelle signalétique.
- Un projet de ce type est difficilement compatible avec des tâches quotidiennes trop lourdes ou avec d'autres projets. Il est préférable de procéder à l'opération lorsque l'activité de la bibliothèque est un peu ralentie.

LE RETRAITEMENT DES THÈSES MANUSCRITES ET DES MÉMOIRES

En accord avec le service des archives, les thèses manuscrites et mémoires (autres que mémoires des membres dans le cadre de leur activité à l'EFA) entrés par dons ont été retirés des archives manuscrites pour être intégrés aux collections de la bibliothèque. Il a été décidé pour des raisons de place et de sécurité (ce sont des documents irremplaçables) de les stocker dans l'annexe Prassa-Didot (sauf quelques exceptions pour des thèses qui sont très consultées). On a profité de ce transfert et de la recotation de 164 documents pour compléter le signalement dans le Sudoc. La charte documentaire privilégie désormais pour ces dons le support électronique (thèse disponible en ligne sur internet ou sur CD ROM).

LES ÉCHANGES

Les échanges enrichissent la bibliothèque de publications difficiles à acquérir auprès des diffuseurs commerciaux. 642 documents (314 monographiques et 325 fascicules de périodiques) ont été reçus cette année, soit un peu plus que l'an dernier (615). Ils proviennent de 153 organismes, dont 42 en Grèce. La valeur commerciale représentée (17 489 €) est stable par rapport à 2013. Pour les 280 documents sans valeur déclarée, si l'on part des coûts moyens des publications valorisées, on obtient un coût de 7 586 € qu'il faut ajouter aux 17 489 € chiffrés, soit au total 25 075 €.

Nb total de documents reçus	Dont monographies	Dont fascicules périodiques	Valeur commerciale	Nombre d'ouvrages sans valeur déclarée	Nombre d'expéditeurs
642	314	325	17 489 €	280 (valeur estimée 7 586 €)	153 dont 42 en Grèce

Du côté des envois, pour un aperçu global de l'activité, il faut prendre en compte les 149 volumes envoyés par la bibliothèque (pour une valeur de 10 541 € frais de port non compris à 55 organismes, dont 20 en Grèce), ceux réalisés directement par De Boccard en tant que diffuseur des publications de l'École et ceux du service des publications de l'EFA qui concernent essentiellement les écoles étrangères d'archéologie à Athènes, les services du Ministère de la Culture grec, les centres de recherches et quelques musées grecs (178 publications pour une valeur de 10 842 €). Cela représente au total 560 documents envoyés pour une valeur de 38 415 € (contre 248 pour une valeur totale de 15 786 € en 2013). L'augmentation s'explique par le plus grand nombre de publications de l'EFA parues en 2014 (ou fin 2013 avec expédition en 2014).

Envois	Nombre de publications	Valeur commerciale	Nombre de destinataires
Bibliothèque	149	10 541 €	55 dont 20 en Grèce
Service des publications	178	10 842 €	
De Boccard	233	17 032 €	131
Total	560	38 415 €	

LES MONOGRAPHIES

Les acquisitions de monographies ont été maintenues à un bon niveau (908 monographies commandées et 681 reçues dans l'année) mais les incertitudes liées à la subvention CADIST (voir ci-dessous) ont empêché une gestion optimale des commandes. En effet, jusqu'à la fin du mois d'octobre 2014 on ignorait encore le montant total de la subvention CADIST, ce qui a incité à la prudence dans les achats. Il restait ensuite peu de temps pour dépenser la somme qui a été attribuée et les ouvrages n'ont pu être réceptionnés avant la fin de l'année. Le budget total consacré aux acquisitions de monographies s'est élevé à environ 58 660 € (21 300 € sur la subvention CADIST et 37 360 € pour le budget « courant ») soit une légère hausse par rapport à 2013.

Avec les monographies reçues en échange, l'accroissement annuel de la bibliothèque se situe autour de 1 000 documents. Le problème de l'espace de rangement disponible, soulevé dans le rapport d'activité de l'an dernier, reste entier.

LES PÉRIODIQUES

En 2014, 904 fascicules de périodiques ont été réceptionnés pour 370 titres actifs : 453 par achat, 334 par échanges et 117 par don.

7 nouveaux titres ont été enregistrés (des dons, échanges et 3 achats pour prendre le relais d'échanges interrompus ou achats de numéros isolés). Le budget attribué pour les abonnements de périodiques (36 000 au budget initial pour des dépenses à hauteur de 41 250 € finalement) permettant à peine de faire face aux augmentations de tarif, on ne peut envisager de souscrire un nouvel abonnement sans interrompre un abonnement en cours.

LA DOCUMENTATION ÉLECTRONIQUE

L'effort consenti en 2013 pour le signalement des ressources électroniques a été poursuivi cette année, en particulier dans le cadre du projet CADIST 2014.

Le partenariat CADIST avec la BIU Sorbonne a permis à l'EFA d'être incluse dans le périmètre d'accès à *l'Encyclopedia of Ancient Greek Language and Linguistics* sans contrepartie financière. D'autres accès sont ouverts dans le cadre du projet CADIST 2014.

LE SIGNALEMENT DES DOCUMENTS DANS LE SUDOC

Le nombre de documents localisés dans le Sudoc passe de 42 154 fin 2013 à 47 438 fin 2014, soit un enrichissement de 5 284 références (contre 3 195 l'an dernier). Cette augmentation est liée en partie à la recotation du fonds moderne qui a conduit à mettre à jour le signalement dans le Sudoc, au retraitement des thèses et au travail sur les collections patrimoniales (signalement de livres anciens dans le Sudoc). Tous les indicateurs d'activité

sont encore en hausse cette année : 915 créations de notices (contre 751 l'an dernier), 7 241 modifications (contre 4 707) et 5 530 localisations (contre 3 281). Avec les suppressions et délocalisations, cela représente donc un total de 13 981 interventions dans la base Sudoc (contre 8 851 en 2013), auxquelles s'ajoutent les créations et modifications sur les notices d'autorité personnes, lieux ou matière (1 170, dont 494 créations, contre 333 en 2013). La conséquence de cette activité intense de signalement, tant courant que rétrospectif, est que le nombre d'unica augmente lui aussi : 7 572 (contre 7 243 l'an dernier) documents signalés dans le Sudoc ne sont localisés qu'à l'EFA.

4. Le CADIST

Une évolution du réseau CADIST est annoncée pour 2015 au sein du dispositif CollEx. Le réseau sera reconfiguré dans le but d'améliorer le développement, la valorisation et la conservation des collections matérielles, tout en favorisant l'offre de services associés. En attendant que les modalités de CollEx soient précisées, de nouvelles règles destinées à assurer la transition ont été mises en place dès 2014 pour l'attribution d'une partie de la subvention CADIST (30%). Ces 30% ont été répartis entre les CADIST dans le cadre d'un appel à projet. Le Conseil scientifique de l'EFA réuni en juin dernier a été informé de cette évolution et a validé les projets proposés par la bibliothèque. Ceux-ci ont été conçus en complémentarité du projet porté par la Bibliothèque de la Sorbonne (achats de bases de données et d'e-books). Il s'agit d'une part de signaler dans le Sudoc des ressources électroniques sur l'Antiquité grecque en libre accès (thèses, périodiques, numérisations patrimoniales, e-books) et d'autre part d'améliorer le signalement de ressources électroniques payantes auxquelles l'EFA accède grâce au partenariat CADIST Antiquité avec la Sorbonne (e-books De Gruyter). Le deuxième projet porte sur l'achat de monographies spécialisées dans le domaine de l'économie antique, thématique en développement en France mais pour laquelle la documentation est pour l'instant très dispersée. Le Ministère a retenu ces deux projets et accordé la totalité du financement demandé soit 10 200 €. Cette somme s'est ajoutée aux 28 280 € versés d'office en début d'année et qui ont servi à acheter des monographies (250 monographies pour un montant de 17 113 €) et à rémunérer une vacataire « CADIST ».



Figure 59: Le CADIST sur le site de l'EFA

Le projet « achats de monographies sur l'économie antique » a été en grande partie réalisé avant la fin de l'année 2014 (31 monographies pour un total de 2 600 €, 5 monographies supplémentaires commandées mais non livrées). L'autre projet, qui représente un coût de 7 200 € de vacations pour le signalement des ressources électroniques, sera finalisé au printemps.

Au final le montant total de la subvention est légèrement inférieur à celui de 2013 : 38 480 € au lieu de 40 400 €. La modification des critères d'attribution et du calendrier de versement de la subvention ont eu pour conséquence une baisse du nombre de monographies achetées sur le CADIST (281 contre 415 en 2013). Le budget « normal » pour les monographies a permis de compenser cette baisse (37 360 € en 2014 contre 30 000 € en 2013) par prélèvement sur les crédits initialement destinés à la reliure et aux réparations.

5. Conservation et patrimoine

La conservation et le patrimoine ont comme l'an passé fait partie des priorités de la bibliothèque.

La reliure et la restauration d'ouvrages confiées à un prestataire extérieur ont représenté un budget de 8 500 € soit une baisse importante par rapport à l'an dernier (19 000 € en 2013). En effet, il a été décidé en cours d'année d'affecter une partie des crédits prévus au budget primitif (18 500 €) aux achats documentaires (monographiques et abonnements) pour maintenir les achats de monographies dans le contexte incertain de l'évolution des CADIST

et pour faire face à l'augmentation des abonnements de périodiques. Au total, 198 volumes (150 pour reliure et 48 pour restauration) ont été confiés à un relieur extérieur.

L'atelier de restauration/réparation de la bibliothèque a réalisé au total 457 interventions qui portent sur 325 ouvrages et se répartissent comme suit :

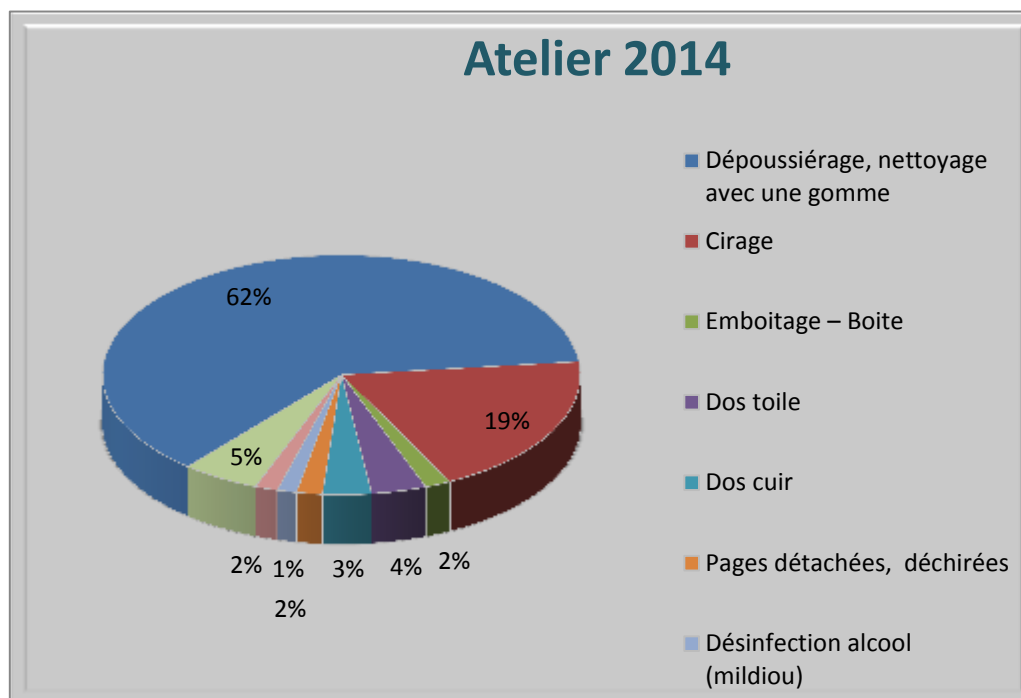


Figure 60 : Atelier de restauration/réparation en 2014

Ne sont pas comptabilisées dans ces chiffres les opérations de nettoyage, réparation et réalisation de boîtes pour la bibliothèque de Délos durant le récolement et la recotation en mai. Les ouvrages de cette maison de fouilles souffrent beaucoup des conditions climatiques difficiles et de la poussière ; un entretien régulier y est nécessaire pour assurer la pérennité des collections. La relieuse restauratrice a par ailleurs assisté le conservateur dans la mise en place du plan d'urgence afin de doter la bibliothèque du matériel permettant de lutter contre un sinistre (matériel pour contenir et évacuer l'eau, papier buvard, caisses de transport, charriot supplémentaire, thermohygromètres, etc.). Le plan d'urgence lui-même doit être mis à jour avec la liste complète du matériel avant diffusion et sensibilisation du personnel de l'EFA aux procédures d'urgence.

L'atelier de réparation et de restauration

La bibliothèque dispose d'un atelier dans lequel un personnel qualifié intervient sur les ouvrages rares ou précieux pour des opérations de dépoussiérage, tirage des reliures ou fabrication de boîtes destinées à protéger les documents. Mais son activité concerne l'ensemble des collections, y compris les livres les plus récents (consolidation des pages, réparation ou réfection des reliures, etc.).

En effet, de par son mode d'enrichissement (sélection de documents très spécialisés, couverture exhaustive de certains secteurs, publications très rares reçues par le biais des échanges), toute la collection a une vocation patrimoniale et doit faire l'objet de **mesures de conservation préventive et curative**. Dans cette optique, la bibliothèque dispose d'un **plan d'urgence pour les collections** à mettre en œuvre en cas de sinistre (incendie, dégât des eaux, tremblement de terre).



Figure 61: L'atelier de réparation et de restauration de l'EFA

Le projet d'aménagement d'une réserve unique pour les ouvrages rares et précieux a pu être conduit en fin d'année 2014. La salle E (ancien espace de consultation de la documentation électronique) a été entièrement équipée, sur toute la hauteur du mur, de bibliothèques en bois massif, vitrées et fermées à clé, pour un montant total des travaux de 23 890 € TTC (comprenant des travaux d'électricité et de peinture). La partie basse des bibliothèques permettra de stocker des livres de grand format. Deux vitrines d'expositions ont été ajoutées au mobilier. Cet espace sera donc à la fois un lieu de mise en sécurité et de conservation et un lieu de mise en valeur. La mission patrimoniale de la bibliothèque gagnera en visibilité auprès des lecteurs et des visiteurs de l'EFA.

Ce projet a profité du travail réalisé par étudiant stagiaire en DUT Information-Communication option Métiers du livre et du Patrimoine à l'Université d'Aix-Marseille. Ce dernier avait en effet préalablement réalisé un inventaire des réserves existantes et commencé à améliorer le signalement des ouvrages anciens dans le Sudoc et dans le catalogue de la bibliothèque. Le conservateur a repris et poursuivi cette tâche de sorte que les 139 titres (317 volumes) édités avant 1800 sont maintenant tous signalés dans le Sudoc. Par ailleurs, la recherche de versions numériques des ouvrages placés en réserve, autre volet du stage, alimente le projet CADIST de signalement de ressources électroniques sur l'Antiquité grecque en accès libre. L'étudiant a également participé à la création de pages consacrées aux collections patrimoniales sur le portail de la bibliothèque.

Une autre opération liée aux collections patrimoniales a été menée en juin 2014 : il s'agit du tri d'ouvrages entreposés depuis plusieurs années dans l'ancien musée des moulages où il a subi un grave dégât des eaux et qui ont été déménagés dans l'ex-appartement de la Direction des études pour la transformation du musée en salle de conférence. Le personnel de la bibliothèque et les membres se sont relayés pendant plusieurs jours pour procéder à ce tri en trois filières :

- une filière des ouvrages qui seront intégrés aux collections de l'EFA (ouvrages présentant un intérêt scientifique et qui ne sont pas déjà présents dans les collections ou ouvrages à caractère patrimonial de par la date d'édition, le caractère précieux, une dédicace ou mention d'appartenance) ;

- une filière des ouvrages qui seront proposés en don à d'autres bibliothèques (ouvrages sans rapport avec les thématiques de l'EFA mais susceptibles d'intéresser une autre bibliothèque à Athènes ou rares dans le réseau Sudoc ; ouvrages déjà présents dans les collections) ;

- une filière d'ouvrages à éliminer en raison de leur très mauvais état ou du caractère obsolète de leur contenu (ne pouvant intéresser une autre bibliothèque).

Au moins 556 documents (plus en raison des nombreux tirés à part qui ont parfois été triés par séries) ont ainsi été répartis dans trois espaces différents. La poursuite de ce chantier (intégration dans les collections de la bibliothèque ou élimination ou dons) n'a pu s'insérer dans le programme de travail de l'équipe. La venue d'un conservateur stagiaire à l'ENSSIB de février à avril 2015 pour un stage consacré aux collections patrimoniales permettra de faire avancer ce dossier.

6. Les bibliothèques des maisons de fouilles

Le récolement de la bibliothèque de Délos a été l'occasion de recoter le fonds. Tous les ouvrages avaient auparavant la même cote MFDEL. Il a été décidé en accord avec le référent bibliothèque pour Délos, Jean-Charles Moretti, de mettre en place un système de cotation très simple, par spécialité (ARCH pour architecture, EPI pour épigraphie, etc.) en rajoutant un « D » devant pour lorsque l'ouvrage porte spécifiquement sur Délos, l'objectif étant de retrouver facilement et rapidement les ouvrages en rayon. Environ 250 tirés à part ont été recotés dans le catalogue avec une cote DBRO (au lieu de MFDEL) : on peut désormais dans le catalogue les distinguer très facilement des monographies. Faute de temps les tirés à part n'ont pas été recolés. Il reste à procéder à la vérification d'une trentaine de références et au catalogage d'une dizaine de titres livres en main. Le réseau des chercheurs référents pour les maisons de fouilles a par ailleurs été sollicité pour un projet des bibliothèques des EFE visant à une meilleure indexation des sites archéologiques et villes anciennes (voir ci-dessous).

7. Les services

LE PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

L'activité en tant que prêteur augmente légèrement par rapport à l'an dernier : 37 demandes ont été reçues, dont 31 satisfaites. L'activité emprunteur (faire venir des documents d'autres bibliothèques) est quasi-nulle (une seule demande).

LA COMMUNICATION DES DOCUMENTS

Les communications de documents en accès indirect sont stables : on a enregistré 75 demandes portant sur 87 livres. Deux livres de la réserve ont été communiqués, ainsi que 69 microfiches. Concernant les livres de la réserve, le renvoi vers les documents numérisés est systématiquement proposé au lecteur en lieu et place de la consultation de l'original. Celui-ci n'est communiqué que sur motif particulier (numérisation de mauvaise qualité, étude portant aussi sur le support matériel, etc.).

8. Fréquentation de la bibliothèque

Le nombre de visites (9 237) a légèrement diminué par rapport à l'an passé (9 457). D'après les statistiques mensuelles, les mois de mars et avril, qui sont habituellement les mois de l'année les plus fréquentés, ont connu une baisse en 2014, peut-être en raison d'un calendrier des vacances universitaires peu favorable. La fréquentation des derniers mois de l'année (septembre-décembre) a été supérieure à celle de 2013 pour la même période. Le nombre de visites reste cependant en nette augmentation par rapport à 2012 (augmentation de 8,5%) et à 2011.

La reprise complète du fichier des lecteurs pour mise à jour des statuts « nouveau lecteur », « abonnement renouvelé » ou « abonnement expiré » permet de disposer de statistiques relativement fiables. Le fichier comptabilise au total 2 417 lecteurs. 236 sont des nouveaux lecteurs (première inscription dans l'année 2014), 434 ont renouvelé leur abonnement et 95 bénéficient d'un abonnement à durée illimitée (les membres et les anciens membres). On peut donc considérer que 765 sont des lecteurs actifs (ayant utilisé la bibliothèque au moins une fois en 2014).

La répartition du lectorat par spécialité fait toujours apparaître le poids dominant des études antiques, comme le montre le graphique ci-dessous.

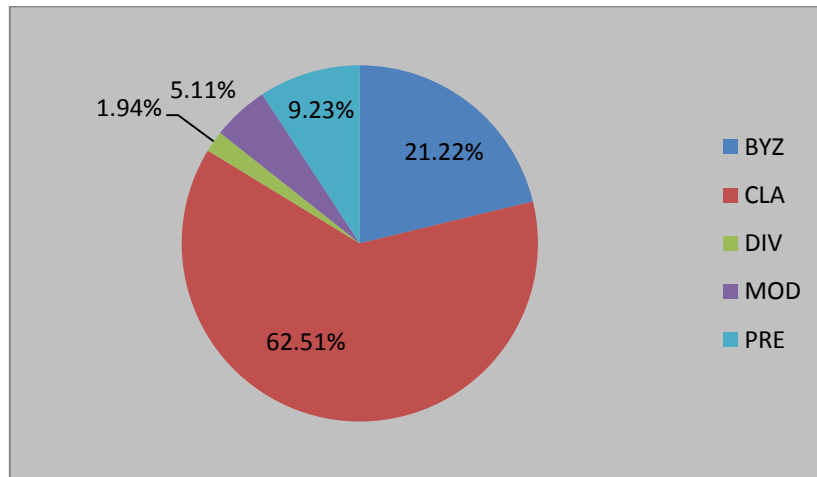


Figure 62: Répartition du lectorat par spécialité

Les étudiants diplômés (doctorants) représentent toujours la moitié du lectorat (51%), devant les universitaires et chercheurs (23%), les membres des services archéologiques (16%), les membres et anciens membres (4%), les étudiants non diplômés (3%) et les membres des écoles étrangères à Athènes (3%).

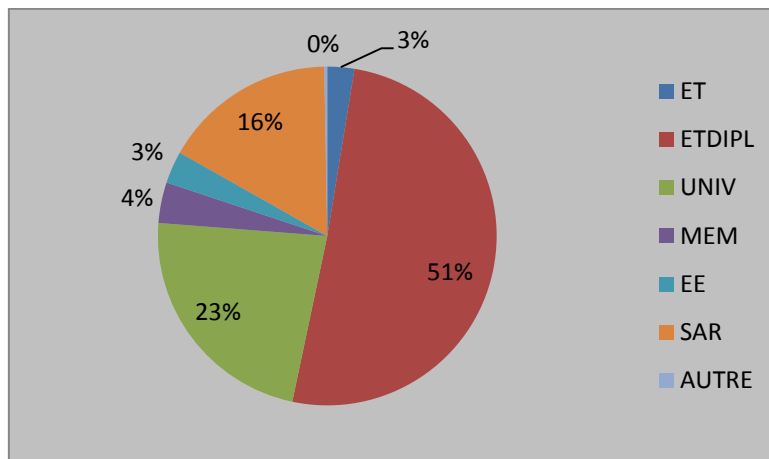


Figure 63: Répartition du lectorat par catégorie

Du point de vue du pays d'origine, le lectorat grec est en légère progression et représente désormais les deux tiers (65%) du public de la bibliothèque. Viennent ensuite les lectorats français (20%) et italien (5%).

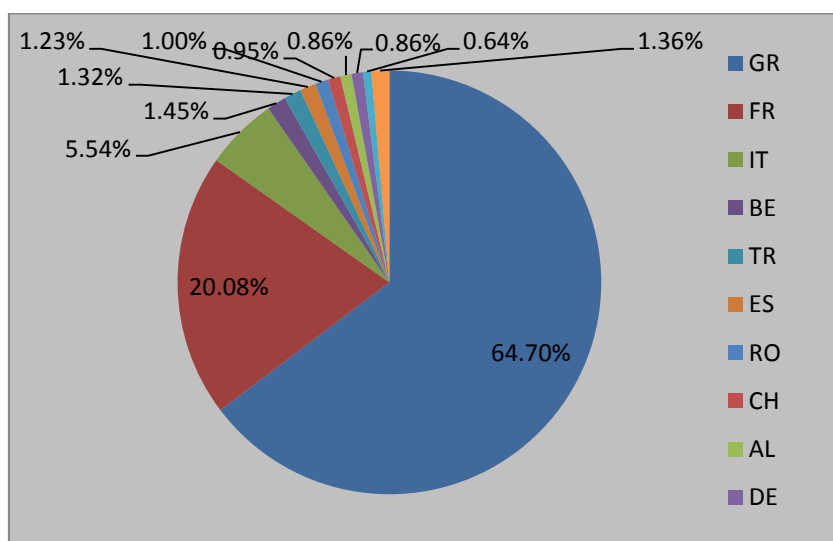


Figure 64: Répartition du lectorat par pays

9. Le réseau des bibliothèques des Écoles françaises à l'étranger

Les échanges et contacts réguliers entre les bibliothécaires des EFE se sont concrétisés cette année par deux actions :

- un rendez-vous commun avec le chef du département de l'information scientifique et technique (DISTRD) au Ministère pour présenter le réseau à partir d'un tableau d'indicateurs commun. Cet entretien a permis de mieux faire connaître les bibliothèques des EFE, leur richesse et leur spécificité et de les positionner dans la cartographie à venir des collections d'excellence (CollEx) ;

- une proposition de projet commun au réseau portant sur l'enrichissement des notices d'autorité noms géographiques pour les sites archéologiques et villes anciennes. Il s'agit de compléter la liste des noms, pour l'heure très limitée, et de disposer de notices plus complètes avec les formes de nom rejetées, les formes dans la langue du pays et d'introduire les coordonnées de géolocalisation. Lors de leur réunion annuelle (à Rome, en décembre cette année), les responsables de bibliothèque ont pu préciser le contenu et le coût d'une première phase du projet à échéance fin 2015. Cette proposition a été présentée en janvier 2015 au DISTRD qui a accepté de la financer (environ 22 000 € pour les 5 EFE dont environ 5 000 € pour l'EFA en crédits de vacation). Le projet pourrait ensuite être poursuivi au sein de CollEx. Les EFE seront d'ailleurs représentées dans les groupes de travail qui seront constitués en début d'année 2015 pour la mise en place de CollEx.

Une réunion des bibliothèques des écoles et des instituts d'archéologie a été organisée à l'institut suédois au début du mois de novembre. La discussion a porté sur les politiques d'acquisitions, plus ou moins formalisées selon les établissements. Il a été convenu de faire

circuler au sein du réseau un tableau visant à présenter de façon synthétique les axes d'achat de chaque bibliothèque.

10. Objectifs pour 2015

Les objectifs fixés pour 2014 ont été atteints. Sont venus s'y ajouter le montage des projets CADIST 2014 et, à partir du mois d'octobre, leur mise en œuvre.

Pour 2015, les actions liées à la politique patrimoniale devront être poursuivies. Plusieurs projets devront par ailleurs être menés de front (finalisation du projet CADIST 2014 signalement des ressources électroniques, démarrage du projet EFE sur les notices de noms de villes anciennes et sites archéologiques). Il faudra également se trouver dans la capacité de répondre à l'appel à projet CollEx qui sera lancé avant l'été. En l'état actuel des ressources humaines, la montée en charge des projets est difficilement compatible avec le travail de fond qui serait à mener sur les collections de la bibliothèque. Le récolement des périodiques et des collections de la salle C qui était prévu pour l'automne a dû être différé. Les récolements et mises en ordre des bibliothèques de Thasos, Malia, Amathonte, Philippes et Dikili-Tash seraient aussi à programmer dans les deux années qui viennent.

B) Archives administratives et scientifiques (Anne Rohfritsch)

Créé en septembre 2013, le service des archives administratives et scientifiques de l'École française d'Athènes est chargé de collecter, classer, conserver, communiquer et valoriser les documents d'archives, quels que soient leur support et leur forme, produits non seulement par les services et les membres scientifiques de l'École, mais aussi dans le cadre des missions financées, tout ou partie, par l'EFA. Ce service résulte du regroupement de plusieurs cellules assurant jusqu'alors, de manière décentralisée, la gestion et la conservation des archives : la photothèque-planothèque (rattachée à la direction des études), le département des archives dites « manuscrites » (bibliothèque), les estampages (direction des études et bibliothèque), les archives administratives (en déshérence). Un atelier de numérisation a également été créé en parallèle.

L'année 2014 a été une année de transition pour le service des archives. Si l'éclatement des locaux de travail, de conservation et de consultation, mais aussi l'hétérogénéité des pratiques de traitement, de signalement et d'accès aux documents, ont pu nuire à la visibilité du service, au sein de l'établissement comme auprès des usagers, la réflexion entamée en 2014 sur sa mise en place effective et sur ses marges de progression a amorcé l'émergence d'une dynamique de service.

1. Moyens

PERSONNEL

Nombre d'agents

Le service des archives administratives et scientifiques compte 5,5 ETP au 31 décembre 2014. Avant cette date, le regroupement de différentes cellules au sein d'un service unique a coïncidé avec d'importants mouvements de personnels : le départ à la retraite de D. Delinari (juin 2013) ; l'arrivée d'A. Rohfritsch comme responsable de service (sept. 2013) ; le transfert depuis la direction des études de P. Patiri comme chargée de numérisation (déc. 2013) ; le recrutement à la photothèque de Fl. Ribour, volontaire international pour un an renouvelable (sept. 2014).

La cellule « Photothèque-planothèque » est depuis septembre 2014 à effectif complet (trois agents), ce qui n'était plus le cas depuis le départ de D. Delinari. Elle comprend : K. Christophi, responsable de la cellule, E. Chairi et Fl. Ribour. En attendant le recrutement de ce dernier, la cellule a pu s'appuyer sur le renfort d'un vacataire à mi-temps (mai-août 2014), P. Kovanis, ce qui a permis de décharger la responsable de la cellule de l'exécution des commandes de documents photographiques.

La cellule « Archives manuscrites et estampages » repose essentiellement sur la responsable du service des archives, qui doit par ailleurs suivre des projets nationaux ambitieux (CALAMES, BSN5). Un agent d'accueil de la bibliothèque, Y. Logelin, diplômé en archivistique, consacrant 3 heures par semaine aux archives et l'accueil d'un stagiaire archiviste par an sont des réponses ponctuelles à l'insuffisance de personnel de cette cellule qui fait face à d'importants arriérés de classement.

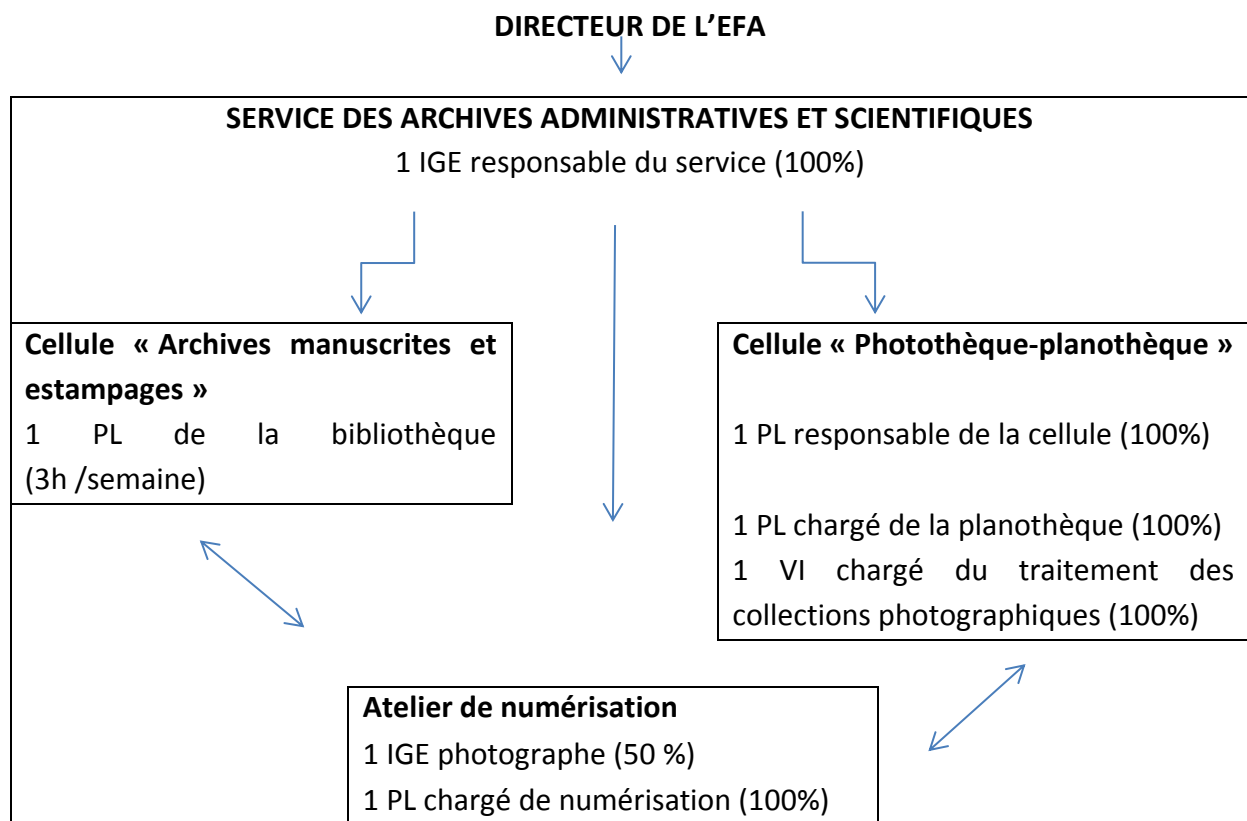
L'atelier de numérisation compte quant à lui 1,5 ETP : Ph. Collet, photographe de l'École, partageant son temps de travail avec la direction des études, et P. Patiri.



Figure 65: Dessins de costumes macédoniens, c 1918 (fonds Ch. Picard) ; ordonnance royale du 11 septembre 1846 portant création de l'EFA (archives administratives ; extrait d'un carnet à dessins de S. Reinach, 1881-1883 (série « Délos »)

Organigramme fonctionnel et attributions

L'organigramme fonctionnel du service, qui comprend désormais deux cellules et un atelier, a été élaboré en 2014, au moment de la mise à plat de l'organigramme général de l'École.



Seuls les titulaires (Ph. Collet et A. Rohfritsch) et le volontaire international (Fl. Ribour) disposent de fiches de poste à jour définissant clairement leurs missions et leurs attributions au sein du service. Ces outils de gestion et de contextualisation, indispensables dans le cadre de la mise en place d'un nouveau service, devraient idéalement être généralisés à tous les agents du service.

Formation continue

Aucune formation professionnelle n'a été suivie en 2014. L'élaboration du plan de formation de l'École pour 2015-2016 a néanmoins permis de souligner les importants besoins du service des archives en matière de gestion des fonds spéciaux, de conservation préventive et d'archivage électronique.

À noter que deux agents du service, E. Chairi et A. Rohfritsch, ont suivi une demie journée de formation incendie (2 avril 2014).

BUDGET

Le service des archives n'a pas été doté d'un budget spécifique au moment de sa création en 2013. Un recensement des besoins du service à la fin de l'année 2014 a permis d'élaborer un premier budget pour l'exercice 2015 (~ 23 700 euros).

Au 31 décembre 2014, les recettes du service liées à la fourniture de documents numérisés s'élèvent à 2409,5 euros (50 commandes). Même si ces recettes restent modérées, l'application d'une nouvelle tarification votée en conseil d'administration en mai 2014 permet de limiter les demandes de reproductions abusives et de couvrir, en partie, les coûts de maintenance du matériel du service.

LOCAUX

Descriptif de l'ensemble des locaux du service des archives

Les locaux de conservation, ainsi que les espaces de travail et de consultation du service des archives, sont actuellement dispersés dans quatre bâtiments. Ils occupent une superficie totale de 364,65 m².

Bâtiment (étage)	Désignation du local	Affectation	Superficie en m ²
Tsolakis (sous-sol)	Photothèque / négatifs	Conservation	13,5
Tsolakis (sous-sol)	Photothèque / diapositives	Conservation	13,5
Tsolakis (sous-sol)	Photothèque / bureau	Conservation, travail et consultation	26,5
Tsolakis (sous-sol)	Photothèque / fiches carton	Consultation	21
Tsolakis (sous-sol)	Atelier photographique	Travail	52,61
Tsolakis (1 ^{er} étage)	Bureau de la responsable de service	Travail	17,4
Tsolakis (3 ^e étage)	Planothèque	Conservation, travail et consultation	87,7

Bâtiment (étage)	Désignation du local	Affectation	Superficie en m ²
Bibliothèque (entresol)	Archives « manuscrites »	Conservation	27
Bibliothèque (entresol)	Salle de tri	Travail	14,4
Bibliothèque (entresol)	Salle de consultation	Consultation	14,53
Annexe (sous-sol)	Archives « nouvelles »	Conservation	27
Annexe (sous-sol)	Collection d'antiques	Conservation	14,51
Prassa (sous-sol)	Estampages	Conservation et consultation	35
Total :			364,65 m²

Locaux de conservation des archives

Les locaux de conservation occupent actuellement 230,2 m² – soit 63 % du total des espaces occupés par le service – et représentent environ 841 mètres linaires équipés, dont près de 692,5 mètres occupés au 31 décembre 2014. Le taux d'occupation des locaux de conservation est particulièrement inquiétant : il ne permet ni de conserver les documents dans des conditions optimales, ni d'envisager un accroissement des fonds et des collections au-delà des trois années à venir, notamment pour les archives « manuscrites » (22 m. l. collectés en 2014, 36 m. l. encore disponibles).

Désignation du local	M. l. <u>équipé</u>	M. l. <u>occupé</u> ²	M. l. <u>disponible</u>
Photothèque / 1 - fiches carton	74	69	5
Photothèque / 2- diapositives	79,5	79,5	0
Photothèque / 3 - négatifs	93	71	22
Photothèque / 4 - bureau	15,5	15	0,5
Planothèque	188	161	27
Archives « manuscrites »	131	109	22
Archives « nouvelles »	126	112	14
Estampages	134,5	76	58,5
Total au 31-12-2014 :	841,5 m. l	692,5 m. l	149 m. l

Sur les huit espaces où sont conservés des documents d'archives, sept sont par ailleurs gérés en propre par le service : les espaces de la photothèque-planothèque (Tsolakis), le local des archives dites « manuscrites » (bibliothèque) et celui des estampages (annexe Prassa). La gestion du local des archives administratives dites « nouvelles » (sous-sol de la maison des hôtes) est quant à elle partagée entre le service des archives et les services financier-comptable et administratif. Le récolement de ce local (projet de stage 2015) devrait permettre son désengorgement, la mise en place effective des procédures de versements, d'élimination et de communication des archives, et ainsi aboutir à la gestion directe du local par le service des archives.

Les espaces de conservation sont par ailleurs à proximité – si ce n'est à l'intérieur – des espaces de consultation et de travail. Cela pose à la fois des problèmes de circulation et d'accessibilité au public (cinq espaces de consultation avec des amplitudes horaires différentes), mais aussi de sécurité et de conservation des fonds et des collections.

Conditions de conservation dans les espaces de stockage

Les espaces, ainsi que les rayonnages en bois (inflammables, insectes) dont le remplacement devrait être envisagé sur plusieurs années, sont particulièrement inadaptés pour la conservation des documents, notamment photographiques (humidité, chaleur). L'achat d'un déshumidificateur et la surveillance quotidienne des températures et de l'hygrométrie à la

² Ces données ne prennent pas en compte les archives en vrac, quel que soit leur support, qui ne sont pas stockées dans des meubles adaptés à la conservation. Pour les archives manuscrites, ces vracs représentent environ 25 m. l.

photothèque sont des réponses ponctuelles à un problème structurel. En 2014, de nombreux problèmes d'infiltrations, suite à des pluies importantes, ont par ailleurs été à déplorer devant la salle des estampages (Prassa) : l'installation d'un auvent pourrait permettre de limiter les infiltrations par la porte d'entrée. Enfin, de nécessaires travaux de désamiantage et de mise aux normes des installations électriques ont été effectués dans le local des archives « manuscrites » à l'automne 2014, ce qui a entraîné un arrêt des communications pendant près de deux semaines.

Le plan de sauvetage des collections conservées dans les locaux de la bibliothèque, élaboré au printemps 2014 par la conservatrice de la bibliothèque, englobe également les archives « manuscrites ». Le projet de déménagement du service des archives devrait également être l'occasion d'étendre ce plan à tous les documents d'archives de l'École.

Projet immobilier du service des archives

Le projet de regroupement de tout le service est à l'examen depuis la fin de l'année 2014. Plusieurs scénarii d'implantation sont à l'étude, dans l'ancien appartement du directeur des études et les locaux de conservation de la bibliothèque et du service des publications (bâtiment Prassa), avec de possibles extensions vers le studio Prassa et le « Super luxe ».

La bonne réalisation de ce projet ne pourra se faire, en amont, sans une note interne de cadrage du projet [*en cours*] et :

- pour les aspects immobiliers : une étude de faisabilité technique réalisée par un cabinet d'architectes. Cette étude devra combiner différents paramètres : un espace contraint au sein de l'EFA ; les besoins du service en stockage (existants et prospectifs) ; la spécificité de certains types de documents conservés à l'EFA (figurés, grands formats) ; les normes en matière de conception et d'aménagement de locaux de conservation de documents patrimoniaux ; les normes en matière de sécurité des fonds et des personnes ; les espaces nécessaires pour la consultation des documents et le travail (bureaux, atelier de numérisation, salle de tri) ; la réimplantation des espaces occupés par la bibliothèque et les publications, point à étudier de concert avec les responsables des deux services ;

- pour les aspects archivistiques : un lourd – mais incontournable – chantier de préparation des fonds et des collections, à savoir la mise en place d'un récolement topographique, l'étiquetage de tous les fonds, des opérations de classement, de tri et de reconditionnement. Une bonne connaissance des fonds au départ permettra notamment d'assurer un meilleur contrôle de la prestation de transfert et de limiter, en amont, les coûts de l'opération en déménageant des documents non classés ou éliminables, et du matériel obsolète ;

- pour les aspects fonctionnels et humains : une réflexion sur la mise en place d'un projet de service, permettant de faire évoluer conjointement les pratiques des deux cellules et de l'atelier de numérisation et de créer une réelle dynamique de service.

INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

Les deux cellules désormais regroupées au sein du service utilisent des outils informatiques de gestion et de description des fonds et des collections très disparates :

- le catalogue de la bibliothèque (notices MARC 21) pour les seules archives scientifiques « manuscrites » ;

- des répertoires en Word et PDF pour les archives administratives « manuscrites », résultant d'un important travail de classement en 2014 ;

- une base de données FileMakerPro, accessible en interne uniquement, pour les estampages ;

- la base Archimage, développée en interne par le service informatique de l'EFA, pour les collections photographiques et graphiques.

Ces outils n'offrent à l'heure actuelle aucune des fonctionnalités de description documentaire attendues d'un logiciel de gestion des archives, s'appuyant sur les normes internationales ISAD(G) et ISAAR(CPF) et les formats EAD et EAC-CPF.

AtOM : projet de déploiement d'une nouvelle application pour les archives « manuscrites » et les estampages

Dans le cadre d'un stage de quatre mois (avril-août 2014), C. Capot, étudiante du M2 « Technologies numériques appliquées à l'histoire » de l'École nationale des Chartes, a étudié la possibilité de doter la cellule « Archives manuscrites » d'un véritable outil de gestion, de description et de valorisation des fonds reposant sur des normes professionnelles et des standards internationaux. Le choix a ainsi été fait en juillet 2014 d'implémenter AtOM (« Access to Memory »), une application Web open source développée par le Conseil international des archives. Celle-ci offre la possibilité de gérer l'entrée, la localisation, la contextualisation, la description et l'indexation des documents, ainsi que la mise en ligne des inventaires et d'objets numériques associés.

Le second semestre 2014 a été consacré, après un important travail de normalisation et d'indexation, à la migration vers AtOM d'une partie des notices du catalogue de la bibliothèque, des inventaires produits en XML (CALAMES) et sous Word et PDF. La migration se poursuivra en 2015, pour un premier déploiement d'AtOM à la fin de l'année. Les estampages seront intégrés dans l'application à l'horizon 2016 (projet BSN 5).

En parallèle, la suppression, dans le catalogue de la bibliothèque, des notices relatives aux archives, obsolètes pour la plupart, doit également être envisagée.

Archimage : restructuration de la base et normalisation des notices

La base Archimage est à la fois un outil de description et de mise en ligne des documents graphiques et photographiques de l'EFA. Un important travail de restructuration et de normalisation de la base est aujourd'hui indispensable pour offrir, en interne comme en externe, un outil facile d'accès, performant et interopérable.

Concernant l'aspect informatique de la description, la cellule « Photothèque-planothèque » a ainsi entamé fin 2014 une réflexion sur la création de listes d'autorités et la normalisation des champs de la base (personnes, lieux et dates, dans un premier temps). Ce travail devra se poursuivre tout au long de l'année 2015 et se faire en lien avec la cellule « Archives manuscrites et estampages » qui mène un travail similaire de normalisation.

À défaut d'avoir un outil unique de gestion et description en XML-EAD des archives, l'intégration de champs supplémentaires – indication des missions dans le cadre desquelles les documents ont été produits, liens vers des ressources associées comme les dossiers d'archives « manuscrites », etc. – devrait également être envisagée, afin de contextualiser *a minima* et de croiser les sources disponibles à l'EFA, et cela quels qu'en soient le support et la forme.

2. Gestion des archives courantes et intermédiaires

PROJET D'ÉLABORATION D'UNE CHARTE D'ARCHIVAGE

En amont de la collecte des archives, qui est la principale difficulté du service, il est très important que l'École se dote d'une politique d'archivage permettant de positionner son service des archives comme un véritable service d'appui à la recherche.

Dans cette optique, le service des archives envisage en 2015 d'élaborer une charte d'archivage formalisée, à l'exemple de la charte documentaire mise en place par la bibliothèque en 2014. Au-delà des archives administratives qui posent *a priori* moins de problèmes de collecte (cadre réglementaire), ce document permettra de définir clairement :

- les responsabilités de chacun en matière de gestion et de conservation des archives publiques produites dans le cadre de l'EFA (direction, membres, chercheurs associés aux programmes, archivistes) ;

- le périmètre de collecte des archives publiques scientifiques produites par l'EFA, y compris de la section moderne ;

- les modalités de la collecte des archives publiques, notamment produites sur support numérique, par le biais de versements systématiques, conformes à la réglementation française ;

- les règles à imposer pour la conservation et la sélection des documents d'archives, plus particulièrement photographiques, avant versement aux Archives.

L'élaboration de cette charte fera l'objet, au second semestre de l'année 2015, d'un groupe de travail qui pourrait être composé de représentants du conseil scientifique, de la direction, du service des archives, des producteurs et des usagers. Ce groupe pourra également se pencher, lors de séances thématiques, sur des questions directement liées à la collecte : élaboration de recommandations, simples à mettre en œuvre, à destination des chercheurs (bonnes pratiques pour la gestion des archives dès leur création) ; conditions de réutilisation des documents, plus particulièrement figurés, collectés par le service, etc.

La charte sera présentée et votée en conseil scientifique, et servira ainsi de document « cadre ».

ACTIONS D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION

Trois guides des bonnes pratiques d'archivage à destination des services de l'EFA (*Gérer et archiver les dossiers « papier »* ; *Gérer les documents bureautiques et les messages électroniques* ; *Le correspondant-archives : son rôle au sein de chaque service*) ont été élaborés en 2014. Les nouvelles procédures en découlant ont été présentées à deux services, le service administratif et le service financier et comptable. Elles devront encore faire l'objet d'une présentation plus large (lors d'une réunion d'information par exemple).

Plus complexes sont les actions d'information et de sensibilisation des chercheurs associés aux programmes de l'EFA, la législation en matière d'archives et le rôle du service des archives étant largement ignorés. Un important travail doit donc être mené en amont de la collecte des archives scientifiques. Une plaquette de présentation des archives, des services offerts par le service, mais aussi des obligations des chercheurs en matière d'archives vis-à-vis de l'EFA, pourrait *a minima* être élaborée et diffusée dans le dossier transmis aux chefs de mission, avant rédaction et validation de la charte d'archivage et des autres documents pouvant découler du groupe de travail susmentionné.

ÉLIMINATIONS D'ARCHIVES

Aucune demande de visa d'élimination n'a été soumise en 2014 au ministère de l'Enseignement supérieur, au titre du contrôle scientifique et technique.

3. Constitution des fonds

COLLECTE DES ARCHIVES

Bilan de l'accroissement annuel

Tandis que le volume annuel d'archives « manuscrites » collecté en 2014 a été multiplié par 16 par rapport à 2013, celui des documents figurés a été divisé, de manière inquiétante, par 2,3 pour les documents photographiques et par 1,4 pour les documents graphiques :

Types de documents	Volume collecté en :		Volume total conservé au 31-12-2014
	2013	2014	
photographiques	6 896 fichiers	3 011 fichiers	636 415 documents, dont 14 000 plaques de verre et 84 245 fichiers
graphiques	6 documents papier et 2175 fichiers	18 documents papier et 1511 fichiers	52 568 documents, dont 19 524 fichiers
« manuscrits »	2 m. l.	22 m. l. et 541 fichiers (4,35 Go)	242 m. l. de documents et 8 000 estampages

La grande majorité des archives collectées en 2014 sont des archives publiques (20 m. l. sur les 22 entrées pour les archives « manuscrites ») et sont entrées par versement. L'établissement de bordereaux, qui doivent règlementairement accompagner les versements, n'est toujours pas systématique ; il conviendra donc, en amont, de mieux accompagner les projets de versement.

À noter que, sur les 20 mètres d'archives publiques collectés par la cellule « Archives manuscrites », 17 mètres ont été versés par des services de l'EFA (direction, direction des études) et seulement trois – des rapports essentiellement – par les missions financées tout ou partie par l'École.

La diversité des formats numériques collectés (PDF, TIFF, AI, JPEG, Excel, Word, FMPro) et l'absence de métadonnées, techniques notamment, soulèvent la question de la pérennité de ces documents. Au-delà du simple stockage informatique des données sur le serveur de l'EFA, il est important que le service sache valoriser ses atouts en matière de numérique vis-à-vis des producteurs d'archives : conseils pour la gestion des archives numériques « courantes », conservation des données dans des formats pérennes, gestion et contrôle des métadonnées, gestion du cycle de vie des données, surtout restitution des données sans altération. Là aussi, le groupe de travail chargé d'élaborer la charte d'archivage, ou un sous-

groupe en émanant, pourrait mener une réflexion sur la question de la gestion des archives produites sous forme numérique.

Fonds spéciaux

Dans le cadre de la préparation de la mission effectuée par B. Zerouali, membre de 3^e année, à Beyrouth (avril-mai 2014), afin de recueillir des témoignages oraux auprès de descendants de familles beyrouthines d'origine grecque, le service des archives a élaboré une fiche d'analyse des entretiens et un modèle de contrat de cession des droits des témoins. La complexité juridique qui entoure le recueil de ce type de sources (droits d'auteurs, droits à l'image des personnes et des biens, vie privée, etc.) n'a pas permis un versement immédiat aux archives de l'ensemble du matériel collecté par B. Zerouali ; il le sera en 2015.

Dons d'archives privées

Deux dons d'archives privées ont été formalisés en 2014 suivant les procédures mises en place en janvier 2014 : rédaction d'une lettre, assortie de conditions de communicabilité et de reproduction des documents, par le donataire manifestant clairement sa volonté ; rédaction d'une lettre d'acceptation du don ; remise des documents au donataire ou à son représentant assortie d'un procès-verbal de prise en charge. Le choix a été fait par l'École de privilégier la forme du don, plutôt que celle du dépôt, procédure qui n'entraîne pas, à la différence du don, de transfert de propriété au bénéfice du dépositaire.

Les archives de Christian Llinas (promo. EFA 1962) ont ainsi été données à l'EFA en deux lots (avril et décembre 2014) ; elles représentent environ 1,5 mètres linéaires. Une liste très sommaire a été établie au moment du don, l'inventaire complet sera rédigé en 2015.

Le don d'une partie des archives de l'atelier Émile Gilliéron père et fils, effectué à l'EFA par leur descendant en décembre 2012, a par ailleurs été officiellement formalisé en octobre 2014. Ce don représente un volume d'environ 0,5 m. l.

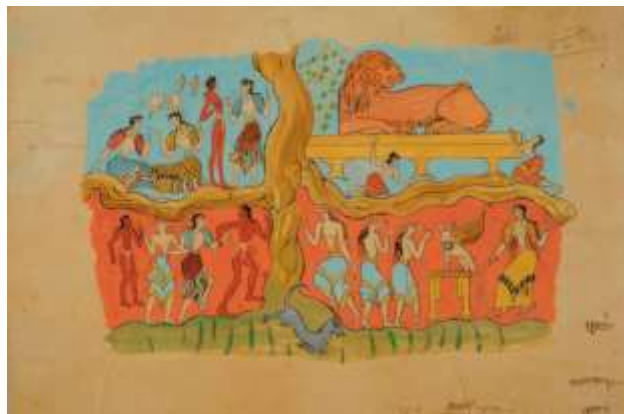


Figure 66 : Archives E. Gilliéron

Les propositions de dons à venir pourraient également faire l'objet d'un examen en conseil scientifique, suivant une grille de critères objectifs : originalité et complémentarité par rapport aux archives publiques conservées à l'EFA ; critères institutionnels (fonds d'archives en lien avec les missions de l'EFA) ; critères géographiques (sites que l'École fouille ou a fouillés) ; fonds produits par des personnalités ayant eu des fonctions liées aux activités de terrain et de recherches de l'École (anciens membres, chercheurs associés). Le conseil scientifique pourrait ainsi recommander l'acceptation, la réorientation vers d'autres institutions patrimoniales ou le refus motivé des dons.

TRAITEMENT DES ARCHIVES DE L'EFA

Alors qu'en 2103 le nombre de notices créées dans le catalogue de la bibliothèque pour les archives « manuscrites » a été relativement faible (16 notices, contre 87 en 2012), plusieurs nouveaux inventaires ont été rédigés en 2014 suite :

- au reclassement intégral des mémoires de membres conservés à l'EFA (3,5 m.l., nouvelle série MEM), qui s'est accompagné d'un travail de recherche sur l'ensemble des mémoires soumis à l'AIBL depuis 1850 (liste quasi exhaustive, indication du lieu de conservation quand il est connu) ;

- au classement d'une partie des archives administratives historiques de l'EFA, par C. Capot, stagiaire (9,5 m. l.) ;

- au reclassement de la sous-série 5 ACE consacrée au cimetière de Zeitenlik (0,05 m. l.) ;

- au reclassement intégral des séries géographiques « Alexandrie », « Albanie », « Attique », « Chalcidique », « Crète », « Épire », « Grèce centrale », « Iles » et « Thrace », soit 2,1 m. l. ;

- et à la révision des inventaires existants, sans reclassement des archives, des séries géographiques « Béotie », « Macédoine », « Péloponnèse » et « Thessalie », soit 2,65 m. l.

Au total, ce sont donc 17,8 m. l. d'archives « manuscrites » qui ont été reclassés et/ou dotés d'un nouvel inventaire, publié sur le site de l'EFA et/ou dans CALAMES, le catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'Enseignement supérieur. La rédaction de nouveaux inventaires s'accompagne systématiquement d'une cartographie des sources complémentaires conservées dans d'autres institutions publiques.

À signaler : la gestion des thèses, conservées dans les séries géographiques et dans la série ADM, a été transférée du service des archives à la bibliothèque de l'EFA en avril 2014.

Pour les documents figurés, les traitements finalisés en 2014 correspondent au nombre de nouvelles notices, avec ou sans image associée, versées dans Archimage, soit :

1 320 nouvelles notices pour les documents photographiques (19 097 en 2013) ;
et 3 975 pour les documents graphiques (3 134 en 2013).

Au 31 décembre 2014, le nombre total des notices intégrées dans la base s'élève ainsi à 619 401.

En 2014, cent-dix nouveaux estampages ont par ailleurs été décrits dans la base FileMaker Pro par Y. Kalliontzis, membre épigraphiste. Le chantier du traitement des estampages non classés ne peut se faire sans cette collaboration ; elle mériterait simplement d'être plus formalisée.

4. Communication et valorisation des fonds

COMMUNICATIONS D'ARCHIVES

*Communications administratives et communications au public*³

En 2014, la cellule « Archives manuscrites et estampages » a traité 120 demandes de consultation de documents (68 demandes en 2013) ; ces demandes ont été formulées par 58 personnes différentes et ont débouché sur la consultation de 646 articles :

Types de lecteurs	Nombre de pers. ayant demandé à consulter en :		Nombre d'articles consultés en :	
	2013	2014	2013	2014
Services de l'EFA :				
direction, direction des études, communication	0	3	0	37
membres	9	6	88	66
services appui à la recherche	4	2	21	79
services administratifs	0	2	0	10
Chercheurs extérieurs :				
anciens membres EFA	11	10	299	298
autres chercheurs, étudiants et	28	35	169	156

³ Les modalités de comptage des indicateurs ne sont pas les mêmes pour les documents figurés et pour les archives « manuscrites ».

Types de lecteurs	Nombre de pers. ayant demandé à consulter en :		Nombre d'articles consultés en :	
	2013	2014	2013	2014
boursiers				
Total :	52	58	577	646

L'augmentation du nombre de demandes de communications des archives « manuscrites » (+11,9%) s'explique, en partie, par la plus grande visibilité de ces archives grâce à la publication d'inventaires (site Internet de l'EFA, CALAMES). Le majeure partie des demandes de consultation sont liées aux actualités scientifiques (centenaire de Philippe, Armée d'Orient) et aux activités de l'EFA sur les sites (Argos, Délos, Delphes surtout). Le reclassement d'une partie de la série ADM a également permis de multiplier par huit le nombre de dossiers d'archives administrative consultés (90 en 2014, contre 11 en 2013).

Concernant les documents figurés, la cellule « Photothèque-planothèque » a traité 277 demandes par voie électronique. Le nombre de visites sur place a connu une baisse sensible par rapport à 2013 (plus de 50 %), ce qui s'explique sans doute en partie par l'augmentation des facilités désormais offertes par le numérique (numérisation et téléchargement à distance).

Types de demandes	Photothèque		Planothèque	
	2013	2014	2013	2014
Nombre de demandes par voie électronique	202	238	41	39
Nombre de visites sur place	211	100	136	87
Nombre de visites ayant débouché sur la consultation de documents	87	62	72	58
Nombre de documents consultés sur place	<i>Non connu</i>	<i>Non connu</i>	<i>Non connu</i>	<i>Non connu</i>

Reproduction et numérisation de documents

Le renforcement de l'atelier de numérisation par l'arrivée de P. Patiri fin 2013 a notamment permis de définir des standards internes de numérisation (formats, résolution, métadonnées, post-traitement). Un important travail de réflexion sur le nommage et les supports de stockage des fichiers créés par les opérations de numérisation reste encore à mener, ainsi que, en amont, l'uniformisation des modes de transmission des commandes entre les deux cellules « Archives manuscrites » et « Photothèque-planothèque ».

Compte tenu du nombre de commandes « ordinaires », activité extrêmement chronophage⁴, un programme annuel concerté de numérisation, prenant en compte l'état de conservation des documents, leur intérêt historique et les projets de valorisation de l'EFA, est à l'heure actuelle difficile à élaborer. Par mesure préventive, la photothèque a cependant commencé, fin 2014, à faire numériser les plaques de verre dont les souples sont dégradés (500 plaques de verre). Parallèlement, le photographe de l'EFA a également poursuivi la numérisation des plaques de verre de la grande fouille de Delphes entamée en 2011 (1165 plaques numérisées fin 2014). Pour les archives « manuscrites », il a été décidé de faire numériser en priorité les documents très consultés et en mauvais état (sept carnets de fouilles de Délos, 1877-1880, soit 1242 pages), ce qui a permis de retirer de la consultation directe ces documents.

En 2014, 8 085 documents d'archives ont ainsi été reproduits, pour la plupart en interne : sur ce total, 47,9 % sont des documents photographiques, 31,4 % des documents « manuscrits » et 20,7 % des documents graphiques. Ces reproductions ont été surtout réalisées pour le compte des services de l'EFA (52,3 %) et les anciens membres (32,8 %), comme l'indique le tableau ci-dessous.

⁴ Temps de travail pour un carnet d'environ 200 p. : moins de deux jours de travail (numérisation et post-traitement) ; pour un plan « standard » : environ un jour ; pour un plan ancien, très grand format et/ou en mauvais état : jusqu'à trois jours.

Catégories de demandeurs	Archives manuscrites	Documents photographiques	Documents graphiques	Total
Services de l'EFA :				
direction, direction des études, communication	10	5	287*	302
membres	158	275	/	433
services d'appui à la recherche (publications, archives, bibliothèque)	2 270	1 194	32	3 496
Chercheurs extérieurs travaillant ou non sur des programmes de l'EFA :				
anciens membres EFA	52	1 904	695	2 651
éphories, autres chercheurs, étudiants	48	495	176	719
architectes, topographes, dessinateurs	0	0	389	389
<i>Expositions** :</i>	/	/	95	95
Total :	2 538	3 873	1 674	8 085
* Pour la planothèque, ces chiffres comprennent les membres.				
** Pour les AMS et la photothèque, les chiffres sont repartis suivant les catégories de demandeurs.				

À noter : le nombre de tirages « classiques » de documents graphiques a connu une baisse très importante depuis 2012 (de 36 en 2012 à 1 en 2014).

EXPOSITIONS

En 2014, le service des archives a contribué à deux expositions en prêtant des documents et/ou en fournissant des reproductions des documents conservés dans les fonds et les collections de l'École.

L'exposition « Philippes 1914-2014 », organisée en parallèle à Thessalonique et à Kavala (oct. 2014-janv. 2015) pour célébrer 100 ans de recherches à Philippes, a permis de présenter plus d'une centaine de reproductions de documents iconographiques et écrits de l'EFA, ainsi que sept carnets de fouilles originaux. Des reproductions de ces documents ont été réunies dans le second volume de *Patrimoine photographique*, coédité par le service des publications de l'EFA et Melissa.

L'École a par ailleurs exposé, pour la première fois en France, quatorze vases de sa collection archéologique de Santorin dans le cadre de l'exposition « La Grèce des origines, entre rêve et archéologie », organisée au musée d'Archéologie nationale-Domaine national de Saint-Germain-en-Laye (oct. 2014-janv. 2015). La couverture photographique d'objets de la collection a par ailleurs été réalisée et des documents ont été reproduits dans le catalogue de l'exposition édité par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Le service a également fait des recherches et numérisé plusieurs documents pour l'exposition « Delphes byzantine » (projet non abouti en 2014).

DIFFUSION ÉLECTRONIQUE

Mise en ligne

L'apport des outils numériques pour la valorisation des archives de l'EFA est indéniable. La stratégie de mise en ligne et de diffusion devrait cependant être mieux définie et porter sur trois axes :

- la diffusion d'informations générales ou thématiques sur les fonds et les collections ;
- la diffusion des inventaires des archives conservées à l'EFA ;
- la diffusion des documents eux-mêmes.

Suite à la refonte générale du site Internet de l'EFA et à la création d'une rubrique commune, « Les Archives », le service a travaillé à la mise en place d'un « dossier du mois » permettant de valoriser des documents d'archives, parfois méconnus, en lien avec l'activité scientifique et administrative de l'EFA et les actualités archéologiques grecques notamment. Le premier numéro a porté sur le lion d'Amphipolis (oct. 2014). En 2015, ce dossier devra trouver son rythme.



Figure 67 : Le dossier du mois sur le site de l'EFA

Seuls les inventaires rédigés par la cellule « Archives manuscrites » sont pour le moment systématiquement mis en ligne dans la rubrique « Les Archives » (ADM et ACE) et / ou dans CALAMES (archives scientifiques). Fin 2014, sont ainsi consultables en ligne les inventaires de 31 fonds et séries (sur les 51 que conservent l'EFA). Pour les documents figurés, seules les notices des documents mis en accès public sont consultables à distance dans Archimage (soit près de 5 000 notices). La diffusion de l'information sur les documents conservés dans une institution étant une des missions d'un service d'archives, la mise en ligne des notices, sans images associées, devrait être également au minimum envisagée.

La mise en ligne des documents d'archives conservés par l'EFA se fait par deux biais différents :

- la base Archimage pour les documents figurés. Au 31 décembre 2014, 88 402 images sont consultables dans la base, le nombre de nouvelles images s'élevant en 2014 à 5 177 (1 226 pour la photothèque et 3 951 pour la planothèque), chiffre en augmentation par rapport à 2013 (4 447). Sur ces 88 402 images, seules 5 049 images sont aujourd'hui consultables en libre accès ;

- une page « Archives manuscrites en ligne » du site Internet, pour les carnets de fouilles. Le nombre total de documents d'archives « manuscrites » mis en ligne s'élève à 26 (soit 4 024 pages). En 2014, sept nouveaux carnets de fouilles, en accompagnement de l'exposition sur Philippe, ont été mis en ligne (soit 786 pages).

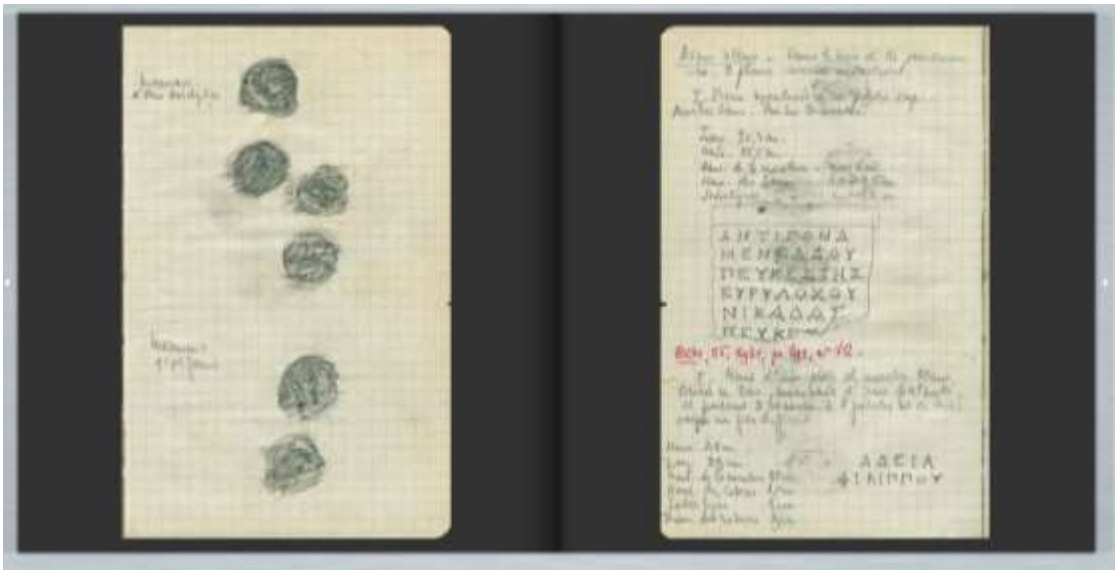


Figure 68 : Carnet de fouilles de P. Collart, mai-juin 1928 et mai 1930

Dans les deux cas, il conviendrait de mieux cadrer la politique de mise en ligne des documents (intérêt des documents, public visé surtout), tout en respectant les droits des auteurs des documents.

Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'Enseignement supérieur (CALAMES)

Le service des archives a poursuivi en 2014 le travail de rétroconversion et de mise en ligne, entamé en 2011, des notices du catalogue de la bibliothèque de l'EFA concernant les archives « manuscrites » scientifiques. Une subvention de 2 400 euros TTC a été accordée en 2014 par l'Agence bibliographique de l'Enseignement supérieur (pour un coût total de 3 275 euros). Treize nouveaux instruments de recherche ont ainsi pu être publiés dans CALAMES. Un important travail de normalisation des inventaires publiés avant 2014 a aussi été réalisé (restructuration, reprise des introductions). Des liens hypertext ont par ailleurs été créés vers les inventaires d'archives liés aux activités de l'EFA conservés par d'autres institutions, et vers les carnets de fouilles mis en ligne sur le site de l'EFA.

Le service poursuivra, en 2015, la mise en ligne des inventaires de ses archives scientifiques « manuscrites ». Sans faire concurrence au projet de déploiement d'une nouvelle application [point 1-4.1], le signalement des fonds de l'EFA via CALAMES permet en effet de croiser les sources de plusieurs institutions et de toucher un public de chercheurs plus large, français comme étrangers, notamment grâce au moissonnage des données de CALAMES via « Isidore » et le CCFr.

Bibliothèque scientifique numérique (BSN5 – Numérisation)

Dans le cadre de l'appel à projets 2014 de BSN5, l'École française, la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM) et l'UMR 5189 HiSoMA (Histoire et sources des mondes antiques),

ont déposé en juin 2014 le projet « E-STAMPAGES ». Ce programme, visant l'archivage à long terme et la création d'une bibliothèque numérique thématique associant les collections d'estampages de l'EFA et d'HiSoMa, a obtenu une subvention de 53 500 euros.

Porté par M. Brunet, le projet sera coordonné, pour l'EFA, par J. Fournier, directeur des études, et par A. Rohfritsch. Il durera 18 mois à compter de janvier 2015.

AUTRES ACTIVITÉS

Publications, articles

A. Rohfritsch a rédigé un article, « Les archives dites « manuscrites » des membres de l'École française d'Athènes : l'exemple des « Strasbourgeois » (1846-1960) », pour le second numéro de la revue en ligne de la MISHA, *Archimède*, consacré aux archives de l'archéologie [soumis en octobre 2014 ; à paraître à l'automne 2015].

Intervention à des séminaires, colloques et journées d'études

Le séminaire annuel des Écoles françaises à l'Étranger, sur le thème cette année des « Archives dans le réseau des EFE » (29-30 sept. 2014), a par ailleurs été organisé par le service des archives de l'EFA. Il a porté sur les enjeux et les modalités de la collecte, de la préservation et de la valorisation des archives scientifiques et administratives dans le réseau. Il a été l'occasion de réunir, autour d'experts des mondes des archives et de la recherche en SHS, les directeurs et les correspondants archives des cinq écoles.

La responsable du service est par ailleurs intervenue sur les supports et les méthodes d'archivage lors du séminaire de formation doctorale, « Sources orales : méthodes, outils, enjeux » organisé par la section moderne et contemporaine de l'École (Athènes, 15-19 sept. 2014). Elle a également participé à une table ronde sur « L'audit préalable à la mise en place d'une politique d'archivage ou d'un service d'archives » lors de la rencontre annuelle des correspondants archives des opérateurs et des grands corps de l'État (Conseil économique, social et environnemental, 23-24 octobre 2014).

Participation à des groupes de travail sur les archives

A. Rohfritsch fait partie du réseau « Aurore » (archives des universités, des rectorats et des organismes de recherche) depuis 2008. À ce titre, elle a continué à participer aux groupes de travail du réseau sur la formation professionnelle et sur les archives de la recherche, permettant ainsi d'inscrire le service des archives dans un réseau professionnel national.

Visites des archives

Plusieurs visites et présentations de documents d'archives de l'EFA ont été organisées en 2014. L'atelier sur les archives a par ailleurs été organisé pour des collégiens dans le cadre de la visite annuelle de l'EFA par le lycée franco-hellénique (20 mars 2014).

COLLECTION ARCHÉOLOGIQUE DE L'EFA

En vue du prêt de quatorze vases, pour l'exposition « La Grèce des origines, entre rêve et archéologie », organisée au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, l'inventaire des collections archéologiques de l'EFA a été mis à jour par C. Christophi.



Figure 69 : Conditionnement des vases de la collection de l'EFA

Une demande de déclaration officielle de ces collections a également été déposée auprès du Service des collections privées du ministère de la Culture grec (mai-août 2014). Les collections ont été inspectées et leur couverture photographique réalisée sous la direction de Grigoris Vafiadis. La demande a été approuvée en août 2014 par le KAS (Kentriko Archaïologiko Symvoulío); l'EFA a d'ores et déjà le droit de gérer ces objets, qui appartiennent à l'État grec.

C) Les bases de données scientifiques en ligne

L'École a poursuivi en 2014 la politique de création de bases de données géo-référencées (SIG) qu'elle avait inaugurée à la suite de la réalisation de l'atlas de Délos et qui vient compléter l'ouverture des Carnets Numériques. L'objectif est de créer des outils de travail accessibles en ligne. C'est aussi un moyen d'inciter un plus grand nombre de chercheurs à confier à l'École leurs archives scientifiques : déposées sur les serveurs de l'EFA, elles restent accessibles à distance tandis que leur sécurité et leur pérennité sont assurées par l'établissement.

Le SIG de Délos a été enrichi de plans anciens, recalés sur les nouveaux plans issus de l'*Atlas* en cours de publication et on a expérimenté l'intégration de données archéologiques (localisation des inscriptions encore sur le site, inventaire de blocs architecturaux, de monnaies etc.). Le même travail a été lancé à Amathonte (Chypre) sous la responsabilité d'A. Cannavo. Le topographe, un stagiaire de l'ESGT du Mans, et l'informaticien, en collaboration avec les responsables des sites ont mis au point les SIG de Sovjan et de Dikili Tash. Sur ce dernier site a été réalisée l'intégration d'une grosse partie de la base de données des dernières fouilles et l'on a pu compiler les plans depuis les premières fouilles. Pour Sovjan, toute la base de données des fouilles récentes a été intégrée. Une innovation a été introduite dans ce cas avec la production d'une imagerie 3D.

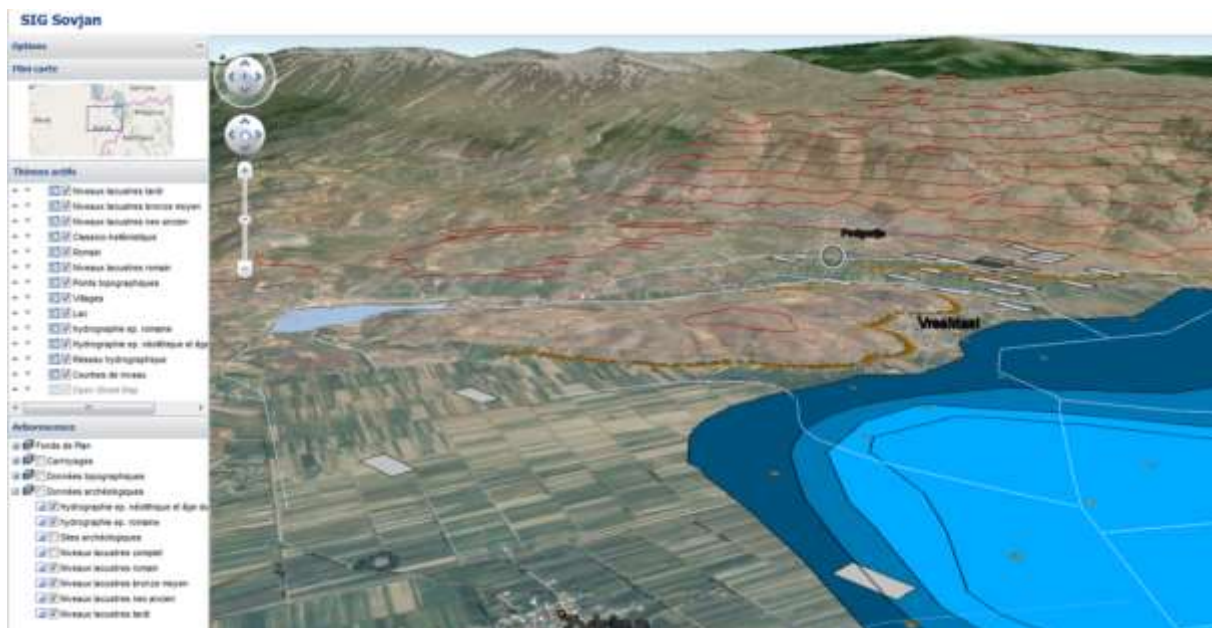


Figure 70 : SIG de Sovjan

Enfin, l'École a entrepris d'héberger des bases de données produites dans le cadre de programmes nationaux ou internationaux dont elle était partie prenante. Ainsi, la base *Entrepôts* élaborée par l'équipe ANR *Entrepôts et lieux de stockage du monde gréco-romain antique* a été déposée sur l'un des serveurs de l'École.

Dans d'autres cas, l'École fournit les données scientifiques à des bases construites hors de ses programmes, comme par exemple les timbres amphoriques de Délos désormais répertoriés sur le site *AmphorAlex* du Centre d'Études Alexandrines. Un lien sur le site de l'École signale ce partenariat.



Le Centre Alexandrin d'Étude des Amphores



The Alexandrian Centre for Amphora Studies

Presentation / Introduction	Amphores / Amphoras	Ansés timbrées / Stamped Handles	Fouilles / Digs	Publications	Classe-Amphore	Bibliothèque CAEA / CAEA Library	Ressources en ligne / Online resources	Plan du site / Site plan	Mise à jour / Update
-----------------------------	---------------------	----------------------------------	-----------------	--------------	----------------	----------------------------------	--	--------------------------	----------------------

Ansés d'amphores timbrées

Méthodologie / Methodology
Construction de la base de données / Building the database
Définition des matrices / Defining the matrices
Corpus des matrices des timbres des éponymes et fabricants rhodiens / Corpus of matrices of stamps of Rhodian eponyms and producers
Correspondance périodes-dates / Chronological periods
Timbres amphoriques de Délos/Amphora stamps of Delos
Les timbres amphoriques de Délos mis en ligne

Les timbres amphoriques de Délos mis en ligne Février 2014

Gonca Cankardeş-Şenol, Professeur Associé à l'Université Ege d'Izmir
Jean-Yves Empereur, Directeur du CEAEx, CNRS
Kaan Şenol, Professeur Associé à l'Université Ege d'Izmir

Nous avons le plaisir d'annoncer le début de la mise en ligne des timbres amphoriques de Délos. Nous commencerons par les 1369 anses timbrées rhodiennes ainsi que par des ensembles de fouilles et des petits groupes (*id est* en dehors des cniidiens et des rhodiens). La documentation (lecture, photographie, parfois frottis) a été réalisée par les trois soussignés au cours d'un séjour à Délos au mois de septembre 2013. La base de données a été remplie durant l'hiver par Mina Sakrak, étudiante en Master à l'Université Ege d'Izmir, l'identification des matrices a été assurée par Gonca Cankardeş-Şenol, la mise en ligne étant effectuée par Danielle Guiraudios, Informaticienne du CEAEx.

État des lieux. La collection que Virginia Grace avait placée dans des tiroirs de TD 1 à 6789 et que Jean-Yves Empereur avait continué à augmenter en suivant le même système jusqu'au TD 8186 (1) était placée dans des meubles en bois à tiroirs fabriqués *ad hoc*, suivant un standard mis au point par l'équipe américaine (comme à l'Agora d'Athènes et au Musée gréco-romain d'Alexandrie). Placés dans la partie méridionale de la réserve sud de la cour sud, ces meubles ont été transportés et réarrangés d'une manière admirable par Panagiotis Hatzidakis, Éphore des Cyclades, dans la partie nord de la même réserve. Les anses d'amphores peuvent être aisément localisées et les conditions de travail sont excellentes, avec des espaces de travail aérés donnant sur la cour sud du musée. Nous remercions les Autorités grecques pour leur accueil, en particulier les collaborateurs du KAS à Délos, ainsi que l'École Française d'Athènes en la personne de son Directeur, Alexandre Farnoux, pour les facilités dont nous avons profité tout au long de notre séjour dans l'île.



Fig 1 - La réserve avec les tiroirs d'anses d'amphores timbrées de Délos. Cliché Kaan Şenol. Archives CEAEx

Requête
Haut de page - Bas de page

Figure 71 : Les timbres amphoriques de Délos en ligne



Comme les années précédentes, le présent rapport a été rédigé par Géraldine Hue. Depuis 2012, le service des publications a fait l'objet d'une réorganisation partielle afin de répondre à l'objectif principal que l'EFA s'était fixé : s'engager dans une gestion plus professionnelle de ses éditions. En 2014, le service a ainsi poursuivi ses activités selon les axes définis dans les deux précédents rapports :

- la mise en œuvre d'une évolution mesurée de l'offre éditoriale et une redéfinition des procédures de sélection, accompagnée d'une première évaluation des possibilités offertes par l'édition numérique ;
- un rattrapage progressif des retards et une amélioration des délais de publication ;
- l'amélioration des processus de diffusion.

1. Lignes éditoriales, sélection et traitement des manuscrits

UNE ÉVOLUTION MESURÉE DE L'OFFRE ÉDITORIALE ET UNE REDÉFINITION DES PROCÉDURES DE SÉLECTION

Dotée depuis 2013 d'un comité éditorial restreint, l'École a poursuivi cette année sa réflexion sur sa politique de publication et sur ses choix éditoriaux. Si les grands principes de la ligne éditoriale restent les mêmes que ceux énoncés précédemment, avec comme axe prioritaire l'enrichissement des collections de référence de l'EFA à destination d'une communauté étroite de spécialistes (monographies dédiées aux sites de l'École, travaux issus de thèses de membres ou d'anciens membres, corpus), la réflexion menée vise une évolution mesurée du catalogue et a, entre autres, porté sur les points suivants :

- les moyens permettant d'obtenir des livres mieux calibrés pour en améliorer les perspectives de diffusion, et pour éviter d'engorger le service avec la production d'ouvrages trop volumineux ;
- l'identité des collections existantes, leur articulation et rythme de parution dans un contexte de rééquilibrage de la stratégie éditoriale, ainsi que l'opportunité de créer de nouvelles collections à portée plus large, permettant de diffuser les activités de l'EFA au-delà de ses audiences habituelles, comme c'est déjà le cas avec la série « Patrimoine » ;
- la part de publications non directement liées à ses programmes que l'EFA peut raisonnablement prendre en charge, dans le cadre d'une politique d'excellence couvrant ses champs de recherche.

Pour accompagner la mise en place de ce comité et afin de garantir la bonne adéquation des projets à la politique de publication, les procédures de sélection ont été renforcées dès 2013. Consultables en ligne depuis mai 2014, elles ont été mises en application pour

l'ensemble des projets soumis cette année. Chaque auteur a ainsi été invité à remettre une fiche de « projet de publication » en amont de la soumission de son manuscrit, document qui comprend un plan détaillé et un argumentaire précisant l'insertion du projet dans le contexte scientifique et éditorial.

Tous les manuscrits ont par ailleurs fait systématiquement l'objet de deux expertises scientifiques, sur la base de la nouvelle fiche de lecture élaborée en 2013, posant également des questions proprement éditoriales (support adapté, possibilités de diffusion). Une expertise technique a été assurée en parallèle par le service des publications pour l'ensemble des projets déposés, avec pour principal objectif d'évaluer leur faisabilité au sein du service.

En complément, de nouveaux documents élaborés à l'intention des auteurs ont également été mis en ligne, tels qu'une note pour les responsables de colloque destinée à limiter les délais de remise des manuscrits après la tenue de la manifestation, à fixer un calibrage maximum et à rappeler les obligations de l'éditeur scientifique.

Ces procédures et nouvelles dispositions visent, dans leur ensemble, à obtenir des manuscrits mieux préparés, contribuant ainsi au rattrapage des retards de publications. Elles visent à permettre à l'École de renforcer la réflexion sur ses choix éditoriaux, en s'interrogeant en amont sur la forme du manuscrit proposé, les capacités du service à traiter le projet, les coûts induits et les possibilités et modes de diffusion, ainsi que de dégager des axes prioritaires de publication. Le comité, qui s'est réuni trois fois au cours de l'année écoulée (mars, septembre et novembre), a assuré, sur la base de ce nouveau dispositif, l'examen d'une douzaine de projets de publication.

Afin de poursuivre les évolutions amorcées, les actions complémentaires suivantes sont envisagées :

- mise en place d'un comité de lecture dédié à la section moderne ;
- enrichissement de la collection « Patrimoine » par une recherche active de titres en lien éventuel avec les commémorations (en 2014, un second volume, programmé en vue de la célébration du centenaire des fouilles à Philippos, a été publié) ;
- création de collections à vocation plus générale (d'autres productions de type beaux livres, consacrées aux sites, sont à l'étude, en coédition ou non) ;
- définition des orientations d'une politique de coédition, notamment pour la publication des actes de certains colloques.

En outre, des contrats d'auteurs, en cours d'élaboration, viendront compléter le dispositif mis en place



Figure 72: *Études Épigraphiques 6*

UNE ÉVALUATION DES POSSIBILITÉS OFFERTES PAR L'ÉDITION NUMÉRIQUE

Dans le domaine de l'édition en ligne, la réflexion amorcée au cours des années précédentes s'est poursuivie, avec pour objectif de mettre en place une politique adaptée aux particularités de l'École et à sa structure éditoriale. La mise en œuvre de l'édition électronique à l'EFA reste en effet conditionnée aux ressources limitées du service et à la complexité des publications traitées. Les orientations retenues à ce stade et les actions menées cette année sont les suivantes :

- privilégier, pour les ouvrages qui s'y prêtent, un mode de publication mixte, associant un volume papier et un supplément numérique, la mise en ligne de tout ou partie de l'illustration permettant de diminuer considérablement les coûts de production. La mise en ligne en libre accès, début 2014, de l'intégralité de l'iconographie d'un premier volume (*Choix d'inscriptions de Delphes*), sous la forme d'une galerie d'images (<http://www.EFA.gr/index.php/fr/publications/dernieres-publications/ressources-en-ligne#ad-image-66>), a constitué une première expérimentation. La refonte en cours du site Internet des publications devrait permettre d'avancer dans cette voie ;
- renforcer la participation à des portails dédiés à la diffusion de revues et de collections de SHS. Le service a ainsi repris, dans le courant de l'année, les échanges avec le portail Persée

afin de compléter la mise en ligne du *BCH*. Des contacts ont par ailleurs été amorcés avec le portail OpenEdition Books, en vue d'améliorer la visibilité des ouvrages de la section moderne. Le fonds fait également, dans ce cadre, l'objet d'une réflexion plus large, afin de compléter la mise en ligne rétrospective des collections.

Par ailleurs, l'EFA a prévu de travailler, en 2015, sur un premier titre en coédition intégrant la production d'un ePub, selon la chaîne d'édition structurée mise au point par les presses de Caen. Ce sera l'occasion d'explorer de nouveaux modes d'édition et de diffusion, et d'évaluer la faisabilité d'une convergence papier - numérique dans la chaîne de fabrication des livres de l'EFA.

En lien avec l'augmentation des coûts de production et un nécessaire ajustement des tirages, ces orientations devront être complétées. D'une façon générale, les projets de publication seront abordés comme potentiellement multi-supports, éditions papier et numérique pouvant être simultanées, décalées dans le temps ou complémentaires. L'École doit toutefois se donner le temps de l'expérimentation, afin de retenir les options répondant le mieux à ses besoins, compte tenu des contraintes du service précédemment évoquées (effectifs réduits et objectifs prioritaires).

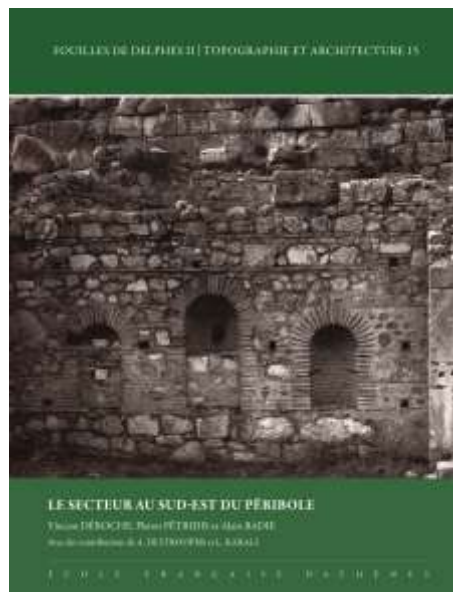


Figure 73: Fouilles de Delphes II.15

2. Moyens humains et organisation du service

Le service des publications, qui a pour tâche la gestion et l'édition de l'ensemble des collections de l'École (revue *BCH* et monographies), regroupe à la fois les fonctions d'édition et de commercialisation et occupe 4 personnes à temps plein. En 2014, l'organisation du service est restée stable avec : 1 responsable chargée de la gestion globale du service, 1

secrétaire d'édition dont la tâche principale est la préparation des manuscrits et la relecture-corrrection des épreuves, 1 maquettiste graphiste assurant notamment la composition en interne de la revue et de 2 à 3 monographies par an, et 1 assistante administrative en charge de la promotion et de la commercialisation qui assure, outre le secrétariat du service, la diffusion des publicités, la gestion des stocks et le suivi des ventes.

Depuis 2 ans, les procédures de travail au sein du service ont fait l'objet d'une attention particulière, avec pour double objectif, grâce aux compétences du personnel en place, tout en complémentarité, d'améliorer autant que possible l'efficacité et d'augmenter la qualité matérielle des productions.

Depuis le regroupement du service dans des locaux communs à la fin de l'année 2013, et après le renouvellement de 50% de ses effectifs (responsable des publications en 2012, puis secrétaire d'édition en 2013), l'équipe travaille dans des conditions optimisées et est désormais parfaitement rodée. Demeurent toutefois des difficultés structurelles auxquelles l'ensemble du service s'efforce de faire face au mieux, avec pour objectif omniprésent une réduction des délais d'édition.

Des progrès techniques, concrétisés en 2014, sont par ailleurs à signaler, tels que la création de gabarits pour la plupart des collections, facilitant la production des titres à venir, ainsi que l'abandon progressif des polices de grec non Unicodes. Ces évolutions ont permis des gains de productivité ainsi qu'une modernisation des chartes graphiques, tout en levant une partie des obstacles techniques pour les développements futurs envisagés.

On peut noter dès à présent une production plus rapide, en temps cumulé, des derniers volumes du *BCH*, ce qui permet d'espérer une amélioration à terme du rythme des parutions.

Malgré cette réorganisation et les progrès techniques réalisés, les délais d'édition restent longs, avec des volumes qui nécessitent parfois un lourd travail éditorial. Le recours à une externalisation partielle a donc été poursuivi en 2014, afin de contribuer à l'objectif de rattrapage des retards de publication. Cette externalisation est toutefois délicate étant donné la complexité des ouvrages traités, et l'amélioration du rythme de publication reste conditionnée à la constitution progressive d'un vivier de collaborateurs expérimentés.

Le recours à l'externalisation institutionnelle (avec le service PAO de l'IFAO, dans le cadre de la concertation entre EFE) a également été testé pour des travaux complémentaires (tels que des détourages) ; les compétences de ce service dans la réalisation de livres complexes très illustrés constitue une piste intéressante qui sera explorée à l'avenir par l'EFA pour augmenter les forces de son propre service sur des tâches chronophages et répétitives, ne nécessitant pas une connaissance approfondie des collections et/ou l'élaboration d'un cahier des charges techniques trop complexe.



Figure 74: BCH 136-137.1 (2012-2013)

D'autres projets de rapprochement sont à l'étude. La réflexion sur les coopérations possibles entre les EFE a en effet été poursuivie. Dans la continuité de la réunion entre les responsables des publications de l'IFAO, de l'EFR et de l'EFA organisée au Caire au mois de novembre 2013, de nouveaux échanges entre Écoles se sont déroulés dans le courant de l'année et ont permis de dégager quelques axes plus précis, notamment en matière de diffusion. En mars 2014, une rencontre commune avec les diffuseurs De Boccard et Afpud s'est tenue à Paris, afin d'envisager les collaborations possibles. Cette réflexion concertée sur la diffusion sera l'un des objectifs 2015-2016 du service.

Une rencontre a également été organisée avec Huma-Num pour trouver une solution au problème éditorial et budgétaire que pose la publication d'ouvrages abondamment illustrés. La mise en place d'une plateforme commune de stockage des images, prenant en compte les impératifs d'archivage pérenne, est apparue comme une piste intéressante, qui permettrait de donner accès aux lecteurs à l'ensemble des illustrations que nous n'imprimerions plus.

3. Production

Conformément aux orientations de la ligne éditoriale énoncées ci-dessus, le service a consacré cette année l'essentiel de ses moyens à la réalisation de monographies complexes en archéologie, dédiées aux sites explorés par l'École, d'un corpus d'inscriptions, ainsi qu'à la publication de deux fascicules de la revue.

Il a également travaillé en étroite collaboration avec la maison d'édition Mélissa pour produire un second volume de la collection « Patrimoine », consacré aux travaux de l'École à

Philippes, pour lequel le service a notamment assuré la conception graphique de la maquette.

Signalons qu'en raison de l'absence de soumission de manuscrits depuis plusieurs années, aucun titre n'est paru dans la *BEFAR*. La collection dédiée à la publication de travaux issus du remaniement de thèses de membres ou d'anciens membres reste toutefois une priorité éditoriale de l'École, et on précisera qu'un premier manuscrit a été remis en août 2014 et que 3 autres sont annoncés pour 2015.

Notons par ailleurs que deux événements principaux ont eu un impact sur le bilan éditorial de l'année écoulée : – la célébration du centenaire des fouilles de Philippes, au mois d'octobre, qui a différé certains volumes en cours de fabrication pour donner la priorité à trois projets éditoriaux en lien avec cette commémoration ; – la production d'un projet particulier, l'Atlas de Délos, dont la complexité technique a mobilisé les compétences de l'ensemble du service et a nécessité la recherche de prestataires spécialisés capables de produire cet ouvrage. Une partie de l'année a ainsi été consacrée à la résolution des multiples difficultés techniques que pose la fabrication d'un tel ouvrage. La publication de cet *Atlas*, initialement prévue pour 2014, a finalement dû être reportée à 2015.



Figure 75: *Sites et Monuments 18*

La liste ci-après détaille les ouvrages parus ou en cours de traitement en 2014.

MONOGRAPHIES ET OUVRAGES COLLECTIFS

Ouvrages parus en 2014 :

Études Épigraphiques 6

Cédric BRÉLAZ, *Corpus des inscriptions grecques et latines de Philippes, II. La colonie romaine, 1. La vie publique de la colonie.*

Sites et Monuments 18

Michel SÈVE, *Οδηγός του forum των Φιλιππών.*

Études Crétoises 35

Pascal DARQUE (dir.), *Fouilles exécutées à Malia - Les abords Nord-Est du palais I - Les recherches et l'histoire du secteur.*

Fouilles de Delphes II.15

Vincent DÉROCHE, Platon PÉTRIDIS, Alain BADIE, *Le Secteur au Sud-Est du péribole.*

En coédition :

Patrimoine Photographique 2

Michel SÈVE, *1914-2014 - PHILIPPES - ΦΙΛΙΠΠΟΙ - PHILIPPI - 100 ans de recherches françaises - 100 χρόνια γαλλικών ερευνών - 100 years of french research.*

Ouvrages en cours de traitement en 2014 :

Hors collection

J. RAISON, *Le palais du second millénaire à Cnossos.*

Exploration archéologique de Délos 43

J.-Ch. MORETTI (dir.), L. FADIN, M. FINCKER, V. PICARD, *Atlas.*

Études Thasiennes 23

Cl. PRÊTRE, *La fibule et le clou. Ex-voto et instrumentum de l'Artémision.*

Études Épigraphiques 7

A. TZIAFALIAS, L. DARMEZIN, J.-C. DECOURT, G. LUCAS, *Inscriptions d'Atrax en Pélasgotide. Tome 1, Corpus épigraphique.*

Études Épigraphiques 2.3

F. DRINI, P. CABANES, *Corpus des inscriptions grecques d'Illyrie méridionale et d'Épire III.*

Sites et Monuments 7

J.-Fr. BOMMELAER, *Guide de Delphes – le site, 2e éd.*

Études Thasiennes 24

J.-P. SODINI, *Le nymphée d'une maison tardive à Thasos.*

Recherches archéologiques franco-albanaises 1

A. MÉTA, *Le monnayage en argent de Dyrrachion : 375-60/55 av. J.-C.*

PÉRIODIQUE

Volumes parus

BCH 135.2 (2011)

BCH 136-137.1 (2012-2013)

Volume en cours de traitement

BCH 136-137.2 (2012-2013)

4. Promotion et diffusion

Les années 2013-2014 ont été marquées, dans ce domaine, par l'arrivée à échéance du marché public de diffusion et le changement de propriétaire de la société De Boccard. Si ces événements ont entraîné un surcroît de travail pour le service, cela a également été l'occasion de dresser un bilan du dispositif de diffusion et d'examiner les pistes d'amélioration.

DIFFUSEUR-DISTRIBUTEUR

La réflexion menée préalablement à la publication du nouveau marché de diffusion-distribution, au mois d'avril 2014, a permis à l'EFA de reformuler un cahier des charges plus précis. Les évolutions souhaitées concernaient notamment : la mise en place d'outils de reporting permettant à l'École de suivre au plus près la diffusion de ses collections, une politique commerciale plus dynamique, le référencement des ouvrages sur les bases de données professionnelles. À l'issue de cette procédure d'appel d'offre, la diffusion a été une nouvelle fois confiée à la société De Boccard, diffuseur historique des publications de l'École en France et à l'étranger (hors Grèce).

Certaines des évolutions souhaitées ont pu être mises en place grâce à une modernisation de la structure amorcée par la nouvelle propriétaire, à la suite du rachat de la société intervenu en mai 2013.

On signalera ainsi, à titre d'exemples : la mise en ligne sur son site d'un catalogue exhaustif conçu pour diffuser largement les métadonnées au format XML ; le référencement systématique, depuis, le 3^e trimestre 2014, des nouveautés des éditeurs sur Amazon ; une participation plus régulière de De Boccard à des salons du livre en France et à l'étranger (8 salons en 2014).

La situation est toutefois assez préoccupante en raison de difficultés liées au rachat récent de la société et à la nécessaire mise à jour de ses logiciels de gestion, devenus obsolètes. Pour faire face à ces problèmes que l'on espère temporaires, diverses pistes sont en cours d'examen.

D'autres collaborations sont par ailleurs envisagées, telles qu'un référencement et une diffusion non exclusive des titres sur différentes librairies en ligne.



Figure 76: *Études Crétoises 35*

VENTES DIRECTES ET ACTIONS SPÉCIFIQUES

En parallèle de l'activité de diffusion assurée par la société De Boccard, l'EFA a poursuivi sa recherche de débouchés complémentaires adaptés à ses publications, notamment en Grèce. Le service gère en effet la vente et la promotion de ses ouvrages sur place. L'objectif reste de diversifier le plus possible les canaux de diffusion selon la nature des titres publiés et de donner aux ouvrages une meilleure visibilité sur le territoire grec.

En 2014, le service a ainsi continué d'assurer :

- un suivi actif, auprès des instances grecques, des demandes d'autorisations de diffusion au sein du réseau culturel (sites archéologiques et musées). Le service s'est efforcé cette année encore d'élargir le plus possible ces demandes, selon une logique régionale, afin d'accroître la présence des ouvrages de l'EFA dans les vitrines de ces lieux accessibles à tous publics ;
- la vente directe au siège de l'EFA, ainsi qu'à l'occasion de divers salons et colloques ;
- la mise en place de collaborations avec des libraires ou éditeurs grecs, lui permettant d'être représenté par leur intermédiaire sur d'autres manifestations et de bénéficier d'un réseau de diffusion complémentaire en Grèce.

Cette année, on signalera ainsi plus particulièrement : l'obtention de nouvelles autorisations de diffusion, notamment sur les sites de Délos, Samothraki et Komotini ; la présence du service des publications au 11^e salon national du livre de Thessalonique, du 8 au 11 mai 2014 ; la présentation et la vente des nouveautés consacrées à Philippe lors de l'inauguration de l'exposition « Philippe 1914-2014 – 100 ans de recherches de l'École française d'Athènes » au musée de la Civilisation byzantine le 23 octobre, puis à l'occasion du colloque international « Le site de Philippe, passé, présent, avenir » tenu à Kavala le 25 octobre.

Les efforts faits par le service dans ce domaine, qui seront complétés dans les années à venir, apparaissent comme un complément indispensable de l'activité du diffuseur parisien, afin de soutenir nos publications en langue grecque, mais aussi d'améliorer la visibilité des ouvrages destinés à un public plus large.

DIFFUSION INFORMATIQUE ET PROMOTION DES OUVRAGES

Le service a continué d'assurer en 2014 la diffusion d'une information régulière sur les nouveautés auprès d'un réseau de spécialistes susceptibles d'être intéressés par les titres de l'EFA. À chaque parution, le service s'est ainsi chargé :

- de la diffusion par mail de vignettes publicitaires auprès de ses groupes de contacts (répertoire des auteurs, contacts « Presse / Périodiques », contacts institutionnels régulièrement mis à jour) ;

– de la mise en ligne sur le site Internet des informations propres à l'ouvrage (descriptif technique, date de parution, résumé), ainsi que des sommaires, qui viennent désormais compléter la fiche dédiée à chaque livre ; la présentation de ces « fiches livre » a été améliorée dans le courant de l'année, celles-ci étant désormais éditées en format html (et non plus mises en ligne sous la forme d'une simple image jpeg, dont le contenu ne pouvait être parcouru par les moteurs de recherche) ;

– de la diffusion d'une information ciblée auprès des grandes revues spécialisées susceptibles de publier des comptes rendus, et de l'envoi d'un certain nombre d'exemplaires au titre du service de presse. Grâce aux échanges réguliers mis en place depuis quelques années, le service obtient aujourd'hui des retours rapides de la part des revues intéressées par les publications de l'EFA, ce qui permet d'assurer la mise en œuvre d'un certain nombre de recensions dès la première année de parution des ouvrages.

Un important travail de mise à jour d'une base de données des publications de l'EFA a par ailleurs été poursuivi cette année, permettant d'envisager prochainement la mise en ligne d'un catalogue exhaustif. Une collaboration étroite avec le service informatique a en effet été initiée en 2014, avec pour objectif la refonte complète du site Internet consacré aux publications. Les fonctionnalités de ce futur site ont été précisément définies au préalable, notamment par le graphiste du service des publications, qui dispose de compétences particulières dans le domaine du web. Il s'agit de permettre, dans un premier temps, une recherche multicritères, la mise en ligne et la consultation de contenus (images et textes) en libre accès, et d'envisager, à terme, la vente en ligne.

VENTES, DONNS ET ÉCHANGES

Dons et échanges

Selon les principes définis en 2011, le service s'efforce de canaliser les envois gratuits des nouvelles parutions aux institutions, écoles et centres de recherche, universités et éphories sur le territoire grec. La liste des dons est ainsi établie en amont pour chaque titre, et prend en compte les régions couvertes et axes de recherche des institutions destinataires afin d'éviter une diffusion trop importante des ouvrages gratuits.

Dans une même optique, le service a poursuivi cette année sa collaboration étroite avec la bibliothèque de l'EFA afin d'assurer un meilleur suivi financier des échanges, et de veiller à limiter les écarts défavorables à l'établissement.

On signalera cette année une augmentation significative du volume des échanges (dont la valeur a quasiment doublé), en lien sans doute avec un report sur 2014 d'envois effectués au titre des parutions 2013, dont la publication est intervenue en toute fin d'année.

Échanges 2014 : service des publications – bibliothèque

COLLECTION	QUANTITE	VALEUR EN EURO
<i>BCH</i>	44	3125.00 €
<i>BCH Supplément</i>	20	1913.00 €
<i>BEFAR</i>	3	166.00 €
<i>MMB</i>	5	543.00 €
<i>Études épigraphiques</i>	15	1314.00 €
<i>Études chypriotes</i>	3	200.00 €
<i>Études crétoises</i>	1	85.00 €
<i>Sites et Monuments</i>	11	221.00 €
<i>Patrimoine</i>	8	260.00 €
<i>Hors collection</i>	6	sans valeur
TOTAL	125	8510 €

Ventes

Les ventes effectuées par le diffuseur-distributeur en 2014 ont légèrement augmenté par rapport à 2013, mais restent en recul par rapport aux années antérieures. Outre un contexte général de repli du marché du livre, le rachat de la société De Boccard dans le courant de l'année 2013 d'une part, et le renouvellement d'une partie du personnel du service des publications en 2012-2013 d'autre part, avec pour incidence le décalage de certaines parutions, peuvent expliquer en partie cette baisse du chiffre d'affaires.

Recettes 2014 via De Boccard

Année	Recettes 1^{er} sem.	Recettes 2^e sem.	Recettes annuelles
2008	27,891 €	50 267 €	78 158 €
2009	49 212 €	66,232 €	115 444 €
2010	32,158 €	38,170 €	70,328 €
2011	42,425 €	39,390 €	81,815 €
2012	39,677 €	17,599 €	57,276 €
2013	18,842 €	32,402 €	51,244 €
2014	23,363 €	32,125 €	55,288 €

Enfin, et malgré les efforts réalisés dans ce domaine, on peut noter pour cette année un léger recul des ventes en Grèce, en lien avec un contexte dépressionnaire. Toutefois les ventes se maintiennent à un niveau plus élevé que la moyenne de celles réalisées sur les années 2008-2013, soulignant l'importance des efforts faits par le service pour dynamiser la diffusion locale. On notera que l'essentiel du chiffre d'affaires repose sur la vente des guides dédiés aux sites explorés par l'EFA. Les ventes assurées auprès des libraires spécialisés sur Athènes ont par ailleurs progressé, grâce à l'augmentation de la remise qui leur est accordée depuis mars 2014, désormais dans la moyenne des usages de la profession.

Diffusion en Grèce

Année	Nombre d'exemplaires vendus
2008	294
2009	391
2010	581
2011	441
2012	272
2013	732
2014	535



VI – VALORISATION

En 2014, l'École a développé une importante politique d'ouverture vers le grand public. Elle s'accompagne d'un effort en matière de communication et elle est mise en œuvre par l'ensemble des services, en particulier la direction des études et le service des archives.

1. Communication

Le recrutement en 2013 d'un personnel chargé de la communication a permis de créer et mettre en place les outils nécessaires : révision complète des listes de diffusion, création de documents présentant l'EFA en français, anglais et grec, édition papier et en ligne d'un programme semestriel, production d'un kit colloque, ouverture d'une page Facebook etc. Une réflexion est en cours sur la ligne éditoriale et le logo. Le service informatique a procédé à une refonte du site internet de l'École, entièrement élaboré en interne à partir d'un cahier des charges rédigé avec tous les services.



Figure 77: Nouvelle page d'accueil du site de l'EFA

2. Conférences et visites

Outre les nombreuses conférences sur l'EFA réalisées par le directeur ou les directeurs des études en 2014 évoquées dans les pages qui précèdent, il faut mentionner aussi les conférences faites sur les sites par les membres (S. Perrot) ou anciens membres (N. Kyriakidis).

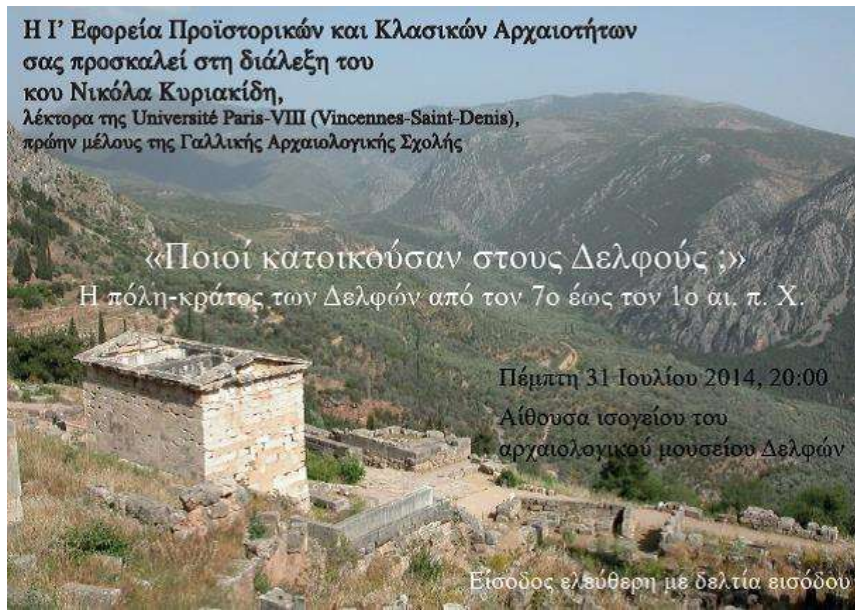


Figure 78: Affiche de la conférence de N. Kyriakidis le 31 juillet 2014 à Delphes

À ces conférences grand public, il faut ajouter l'ouverture des sites et des maisons de fouilles à un public d'élèves du primaire et du secondaire (Delphes) et à des étudiants (Université d'Athènes, Université de Thessalonique) pour des séminaires ou des visites guidées. L'École a aussi accueilli au siège des personnalités, par exemple le président du Sénat, M. Jean-Pierre Bel, le 11 mars, accompagné par l'ambassadeur de France, M. Jean-Loup Kuhn-Delforge. Une petite exposition présentant les collections et les activités de l'EFA a été réalisée à cette occasion.



Figure 79: Visite du président du Sénat, M. J.-P. Bel, au siège de l'École

Dans le cadre des liens privilégiés qu'entretient l'École Française d'Athènes avec le Centre d'Études Alexandrines (CEAlex), a été organisée une soirée-concert accompagnant la journée d'étude *Pénélope Delta : Alexandrie, capitale de la douleur – Mémoires 1899*. Cette journée était dédiée à la publication par le CEAlex du journal de Pénélope Delta, grande dame de la

littérature et de la vie intellectuelle et politique de la Grèce de la première moitié du XX^e s. Le concert reprenait pour l'essentiel les chansons et romances françaises de la fin du XIX^e s., chantées par Pénélope Delta dans les années 1890 à Alexandrie. Elles ont été interprétées par la contralto Theodora Baka, accompagnée par le pianiste Dimitris Giakas dans le salon de la direction, en présence de plus d'une quarantaine de personnes.



Figure 80: Soirée-concert Pénélope Delta à l'EFA

3. Expositions

L'année 2014 a été marquée par un ambitieux programme d'expositions. Il témoigne de la capacité des services à se mobiliser pour promouvoir les collections et le patrimoine de l'établissement et à trouver les partenariats dont le concours est indispensable.

- Sur une proposition de la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-Hellénique et avec son soutien financier, l'EFA a réalisé une exposition sur l'histoire et l'œuvre des archéologues français en Grèce. Elle s'est tenue au Golden Hall, à Maroussi, dans le cadre de la Quinzaine de la Francophonie (14-30 mars 2014). Des pièces de la collection des moulages et des reproductions de photos anciennes des fouilles de Delphes, Délos et Thasos ont été présentées à cette occasion, ainsi que quelques appareils anciens (niveau, appareils photographiques). Une conférence de presse s'est tenue le lendemain de l'inauguration qui a rassemblé tous les membres de la Chambre de Commerce et les personnalités de la communauté française d'Athènes.



Figure 81: Exposition au Golden Hall, mars 2014

- En France, en partenariat avec le musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain en Laye, l'EFA a contribué à l'organisation d'une exposition intitulée « La Grèce des origines, entre rêve et archéologie » (5 oct. 2014 - 19 janv.2015) : il s'agissait de montrer comment la France avait redécouvert la Grèce antérieure à l'époque archaïque. Ce thème rejoignait celui du colloque *Crétomania* organisé en 2013 avec l'École britannique.

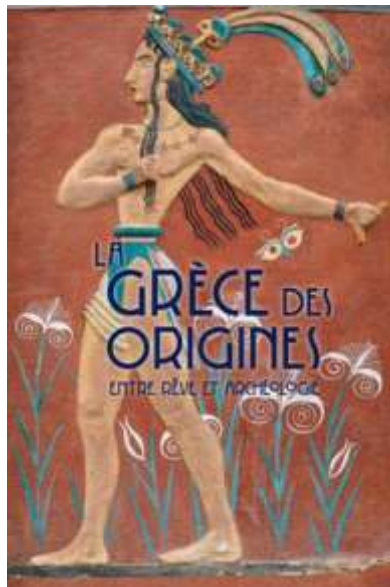


Figure 82: Affiche de l'exposition « La Grèce des origines, entre rêve et archéologie »

L'EFA a prêté à cette occasion quatorze vases de sa collection archéologique, issus des fouilles de Gorceix et Mamet en 1869 à Santorin. Ce prêt a été l'occasion de donner un statut officiel à l'ensemble des pièces de la collection (275 objets) de l'École. L'inventaire a été déposé auprès du service des collections privées au ministère de la Culture et validé. Le local où elle est déposée a été aménagé conformément aux règles en vigueur.



Figure 83: Vitrine sur Santorin à l'exposition La Grèce des origines

L'exposition a connu un grand succès : elle a reçu plus de 26 000 visiteurs et a été prolongée jusqu'au 2 février 2015. Des visites dédiées ont été organisées en décembre par le directeur, l'une pour les représentants du ministère de la Culture grec et de la représentation grecque à l'UNESCO, l'autre avec M. L. Régnier (MESR) et P. Ducrey (président du CA).

- Enfin, en Grèce, l'exposition intitulée « Philippos 1914-2014 » a pu être organisée grâce à un financement de la Fondation Stavros Niarchos, au soutien de l'Université de Lausanne et de la Confédération helvétique. Elle a été conçue et réalisée par un prestataire extérieur (Mimika Giannopolou et Tassos Bellas). Elle a été montée au Musée byzantin et chrétien de Thessalonique et au Musée archéologique de Kavala (oct. 2014-janv. 2015). Elle a permis de présenter plus d'une centaine de reproductions de documents iconographiques et manuscrits de l'EFA. Elle constituait le point d'orgue des festivités pour le centenaire des fouilles de Philippos qu'ont marqué la publication de trois livres et la tenue d'un colloque international à Thessalonique.



Figure 84: Exposition sur Philippos à Thessalonique : fac-similés des carnets de fouilles et vidéo réalisée à partir des archives P. Collart

L'exposition sera présentée en 2015 en Suisse et en France. Elle est prévue en septembre 2015 à l'UNESCO, puis dans différentes universités (Besançon, Bordeaux, Nancy, Strasbourg). Enfin une séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres a été consacrée à Philippe le 14 novembre 2014.



Figure 85: Séance de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Pour finir, il faut mentionner un dernier projet reporté en raison des difficultés économiques et de la réorganisation des éphories intervenue en octobre 2014. C'est un projet sur lequel la direction des études, certains membres et anciens membres et le service des archives ont beaucoup travaillé au printemps. Il s'agit d'une exposition organisée avec le Musée byzantin et chrétien d'Athènes et l'Université d'Athènes, intitulée *Βυζαντινοί Δελφοί: από τη λήθη στη μνήμη* (*Delphes byzantine, de l'oubli à la mémoire*). Elle doit montrer l'histoire du sanctuaire d'Apollon à Delphes à l'époque byzantine et post-byzantine à partir des collections du Musée byzantin et chrétien et de pièces issues des fouilles françaises à Delphes, ainsi que de pièces d'archives de l'EFA.